

L'ethos royal des Windsor : Analyse rhétorique d'une sélection de discours prononcés par Elizabeth II et le Prince Charles

Auteur : Rivet, Laury

Promoteur(s) : Herbillon, Marie

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en communication multilingue, à finalité spécialisée en communication interculturelle et des organisations internationales

Année académique : 2020-2021

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/12066>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Université de Liège
Faculté de Philosophie et Lettres
Département Médias, Culture et Communication

L'ethos royal des Windsor : Analyse rhétorique d'une sélection
de discours prononcés par Elizabeth II et le Prince Charles

Sous la direction du Professeur Marie Herbillon

Mémoire présenté par Laury RIVET
En vue de l'obtention du grade de Master
en Communication Multilingue

Année académique 2020-2021

Université de Liège
Faculté de Philosophie et Lettres
Département Médias, Culture et Communication

L'ethos royal des Windsor : Analyse rhétorique d'une sélection
de discours prononcés par Elizabeth II et le Prince Charles

Sous la direction du Professeur Marie Herbillon

Mémoire présenté par Laury RIVET
En vue de l'obtention du grade de Master
en Communication Multilingue

Année académique 2020-2021

REMERCIEMENTS

Je tenais à remercier Mme Herbillon, pour son aide et ses encouragements lors de la réalisation de ce mémoire. Merci d'avoir cru en mon idée et de m'avoir aidé à la réaliser.

Merci à ma famille et à mes proches, qui m'ont encouragés à développer mon intérêt pour la famille royale britannique, même si cela vous semblait parfois fou. Merci pour votre soutien tout au long de mes études.

À mon Bonpapa, sans qui je n'aurai jamais pu en arriver là.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
CONTEXTE HISTORIQUE	14
NOS OUTILS D'ANALYSE	18
1. L'ANALYSE SELON DOMINIQUE MAIGUENEAU	18
2. QUELQUES OUTILS POUR ANALYSER UN DISCOURS PAR JAMES PAUL GEE	20
3. LA RHÉTORIQUE D'ARISTOTE : LE LOGOS, LE PATHOS ET L'ETHOS	24
4. LA PRÉSENTATION DE SOI : RUTH AMOSSY ET L'ETHOS	27
LES DISCOURS	34
1. LA MORT DE LADY DIANA EN 1997	34
2. LE DÉCÈS DE LA REINE MÈRE EN 2002	49
3. LE JUBILÉ DE DIAMANT DE LA REINE ELIZABETH II EN 2012.....	63
4. LA CRISE DU CORONAVIRUS EN 2020	76
CONCLUSION	91
BIBLIOGRAPHIE	99
LITTÉRATURE PRIMAIRE.....	99
1. DISCOURS : SOURCES ÉCRITES.....	99
2. DISCOURS : SOURCES VISUELLES.....	99
LITTÉRATURE SECONDAIRE.....	100
3. OUVRAGES	100
4. ARTICLE SCIENTIFIQUE.....	100
5. RESSOURCES INTERNET	100
ANNEXES	102
ANNEXE 1 : DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II SUR LE DÉCÈS DE DIANA.....	102
ANNEXE 2 : DISCOURS DU PRINCE CHARLES SUR LE DÉCÈS DE DIANA (RETRANSCRIPTION).....	103
ANNEXE 3 : DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II SUR LE DÉCÈS DE LA REINE MÈRE.....	104
ANNEXE 4 : DISCOURS DU PRINCE CHARLES SUR LE DÉCÈS DE LA REINE MÈRE	105
ANNEXE 5 : DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II SUR SON JUBILÉ DE DIAMANT	106
ANNEXE 6 : DISCOURS DU PRINCE CHARLES SUR LE JUBILÉ DE DIAMANT DE LA REINE ELIZABETH II.....	107
ANNEXE 7 : DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II SUR LE CORONAVIRUS.....	108
ANNEXE 8 : DISCOURS DU PRINCE CHARLES SUR LE CORONAVIRUS	109

INTRODUCTION

Quand on parle du Royaume-Uni, une de ses premières caractéristiques données est qu'il s'agit d'une monarchie. Qui ne connaît pas Elizabeth II, Reine du Royaume-Uni, d'Irlande du Nord et de quinze autres pays ? Sur le trône depuis 1953, elle est l'image du Royaume-Uni pour beaucoup d'entre nous. Dans son royaume, la famille royale anglaise n'a pas toujours été appréciée, elle est pourtant toujours adulée. Au cœur de beaucoup de controverses, à l'affiche de tabloïds, la famille royale a réussi à conserver une place de choix au sein de son peuple. En se renouvelant, en étant en accord avec l'évolution de sa population, elle reste l'emblème qui fait la fierté de la plupart des Britanniques.

Mais pourquoi, aujourd'hui, en 2021, la famille royale a-t-elle encore cette importance, ce prestige aux yeux des citoyens Britanniques ? Serait-ce lié à l'image que renvoie la Reine Elizabeth II, ou à celle de son successeur, le Prince Charles ? Ce Prince attend son ascension au trône depuis des décennies, dans l'ombre de sa mère et de sa propre vie tumultueuse.

Ce mémoire a pour projet de comprendre et d'analyser différents discours de la Reine Elizabeth II, Reine d'Angleterre, ainsi que de son fils, le Prince Charles, Prince de Galles et héritier au trône.

Nous allons chercher à observer et à comprendre les possibles différences et similitudes entre les discours de nos deux protagonistes. Nous aborderons la notion d'*ethos*, c'est-à-dire la façon dont Elizabeth et Charles se représente, à l'aide d'ouvrages dédiés à cet effet. Nous verrons s'ils développent un *ethos* similaire ou non, comment cet *ethos* se développe et ce qu'il apporte à l'interlocuteur concerné. Pour arriver à une analyse de l'*ethos* la plus développée possible, nous analyserons d'abord leurs façons de communiquer, c'est-à-dire le discours en lui-même ainsi que ses composants.

Comparer Elizabeth et Charles est intéressant dans la mesure où Charles est le successeur d'Elizabeth. Il est donc approprié de les comparer afin de comprendre leurs similitudes et leurs différences et de s'imaginer les conséquences que celles-ci peuvent avoir sur la mise en place d'une image publique. Nous verrons si Elizabeth a influencé Charles en

matière de communication publique ou si, au contraire, Charles adopte sa propre stratégie et se distingue donc sensiblement de la Reine, qui le précède dans le rôle de monarque.

Pour ce faire, nous avons choisi quatre discours liés à divers événements tels que le décès de Lady Diana en 1997, le décès de la Reine Mère en 2002, le jubilé de Diamant de la Reine Elizabeth II en 2012 et enfin, la crise du coronavirus en 2020. Chacun de ces discours a été diffusé à la télévision par le biais de la BBC ou a été partagé en vidéo directement par Buckingham Palace, ce qui nous permettra une analyse visuelle de ces discours.

Le choix de ces discours fut relativement simple. La Reine Elizabeth II s'exprime très peu, elle ne s'adresse à sa nation qu'une seule fois par an, lors de son discours de Noël. En dehors de cette allocution annuelle, elle ne s'est adressée directement à son peuple qu'à l'occasion d'événements exceptionnels tels que ceux choisis, à de très rares occasions. Cependant, il est important de noter qu'Elizabeth s'adresse de manière régulière et fréquente à d'autres institutions telles qu'au parlement ou encore lors de ses engagements auprès d'organisations publiques ou encore de charités.

Nous avons fait le choix d'analyser ces quatre moments de l'histoire car ce sont ceux sur lesquels Charles s'est également exprimé. Elizabeth a notamment tenu un discours suite à la guerre du golfe en 1991, ainsi que différents discours suite à la pandémie en 2020. Son dernier discours en date, le discours du trône prononcé à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle session du parlement, a eu lieu le 11 mai 2021. Nous n'aborderons pas ces prises de paroles car Charles n'a pas tenu de discours permettant une comparaison, ce qui fait l'essence de notre analyse.

Nous sommes cependant consciente que le règne d'Elizabeth ne commence pas en 1997, mais bien 44 ans plus tôt, en 1953. La question d'analyser certaines prises de paroles d'Elizabeth durant ces années s'est posée, cependant nous avons préféré ne pas aborder ces discours par manque de parallélisme. Aussi, entre 1953 et 1997, Elizabeth s'est principalement exprimée face à un public différent de celui que nous allons rencontrer dans le cas de nos discours. Des discours tels que son incontournable *Annus Horribilis Speech*, en 1992, s'adressait au Maire de Londres, ce qui suppose donc une façon de s'exprimer différente de celle utilisée lors d'un discours destiné à la nation.

Afin de conserver cette notion de parallélisme, nous avons estimé qu'étudier ce genre de discours ne permettrait pas l'approfondissement de notre analyse. En effet, le parallélisme manquait vis-à-vis de Charles mais aussi vis-à-vis du public concerné.

C'est également pourquoi, suite aux derniers événements du mois d'avril, et au décès du Prince d'Édimbourg, nous avons pris la décision de ne pas traiter le discours du Prince Charles afin de ne pas différer dans notre analyse parallèle des discours. Elizabeth ne s'étant pas exprimée sur la mort de son mari, nous avons fait le choix de ne pas développer en détail l'analyse du discours de son fils, malgré son potentiel intéressant.

La famille royale peut sembler complexe au premier abord, c'est pourquoi un contexte historique a été mis en place afin de disposer de toutes les informations nécessaires à la compréhension des différents discours. Nous avons élaboré ce contexte en recoupant les informations obtenues sur le site officiel de la famille royale avec deux ouvrages externes, qui n'ont pas été commandés par cette dernière. Nous avons parcouru *Élizabeth II : La vie d'un monarque moderne* ainsi que *Charles: The misunderstood prince*, tous les deux de l'auteur Sally Bedell Smith. Nous avons fait le choix de faire appel à d'autres sources que le site officiel de la famille royale afin d'assurer une certaine neutralité et objectivité dans nos informations.

Nous avons également décidé d'explorer un corpus théorique avant de plonger dans nos analyses. Celui-ci va nous permettre de disposer de toutes les ressources théoriques nécessaires pour comprendre et analyser au mieux les discours choisis. Parmi ces outils d'analyse, nous retrouvons une partie rhétorique de l'analyse du discours en lui-même. Elle va nous permettre de comprendre le fonctionnement des discours et les différents choix qui ont pu être faits lors de l'écriture de ceux-ci. Ensuite, et grâce à cette analyse préalable, nous allons pouvoir examiner l'*ethos* qui ressort de chacun de ces discours. Pour ce faire, nous utiliserons divers outils qui décortiqueront cet *ethos* et qui nous permettront de comparer Elizabeth et Charles de manière plus détaillée.

Pour composer notre corpus théorique, nous avons mobiliser différents auteurs que nous allons mentionner ci-dessous et qui seront étudiés en détails dans la partie dédiée.

Le premier est Dominique Maingueneau, auteur de l'ouvrage *Les termes clés de l'analyse de discours*. Cet ouvrage nous permet de planter le décor de l'analyse, de comprendre ce qui entoure et compose le discours. Il va servir de base à notre analyse, nous allons pouvoir comprendre le contexte du discours ainsi que des éléments tels que le discours non-verbal et para-verbal. Nous verrons les différents rôles pris par nos protagonistes au sein des divers discours.

Nous passerons ensuite aux outils d'analyse de James Paul Gee, recensé dans son ouvrage *Discourse Analysis*. Après lecture de l'ouvrage, nous avons décidé de ne mobiliser que certains outils expliqués par Gee. De fait, certains outils présentés dans l'ouvrage de Gee ont été écartés, car ils ne rentraient pas dans notre analyse de discours royaux et n'auraient pas apporté un élément de recherche suffisamment intéressant à notre analyse. Nous avons favorisé les outils qui fournissent un élément neuf à notre recherche et nous aident à élaborer notre réflexion sur l'*ethos* des Windsor.

Nous avons d'abord choisi l'outil le *Fill In Tool*, qui nous permettra de voir ce dont le public a besoin pour comprendre le discours. Le *Vocabulary Tool* nous permettra par la suite de définir si un discours est de nature plus formelle ou non grâce à l'usage des mots latins et germaniques. Nous avons ensuite choisi le *Why this way and not this way Tool*, qui nous permettra de définir l'importance des choix grammaticaux de nos interlocuteurs et leurs impacts sur l'interprétation. Nous avons jugé indispensable de mobiliser le *Topic and Theme Tool*, qui va nous éclairer sur le thème principal des discours et sur les différents sujets en leur sein. Pour analyser ce qu'Elizabeth et Charles mettent en place dans leurs discours, nous avons choisi le *Identities Building Tool* et *Relationship Building Tool*. Ils vont nous permettre de voir quelles identités sont mises en avant, que ce soit au niveau du public ou de l'interlocuteur lui-même, et quelles relations sont créées entre les deux acteurs et leurs publics. Finalement, nous avons jugé intéressant de mobiliser un dernier outil, le *Big D Discourse Tool*. Cet outil est particulier car il touche à l'ensemble du discours, et non pas à diverses parties de celui-ci. Il nous sera utile pour prendre du recul et étudier l'image globale renvoyée par nos interlocuteurs.

Cette analyse rhétorique va nous permettre de comprendre le fonctionnement interne de chaque discours. Nous allons comprendre pourquoi ces discours sont prononcés mais aussi l'importance du choix des mots, des sujets abordés et de la grammaire utilisée. Cette

partie est essentielle pour entamer notre analyse de l'*ethos*. De fait, nous avons besoin d'être consciente des intentions et des volontés de nos interlocuteurs pour étudier au mieux l'image qu'ils vont renvoyer afin d'atteindre leurs objectifs.

C'est ainsi que nous allons nous poser la question de la production d'un *ethos* dans un discours. Afin de mieux comprendre ce qu'est un *ethos* et son origine, nous allons mobiliser un article scientifique écrit par Sara Rubinelli, « Logos and Pathos in Aristotle's Rhetoric. A Journey into the Role of Emotions in Rational Persuasion in Rhetoric ». Cet article va nous introduire aux notions de *logos*, *pathos* et *ethos* mises en place par Aristote. Ces trois appels artistiques sont des notions permettant de persuader le public de la crédibilité de l'interlocuteur et sont très importantes dans notre analyse des discours.

Rubinelli va nous aider à comprendre la notion d'*ethos* et à lui créer une identité propre au sein de notre travail. Nous allons pouvoir définir, à l'aide des différenciations faites par Aristote, trois types de discours, le délibéré, le judiciaire et le démonstratif, qui nous serviront lors de nos analyses. Nous allons aussi apprendre à déceler l'objectif de l'orateur pour chaque discours, c'est-à-dire à mettre en exergue le sentiment principal qui ressort de chaque prise de parole.

Cet article va définir ce qu'est l'*ethos* et va servir de base à notre analyse détaillée de celui-ci, qui se fera principalement à l'aide de l'ouvrage *La présentation de soi : Ethos et identité verbale* de Ruth Amossy.

Amossy part de la théorie d'Aristote et s'aventure à la découverte de la notion d'*ethos*. Son idée de départ de l'*ethos* est qu'il va servir à inspirer confiance au public, c'est un élément du discours qui est donc indispensable pour que celui-ci soit entendu et interprété de la manière souhaitée.

Elle va par la suite s'inspirer de l'approche de Erving Goffman, qui se concentre sur la présentation de soi grâce à l'*ethos*, c'est-à-dire qu'il analyse, au-delà des mots eux-mêmes, l'ensemble du comportement menant au discours. C'est selon cette perspective que nous utiliserons les notions d'*ethos* montré et d'*ethos* dit, qui vont nous permettre d'analyser ce que l'interlocuteur souhaite mettre en avant de façon volontaire et ce qui ressort vraiment de ses paroles.

Nous utiliserons ensuite la division des scènes, en faisant la distinction entre scène englobante et scène générique. Cette division va nous être utile car nos protagonistes ont un cadre particulier, il s'agit de la famille royale, ils doivent maintenir une certaine apparence, qui leur est imposée. En utilisant ces concepts de scènes, nous verrons quels sont les aspects formels et obligatoires de leur mise en avant, qui se retrouvent à chaque prise de parole d'Elizabeth et Charles, et quels sont les aspects propres au discours en question, lesquels sont changeants.

L'ouvrage d'Amossy est intéressant dans notre contexte car il met en exergue l'importance des stéréotypes et du rôle qu'ils jouent dans l'interprétation d'un discours par le public. Nous allons tenir compte de cette information tout au long de notre analyse pour interpréter au mieux la présentation que font Elizabeth et Charles d'eux-mêmes.

Grâce à cette information, nous avons jugé nécessaire de différencier l'*ethos* typifié et l'*ethos* émergent de nos interlocuteurs. Cette différence réside dans le fait que le public attend une certaine image et identité d'Elizabeth et Charles, à laquelle fait référence la notion d'*ethos* typifié, ce à quoi ils vont essayer de répondre en apportant un certain *ethos*, émergent, pour répondre à l'attente du public.

Cette différenciation va de pair avec la compréhension d'un *ethos* préalable. Cette notion nous semble très intéressante dans le cadre de notre étude car Elizabeth et Charles ont d'ores et déjà créé une certaine image d'eux-mêmes au fil des années. Le public auquel ils s'adressent a déjà une certaine idée de nos protagonistes, ils ont pu observer à de nombreuses reprises leurs présentations d'eux-mêmes dans leurs discours. Il s'agit donc pour nous de comprendre cet *ethos* préalable et de voir si Elizabeth et Charles s'en servent dans leur intérêt ou s'ils œuvrent à le modifier. Pour observer ces possibles changements, nous devons analyser l'*ethos* discursif mis en place et en tirer des conclusions.

Un autre point central de l'ouvrage d'Amossy est l'usage des modalités verbales. L'auteur nous invite à nous concentrer sur leurs usages et à observer ce qui en ressort. Nous verrons donc si nos interlocuteurs parlent plutôt en « je » ou en « nous » et ce que cela signifie en matière de projection d'image. Nous verrons également si Elizabeth et Charles choisissent de s'exprimer dans la double adresse, et donc de mobiliser les deux types de modalités, ou si, au contraire, ils préfèrent s'effacer du discours et ne mobiliser aucune de ces deux modalités, auquel cas on parlera d'effacement énonciatif.

Le dernier élément qui nous semble indispensable à notre analyse de l'*ethos* d'Elizabeth et Charles est de savoir s'ils mobilisent un *ethos* collectif et un *ethos* hybride. L'idée est ici d'analyser nos discours afin de comprendre si nos interlocuteurs cherchent à inclure leurs publics et à s'adapter afin que ceux-ci soit intégrés et convaincus par le discours prononcé. Nous verrons si ces techniques vont permettre de convaincre le public à une plus grande échelle.

Ruth Amossy nous offre donc une analyse détaillée de l'*ethos*. Partant de diverses théories, elle nous propose une analyse approfondie de chaque élément créant un *ethos* capable de convaincre son public. Nous allons donc la reporter à chacun de nos discours afin d'observer de possibles évolutions, continuités ou divergences entre les différents discours d'un même interlocuteur et enfin, entre les deux interlocuteurs en question.

Nous analyserons chaque discours de manière individuelle, en suivant l'ordre chronologique des évènements choisis. Une fois chaque analyse effectuée, nous conclurons en reprenant chaque élément théorique de nos outils d'analyse afin d'effectuer une comparaison entre les conclusions tirées concernant Elizabeth et Charles.

CONTEXTE HISTORIQUE

Avant de commencer notre analyse, un contexte historique s'impose afin de disposer de toutes les clés nécessaires à une bonne compréhension des prochaines pages.

Elizabeth est née en 1926 et est la fille du Duc et de la Duchesse de York. C'est en 1936 que son oncle, le Roi Edward VIII, abdique et laisse la place à son frère qui deviendra le Roi George VI. Elizabeth devient donc l'héritière du trône. Elle suit une scolarité différente, concentrée sur l'histoire constitutionnelle et la loi pour se préparer à son futur rôle de monarque.

En 1934, la Princesse Elizabeth rencontre Philip et en 1947, ils annoncent leurs fiançailles. Très rapidement, en 1948, ils annoncent l'arrivée de leur premier enfant et futur héritier au trône, Charles. Il est suivi de près par Anne, leur fille, en 1950. Le Prince Philip, qui est à l'époque officier dans la Navy est envoyé à Malte entre 1949 et 1951 ; la famille princière y réside donc pendant ces quelques années¹.

En 1952, le Roi George VI est très malade et la Princesse Elizabeth le remplace dans un tour du Commonwealth avec le Prince Philip. En février de la même année, le Roi décède et Elizabeth accède au trône à seulement 25 ans. Elle hérite également de son statut de Gouverneur suprême de l'Église d'Angleterre².

Elizabeth est officiellement couronnée en juin 1953, où elle devient Reine et Philip devient quant à lui Consort, pour ensuite devenir Prince du Royaume-Uni en 1957 et ainsi être prénommé Prince Philip, Duc d'Édimbourg. Elle choisit de garder son prénom d'origine, et non pas de le changer comme ses prédécesseurs masculins. Elle devient donc la Reine Elizabeth II³.

¹ Sally Bedell Smith, *Elizabeth II : La vie d'un monarque moderne*, éd. Équateurs, 2018, pp. 72-89.

² Wikipédia, (n.d.), *Église d'Angleterre*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Église_d%27Angleterre, dernière visite le 13 février 2021.

³ Sally Bedell Smith, *Op.cit.*, pp. 90-117.

Son couronnement est un renouveau, notamment au niveau technologique. Il est le premier couronnement retransmis à la télévision, permettant à tous les Britanniques et membres du Commonwealth de suivre cette journée d'exception.

La Reine Mère, de son nom d'origine Elizabeth Bowles-Lyon, reste très active au sein de la famille royale. Très appréciée du public, elle entreprend de nombreuses activités royales, qu'elle continuera jusqu'à la fin de sa vie en 2002⁴.

Après son couronnement, la Reine Elizabeth II et le Prince Philip accueilleront encore deux enfants, le Prince Andrew en 1960 et le Prince Edward en 1964.

Depuis 2015, la Reine Elizabeth est la monarque ayant régné le plus longtemps sur le peuple britannique. En 2017, le Royaume-Uni a célébré les 65 ans de règne de la Reine Elizabeth II, marquant son jubilé de saphir. Ensemble, Philip et Elizabeth ont huit petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Parmi ces enfants, nous retrouvons notamment le Prince William, deuxième héritier au trône, et son frère, le Prince Harry⁵.

Le Prince Charles naît en 1948. Très rapidement après sa naissance, sa mère Elizabeth devient Reine d'Angleterre, faisant de lui le futur héritier au trône. Ses parents décident qu'il doit suivre une scolarité en dehors du Palais, il entame donc des études à Hill House School puis devient pensionnaire de la Cheam School. Son père lui impose ensuite de continuer sa scolarité en Écosse, à Gordonstoun, où le Prince Philip a lui-même fait ses études. Par la suite, il fait des études d'histoire à l'Université de Cambridge et obtient son diplôme. C'est le premier membre de la famille royale à obtenir un diplôme universitaire⁶.

En 1969, le Prince Charles est investi en tant que Prince de Galles par la Reine Elizabeth II. En préparation à l'évènement, Charles passe plusieurs mois à apprendre le gallois à l'Université du Pays de Galles. Cet apprentissage lui permet de tenir une partie de son discours en Gallois, légitimant l'obtention de son titre.

⁴ The Royal Household, (n.d.), *Queen Elizabeth The Queen Mother*. <https://www.royal.uk/queen-elizabeth-queen-mother>, dernière visite le 7 avril 2021.

⁵ The Royal Household, (n.d.), *The Queen*. <https://www.royal.uk/her-majesty-the-queen?ch=2#bio-section-1>, dernière visite le 5 février 2021.

⁶ Sally Bedell Smith, *Charles: The misunderstood prince*, Penguin Books ed., pp. 31-49.

Le Prince entame par la suite une carrière militaire navale, comme son père et son grand-père mais aussi ses deux arrière-grands-pères. Il devient pilote d'hélicoptère en 1974 et continue sa carrière pendant quelques années.

Il se marie en 1981 à Lady Diana Spencer, issue d'une famille étroitement liée à la famille royale⁷. La cérémonie de leur mariage est retransmise à la télévision et à la radio, avec plus d'un million de téléspectateurs. La Princesse de Galles est très rapidement appréciée, notamment pour son dévouement au peuple. Elle est très investie dans de nombreuses œuvres de charité et participe à beaucoup d'activités royales. Ensemble, le couple aura deux enfants, William en 1982 et Harry en 1984⁸.

En 1992, le couple annonce sa séparation et le divorce est prononcé en 1996. Ils continuent à se partager la responsabilité des enfants et la Princesse garde son titre officiel de Princesse de Galles, sans l'appellation « *Her Royal Highness* ». Diana continue à vivre sur la propriété de la famille royale et reste un membre de celle-ci.

Bien qu'elle ait annoncé réduire son engagement public, la Princesse continue à participer à de nombreux événements de charités.

Le 31 août 1997, Diana est victime d'un accident de voiture à Paris dans lequel elle décède. L'accident, très controversé, a fait beaucoup parler de lui en Angleterre et dans le monde entier. Il s'agirait de paparazzi ayant suivi la voiture, créant une course poursuite.

Le Prince Charles, après le décès de Diana, prend soin de ses enfants et demande aux médias de respecter leur vie privée.

Charles renoue avec son amour tumultueux de toujours, Camilla Parker-Bowles. Elle est son premier amour, mais chacun prend d'abord un chemin différent : elle se marie et lui aussi. Durant toute sa relation avec Diana, de nombreuses rumeurs naissent autour

⁷ Sally Bedell Smith, Op.cit., pp. 123-143.

⁸ The Royal Household, (n.d.), *Diana, Princess of Wales*. <https://www.royal.uk/diana-princess-wales>, dernière visite le 5 février 2021.

d'une relation clandestine entre Charles et Camilla⁹. Ils se marient officiellement en 2005 lors d'une cérémonie civile. Camilla obtient le statut de « *Her Royal Highness* » et devient Duchesse de Cornwall.

Ils résident actuellement à *Clarence House*, à Londres mais possèdent une seconde résidence en Écosse ainsi qu'une maison de campagne dans le Gloucestershire, *Highgrove House*.

En 2011, le Prince William épouse Kate Middleton. Ils deviennent le Duc et la Duchesse de Cambridge et ont désormais trois enfants : George, troisième prétendant au trône après son père, Charlotte et Louis.

⁹ Sally Bedell Smith., Op.cit., pp. 195-214.

NOS OUTILS D'ANALYSE

1. L'ANALYSE SELON DOMINIQUE MAIGUENEAU

Pour commencer notre analyse, nous avons décidé de nous pencher sur les théories de Maingueneau, pionner de l'analyse de discours. Dans son ouvrage *Les termes clés de l'analyse du discours*, il nous ouvre quelques portes intéressantes pour notre développement.

Un des premiers points de son analyse est qu'un discours ne va être efficace qu'en fonction de la légitimité de son interlocuteur. Maingueneau explique que « les courants pragmatiques mettent l'accent sur le fait que le comportement des sujets à l'égard d'un discours est fonction de l'autorité de son énonciateur, de la légitimité attachée au statut qui lui est reconnu »¹⁰. Nous pouvons donc directement comprendre pourquoi la Reine Elizabeth II et le Prince Charles sont les seuls membres de la famille royale à s'exprimer lors de nos événements choisis, ils ont les rôles les plus importants.

Selon l'auteur, le contexte est la clé. En effet, « l'analyste de discours considère à quelles conditions un discours est autorisé, c'est-à-dire dans quel contexte il est tenu pour légitime et donc efficace »¹¹. Pour comprendre la légitimité d'un discours, nous devons le décomposer en trois parties : découvrir les participants et leurs rôles, analyser le contexte spatio-temporel et définir le but du discours¹².

Il est également important de déceler s'il s'agit d'un discours fermé ou ouvert. Nous pouvons d'ores et déjà affirmer que nos discours sont ouverts car il y a une différence d'ordre quantitatif et qualitatif entre la personne qui produit le discours et le public qui le consomme¹³. En effet, la Reine et le Prince s'adressent à un peuple, une nation et ont un statut supérieur à celle-ci. *A contrario*, un discours fermé ne connaît pas de différence entre l'interlocuteur et le public, ils sont sur le même pied.

¹⁰ Dominique Maingueneau, *Les termes clés de l'analyse du discours*, éd. Du Seuil, 1996, p. 13.

¹¹ Ibid., p. 21.

¹² Ibid., p. 22.

¹³ Ibid., p. 41.

Nos discours sont également monologiques, c'est-à-dire qu'ils sont orientés vers un public qui ne doit pas nous donner une réponse, ce qui n'empêche pas à nos discours d'être multicanaux. En effet, nos sujets n'utilisent pas que les mots mais bien leurs gestuelles, leurs façons de parler, leurs vêtements pour transmettre le message souhaité¹⁴.

Ces éléments nous amènent à l'analyse du contenu para-verbal et non-verbal. Maingueneau définit le para-verbal comme tout ce qui concerne la hauteur, l'articulation et les pauses prises lors de la parole. Le non-verbal se concentre plutôt sur l'apparence physique, les attitudes, les gestes mais aussi les regards¹⁵. Nous verrons au cours de notre analyse comment nos sujets utilisent ces différents aspects lors de leurs prises de parole.

Au sein du discours, nous retrouverons notamment l'usage d'adverbes. Cette notion est très peu abordée par l'auteur, cependant il nous explique que ces types de connecteurs « jouent un rôle essentiel pour la cohésion du texte »¹⁶. Nous verrons l'emploi tout particulier que fait Charles de cette catégorie de connecteurs, ainsi que leur utilité dans la linéarité du discours.

Maingueneau aborde également la notion de rôle, que nous examinerons plus en détails plus loin dans notre corpus d'outils d'analyse. Il utilise la définition de Goffman disant qu'un rôle est « un modèle d'action préétabli que l'on développe durant une représentation et que l'on peut présenter ou utiliser en d'autres occasions »¹⁷. Il distingue au sein du rôle le statut social, c'est-à-dire la position que le locuteur occupe. On parlera dans notre cas du statut de souveraine et du statut de futur souverain. Mais Maingueneau ne s'arrête pas là et distingue deux types de rôles : le rôle discursif, qui est occasionnel, et le rôle institutionnel, qui est stable. Dans notre analyse, nous verrons par exemple comment Elizabeth concilie son rôle institutionnel de monarque tout en ajoutant parfois un rôle discursif de grand-mère ou de fille, ce qui nous permettra d'analyser son rôle langagier, c'est-à-dire la façon dont elle mobilise le langage pour remplir ses divers rôles.

¹⁴ Ibid., pp. 57-58.

¹⁵ Ibid., p. 60.

¹⁶ Ibid., p. 21.

¹⁷ Ibid., p. 72.

Un dernier élément intéressant dans l'analyse de Maingeneau est l'importance de la subjectivité dans nos discours. Elle peut être retrouvée de trois manières différentes : dans un premier temps, les adjectifs affectifs vont nous montrer une réaction émotionnelle de l'énonciateur tout en exprimant une propriété de l'objet. Ce sont, par exemple, des adjectifs comme *drôle*, *émouvant* ou *formidable*. Ensuite, les adjectifs évaluatifs non axiologiques vont quant à eux nous permettre de voir une évaluation de la norme sans jugement de valeurs. Ce sont, par exemple, les mots *grand*, *chaud* ou encore *souple*. Enfin, les adjectifs évaluatifs axiologiques vont nous montrer une appréciation de la norme ainsi qu'un jugement de valeur positif ou négatif. Dans ce cas-ci, nous retrouvons des adjectifs comme *beau* ou *dérisoire*¹⁸. Analyser la présence de cette subjectivité va nous permettre de voir à quel point le sujet s'inscrit au sein de son discours, si ce dernier est très subjectif ou, au contraire, plutôt neutre.

Cette analyse de la subjectivité fera appel à notre subjectivité personnelle dans certains cas car l'auteur ne nous fournit pas de liste regroupant les adjectifs couramment utilisés. Cependant, la description de chaque groupe d'adjectif par Maingeneau rend cette recherche relativement évidente.

Nous noterons déjà sa définition de l'*ethos*, qui nous sert de point de départ à nos futures recherches. Il explique que « tout discours, oral ou écrit, suppose un *ethos* : il implique une certaine représentation du corps de son garant, de l'énonciateur qui en assume la responsabilité. Sa parole participe d'un comportement global (une manière de se mouvoir, de s'habiller, d'entrer en relation avec autrui). On lui attribue ainsi un caractère.»¹⁹. Nous pouvons déjà prendre conscience de l'importance de l'*ethos* et de son lien avec le discours, dont il ne peut être séparé car il en fait la légitimité.

2. QUELQUES OUTILS POUR ANALYSER UN DISCOURS PAR JAMES PAUL GEE

L'auteur James Paul Gee nous offre dans son ouvrage *How to Do Discourse Analysis* un ensemble d'outils nous permettant d'analyser au mieux un discours. Nous avons donc décidé d'en approfondir quelques-uns dans le cadre de nos discours choisis.

¹⁸ Ibid., pp. 78-79.

¹⁹ Ibid., p. 40.

Le premier outil est *The fill In Tool*²⁰. Gee nous demande de prendre connaissance de ce que l'auditoire a besoin d'apporter à la communication pour comprendre et interpréter le message de la manière dont l'intervenant aimerait qu'on le perçoive. En fonction du contexte, que doit-on ajouter, remplir, pour comprendre le message ? Il s'agit donc de savoir déceler les références auxquelles font appel nos protagonistes, les non-dits qu'on assume être connus par le public. Ce même public utilise le contexte dans lequel le discours est prononcé pour l'aider à compléter le discours et en comprendre le sens. Nous verrons notamment son utilité lors d'un discours de Charles, où il fait référence à son passage télévisé sur la BBC pour y faire la météo.

Le second outil est *The Vocabulary Tool*²¹, on se concentre sur les mots utilisés. L'anglais est une langue possédant deux types de vocabulaire : une partie germanique et une partie latine. Nous allons observer si les mots employés sont plus germaniques, moins formels, ou plus latins, donc plus formels. Les mots germaniques sont généralement employés dans un contexte plus informel et journalistique, alors que les mots latins sont principalement utilisés dans un contexte précis et spécialisé. Malgré tout, il est possible de les retrouver dans les deux types de contextes. En quoi ce choix de mots va-t-il marquer le style de communication ? Nous verrons comment cet usage donne un registre et classe socialement l'interlocuteur.

En lien avec *The Fill In Tool*, nous avons *The why this way and not this way Tool*²². Cet outil sert à comprendre pourquoi l'interlocuteur utilise une certaine grammaire et ce que celle-ci apporte au discours et à sa signification. La façon dont l'interlocuteur va employer la grammaire va construire la signification du discours. Il existe de nombreuses façons de transmettre une même idée, mais c'est la façon précise dont nous allons le faire qui va déterminer l'interprétation qui accompagne notre idée.

L'auteur donne les exemples : « *I will be at your party tonight* », « *See you at the party tonight* » et « *we're gonna party hard tonight* »²³. Dans ces trois phrases, l'idée principale est la même, l'interlocuteur se rend à la fête. Cependant, la façon de le dire nous donne

²⁰ James Paul Gee, *How to do Discourse Analysis: A Toolkit*, Routledge ed., 2014, p. 18.

²¹ Ibid., p. 61.

²² Ibid., p. 63.

²³ Ibid., p. 62.

un sentiment différent, la première étant plus neutre alors que les suivantes sont plus socialement engagées, c'est-à-dire qu'elles impliquent un sentiment partagé, un lien entre les interlocuteurs.

C'est ce que nous allons analyser aux travers de nos discours, nous allons voir qu'une certaine idée aurait pu être développée grammaticalement différemment et ce que ce choix implique en matière d'interprétation.

Ensuite, nous avons *The Topic and Theme Tool*²⁴. Comme son nom l'indique, il s'interroge sur le sujet du discours mais aussi sur les différents thèmes abordés en son sein. Il est intéressant de connaître leur utilité, la raison pour laquelle ils sont abordés et aussi l'ordre de leur apparition. Au préalable, il faut savoir définir ce qu'est un thème ou un sujet. Selon l'auteur, le thème est le point de départ du message, c'est ce qui apparaît en premier dans la phrase. Le sujet de la phrase sera le sujet à proprement parler. Si nous retrouvons le sujet en début de phrase, il sera à la fois sujet et thème de la phrase. En découvrant quels sont les thèmes et les sujets, nous allons pouvoir comprendre ce que l'interlocuteur souhaite mettre en avant dans sa phrase. Nous verrons, par exemple, dans son discours lié à la pandémie, que la Reine Elizabeth commence sa phrase par « *Accross the Commonwealth and around the world, we have seen (...)* ». Nous analyserons ce choix de thème pour la phrase et nous verrons en quoi il est différent du sujet qui est ici « *we* ».

*The Identities Building Tool*²⁵ permet de voir quelles identités socialement reconnaissables l'interlocuteur essaye de transmettre à son auditoire, mais aussi quelles sont les identités que l'interlocuteur reconnaît au sein de ce même auditoire. Cet outil va nous permettre de comprendre les identités que la Reine et le Prince adoptent et veulent transmettre au public. Pour faire transparaître une certaine identité, l'interlocuteur doit se baser sur une identité existante, qu'il représente ou qu'il met en contraste avec une autre. Par exemple, quand Elizabeth prend l'identité de la grand-mère dans son discours suivant la mort de Diana, nous verrons qu'à plusieurs endroits du discours, elle met cette identité en contraste avec son identité de monarque. La Reine est à la fois grand-mère et monarque, c'est la façon dont elle décide de mettre en avant l'une ou l'autre de ces identités qui est intéressante à analyser.

²⁴ Ibid., p. 74.

²⁵ Ibid., p. 116.

Aussi, en adoptant une certaine identité, plus personnelle parfois, ou plus conventionnelle, la Reine et le Prince attendent du public qu'il en adopte une en équation avec celle mise en avant dans leur discours. Nous verrons comment nos interlocuteurs émettent implicitement cette demande.

Toujours en lien avec l'auditoire, nous avons *The Relationships Building Tool*²⁶. Selon l'auteur, notre identité est construite, peu importe le contexte, en partie par la façon dont nous voyons et construisons nos relations avec les autres²⁷. Quand nos interlocuteurs ont une certaine identité, par exemple, dans notre cas, membre de la famille royale, cela ne les empêche pas de développer différentes relations tout en ayant ce même rôle. Nous utilisons les mots et la parole en général pour construire ces relations avec autrui. Nous attendons de notre interlocuteur qu'il ait une certaine identité, différente de la nôtre, de même que nous attendons de notre interlocuteur qu'il ait une certaine identité en fonction du contexte de notre interaction. Par exemple, si en tant qu'étudiante nous nous adressons à un professeur, nous attendons de lui une identité académique et notre interaction ne sera pas la même que s'il s'agissait d'un ami proche.

Cet outil nous permet de savoir comment les mots et la grammaire sont utilisés pour maintenir ou créer une relation entre l'interlocuteur et les personnes à qui il s'adresse. Nous verrons notamment que cet outil nous permet de comprendre comment la Reine et le Prince maintiennent une certaine relation avec le peuple. Nous allons également pouvoir comparer la relation entre la Reine et le peuple ainsi que la relation entre le Prince et ce même peuple.

Le dernier outil dont nous allons parler est *The Big D Discourse Tool*²⁸. Nous faisons tous partie de groupes sociaux. En leur sein, nous sommes capables d'interpréter nos langages et nous savons les utiliser. Par exemple, nous pouvons parler du groupe social des scientifiques, avec un langage et une utilisation de celui-ci qui sont spécifiques à son milieu d'utilisation et aux personnes s'y retrouvant. L'identité que nous prenons en société, en revanche, n'est pas liée uniquement à ces groupes sociaux auxquels nous appartenons. Certes, nous employons le langage pour communiquer, mais nous utilisons également différentes manières de parler, de nous représenter, de nous habiller, mais nous

²⁶ Ibid. p. 121.

²⁷ Ibidem.

²⁸ Ibid., p. 186.

employons aussi divers objets et outils, tout cela en fonction du contexte de l'interaction. Tous ces éléments ne sont pas uniquement coordonnés ensemble, il faut encore ajouter le fait que tout cela se fait en interaction avec les autres. L'auteur utilise le mot *Discourse* pour définir toutes ces interactions où nous « dansons » avec les mots, les actes, les sentiments, les autres personnes, les objets, les outils, les technologies, les lieux mais aussi le temps²⁹. Quand l'interlocuteur s'exprime, il surenchérit pour qu'on le reconnaisse d'une certaine manière. Cependant, l'auteur nous explique que parfois ce pari n'est pas toujours gagnant, au contraire, puisque l'interlocuteur pourrait se retrouver représenté d'une manière tout autre que celle attendue³⁰.

Avec cet outil, nous allons nous interroger sur l'utilisation du langage mais aussi sur ces autres aspects présents dans le discours afin que le public reconnaisse une certaine identité spécifique. Nous verrons comment Elizabeth et Charles font appel à ceux-ci pour se donner une représentation précise, et si celle-ci atteint son but.

3. LA RHÉTORIQUE D'ARISTOTE : LE LOGOS, LE PATHOS ET L'ETHOS

Aristote introduit les notions de *logos*, de *pathos* et d'*ethos* dans son ouvrage *Rhetoric*. Cet ouvrage a pour but d'apprendre aux orateurs ces *artistic proofs* aussi appelés les appels éthique, émotionnel et rationnel de la rhétorique. Sara Rubinelli nous explique dans son article la théorie d'Aristote et notamment comment les émotions jouent un rôle dans la persuasion.

Aristote définit donc trois appels artistiques : L'appel éthique ou *ethos*, a pour objectif de persuader en mettant en avant la crédibilité et l'importance de l'auteur. Le discours est prononcé d'une manière qui ne laisse pas la place au doute du public quant à la crédibilité de l'orateur. L'appel émotionnel, *pathos*, influence les émotions du public en faisant appel à la psychologie. Le discours leur fait ressentir certaines émotions, qui seront différentes en fonction de la façon dont l'orateur s'exprime. Finalement, l'appel rationnel,

²⁹ Ibid., p. 183.

³⁰ Ibid., p. 186.

logos, fait appel à la rationalité du discours pour persuader le public que ce qui est dit est raisonné. Il nous montre que ce qui est dit est vrai et que cela peut être prouvé³¹.

Selon l'auteur, l'*ethos* est indispensable pour obtenir un résultat positif de persuasion. Elle nous explique que « bien qu'il soit improbable que le public soit convaincu par les orateurs en qui ils n'ont pas confiance, un discours peut être convaincant simplement parce que le public estime les orateurs et pense que ce qu'ils disent a de la valeur »³². L'*ethos* est donc l'élément clé pour convaincre un public, qui nous fera confiance si nous lui donnons l'impression que notre discours est le reflet de la vérité et de nos sentiments.

Cela n'empêche pas que ces trois appels, le *logos*, le *pathos* et l'*ethos*, sont étroitement liés et ont besoin les uns des autres pour persuader le public. Pour bien comprendre ce que l'auteur entend par persuasion, nous dirons, selon O'Keefe, qu'il s'agit « d'un effort intentionnel et réussi d'influencer l'état mental d'une certaine personne au travers de la communication, dans une circonstance précise, qui permet à ladite personne une certaine liberté »³³. Dans notre cas, la persuasion dont nous parlons est rationnelle, c'est-à-dire qu'elle sert toujours à une revendication donnée.

Pour comprendre comment arriver à cette revendication, Fishbein met en place la théorie de l'action raisonnée, dans laquelle l'impact d'un message sur le receveur passe par son attitude, qui va évaluer ledit message. Le receveur a certaines croyances, et notre argumentation va pouvoir influencer celles-ci, elle va soutenir ou réfuter ces dernières. Aristote se sert de cette idée : pour lui, l'argumentation joue un rôle clé dans le processus de persuasion. Selon lui, l'Homme a tendance à croire ce qui semble démontré. Et c'est cette idée qui distingue l'approche d'Aristote des autres³⁴.

Quand on s'intéresse de plus près au *logos*, on s'aperçoit qu'Aristote donne des stratégies pour renvoyer un contenu qui paraît logique aux yeux du receveur. Parmi celles-ci, il s'agit d'employer des idées qui sont partagées par la plupart du public, une sorte de

³¹ Sara Rubinelli, "Logos and pathos in Aristotle's Rhetoric. A journey into the role of emotions in rational persuasion in rhetoric", *Revue internationale de philosophie*, vol. 286, no. 4, 2018, pp. 361-363

³² Ibid., p. 362.

³³ Ibid., p. 363.

³⁴ Ibidem

consensus, c'est ce qu'il appelle l'*endoxa*³⁵. Nous devons nous familiariser avec ce qui est accepté par la plupart de la population et en prendre connaissance. Parfois, un argument va paraître logique mais ne sera pas accepté parce qu'il n'est pas en accord avec la pensée du public visé. C'est ainsi qu'Aristote nous explique l'importance de prendre chaque élément séparément pour ensuite les étudier ensemble. Nous devons analyser la forme et le contenu de manière séparée pour pouvoir ensuite analyser le tout, ensemble.

Aristote différencie trois types de discours : le discours délibéré où on cherche à convaincre le public, le discours judiciaire qui cherche à démontrer si quelque chose en particulier est juste ou non et enfin, le discours démonstratif qui rend hommage ou blâme quelqu'un en particulier³⁶. Selon l'auteur, l'*endoxa*, l'ensemble des idées partagées par le public, de ces trois sortes de discours se retrouve dans les émotions que l'orateur va faire passer en parlant.

Quand on s'intéresse un peu plus à ces émotions, et donc au *pathos*, on constate qu'Aristote est très clair sur ce sujet : les émotions ont un pouvoir persuasif important. Les émotions que le public ressent ne sont que le résultat de ce que celui-ci entend. Ces émotions sont définies par Hockenbury comme « un statut psychologique lié aux expériences subjectives des individus, avec une réaction psychologique et comportementale »³⁷. Ces émotions provoquent des sentiments, qui vont par la suite produire une réaction psychologique et même une réponse comportementale. Aristote les utilise pour expliquer à l'orateur comment il peut utiliser son discours pour amener son auditoire à ressentir une certaine émotion, et donc à réagir d'une manière spécifique.

Dans ce contexte, on peut voir une connexion importante entre l'*ethos* et le *pathos*. Si nous produisons un *ethos* de qualité, il va créer un lien avec le public, ce qui va créer un impact émotionnel. Comme expliqué dans l'article, si l'orateur démontre grâce à son discours qu'une personne a fait quelque chose de mal à une autre, nos émotions vont entrer en jeu. Nous comprenons donc que si l'*ethos* est bien instauré, il va produire des émotions, le *pathos* est donc en place³⁸.

³⁵ Ibid., p. 365.

³⁶ Ibid., p. 366.

³⁷ Ibid., p. 367.

³⁸ Ibid., pp. 367-368.

Selon l'auteur, un orateur doit avoir un objectif pour être capable de définir les sujets à aborder dans un discours. C'est ainsi, en construisant le *logos*, qu'il va pouvoir mettre en avant, au cours de son discours, parfois un côté plus émotionnel, parfois un côté plus raisonné. Cela nous démontre que ressentir des émotions est en fait le résultat de ce qui a été dit par l'orateur dans son discours. L'argumentation peut donc être basée sur de l'émotion, mais c'est la nature du contenu en lui-même qui va rendre l'argument valable, et donc qui va convaincre le public³⁹. Nous verrons au cours de nos analyses de discours la place qu'a l'émotion en leur sein ainsi que l'utilisation qu'en font Elizabeth et Charles.

En conclusion, Aristote nous explique l'importance de nos mots lors d'un discours. Mais il faut aussi connaître notre public pour le toucher particulièrement, ainsi que nos objectifs. Est-ce convaincre, créer de l'émotion, donner une certaine image de soi ? Nous devons visualiser l'*ethos*, le *pathos* et le *logos* au même niveau et avec une même importance. Chaque discours est réfléchi, chaque action entreprise est programmée pour obtenir un certain résultat. La partie éthique, l'*ethos*, et la partie émotionnelle, le *pathos*, forment la persuasion d'un discours car elles touchent certains aspects qui influencent la prise de décision. Aristote nous démontre le côté humain de la rhétorique, il nous explique l'importance de la qualité d'un argument et de la moralité de l'orateur⁴⁰.

La notion d'*ethos*, que nous aborderons plus amplement dans les prochaines pages, est un élément essentiel de notre travail. Nous verrons comment d'autres auteurs la définissent et ce qu'elle apporte à notre analyse d'Elizabeth et Charles. Nous verrons comment ils ont créé une image d'eux-mêmes, crédibles et de confiance aux yeux de leur public.

4. LA PRÉSENTATION DE SOI : RUTH AMOSSY ET L'*ETHOS*

Avant de s'engager plus amplement dans la compréhension de la notion d'*ethos*, une définition s'impose. L'*ethos* est défini aujourd'hui comme « le caractère distinctif, le sentiment, la nature morale ou les croyances directrices d'une personne »⁴¹. Ce mot provient du grec et signifie coutume, caractère. Cette définition actuelle naît directement

³⁹ Ibid., p. 370.

⁴⁰ Ibid., p. 371.

⁴¹ Merriam-Webster, (n.d.), *Ethos*, <https://www.merriam-webster.com/dictionary/ethos#learn-more>, dernière visite le 19 mars 2021.

de l'utilisation faite par Aristote de ce mot. En effet, il l'utilise pour faire référence à la personnalité d'un individu et à la façon dont il va pouvoir se distinguer.

Ruth Amossy parcourt les différentes approches de la notion d'*ethos* pour en comprendre le sens et l'utilité. Nous allons voir au fur à mesure son évolution et en quoi elle nous sera utile au cours de notre analyse.

Amossy part de la théorie d'Aristote et concentre sa réflexion sur la création d'un *ethos* oratoire. Elle définit l'*ethos* comme la façon dont on projette une image de soi qui est susceptible d'inspirer confiance. Elle définit également les autres éléments de la triade, c'est-à-dire le *logos*, qui est l'acte d'utiliser des arguments valides et le *pathos*, qui correspond à toucher des cœurs⁴². Ce qui façonne l'*ethos* aristotélicien ne se trouve pas que dans le contenu du discours mais également dans la façon d'en rendre compte. En effet, ce qui fait un bon *ethos*, ce n'est pas le contenu en lui-même mais la façon dont l'orateur va le partager⁴³.

Selon Amossy, la théorie d'Aristote nous permet de dire que « l'*ethos* est l'image que l'orateur construit de lui-même, dans son discours afin de se rendre crédible. (...). Il fait partie d'une entreprise de persuasion délibérée au même titre que le *logos* et *pathos* »⁴⁴. L'orateur a un certain objectif de persuasion, il veut convaincre son public avec son discours. Il met en place une image de lui, un *ethos*, qui va lui permettre d'atteindre ledit objectif, qui va permettre au public de lui faire confiance et d'être attentif à ses paroles. Cette mise en place se fait de manière délibérée et réfléchie.

Amossy prend en compte l'idée d'Aristote selon laquelle l'*ethos* est composé de trois aspects : la *phronesis*, qui correspond à la prudence et la sagesse, l'*areté*, qui correspond à la sincérité et enfin l'*eunoia*, qui correspond à la bienveillance. Ces trois éléments sont la clé pour inspirer confiance au public⁴⁵.

⁴² Ruth Amossy, *La présentation de soi : Ethos et identité verbale*, Presses universitaires de France, 2015, p. 17.

⁴³ Ibid., p. 22.

⁴⁴ Ibid., p. 25.

⁴⁵ Ibid., p. 20.

Ensuite, Amossy s'intéresse à la présentation de soi au sein de la notion d'*ethos*. Pour ce faire, elle utilise une seconde approche, celle de Erving Goffman. Il explique qu'on fait tous, dans n'importe quelle circonstance, une présentation de nous-même, qu'elle soit volontaire ou non. Son analyse reste proche de celle d'Aristote, cependant Goffman étudie l'ensemble du comportement social, il ne s'arrête pas à la parole. Il définit l'interaction sociale comme « l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives »⁴⁶. Nous retrouvons également dans cette approche la notion d'influence. C'est donc l'ensemble du discours, son contenu et la façon dont il est présenté qui influencent l'interaction entre l'interlocuteur et son public.

Goffman voit l'interaction comme une pièce de théâtre⁴⁷. Cette vision va nous aider à mieux comprendre la mise en avant d'un *ethos*. Le discours est une représentation, une pièce de théâtre au sein de laquelle notre acteur, l'interlocuteur, donne un spectacle, à une occasion donnée et avec un but précis. Il joue donc un rôle, il donne une certaine impression de lui-même pour obtenir l'effet désiré sur le public. Il s'agit bien sûr de tenir compte de ledit public, de la situation sociale dans laquelle se déroule ce spectacle. Tout cela est construit avec une façade, c'est-à-dire un décor et une apparence qui eux aussi influencent la réaction du public.

Ceci s'accompagne de la notion de gestion des impressions. Comme un acteur sur scène, l'orateur doit maîtriser la façon dont il se présente à son public s'il veut atteindre l'objectif qu'il s'est fixé.

La troisième approche étudiée par Amossy est celle qui entre en lien direct avec l'analyse de discours. Il est important de noter que quand nous analysons la création de l'*ethos* sous l'angle de l'analyse de discours, nous étendons ce dernier à toutes prises de paroles, et non pas uniquement à celles qui ont pour but la persuasion. C'est un élément important pour notre analyse, car nous verrons plus loin que nos discours ne sont pas forcément à but persuasif.

Amossy fait référence à la notion d'*ethos* montré et d'*ethos* dit de Dominique Maingueneau. Selon elle, « ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir,

⁴⁶ Ibid., p. 27.

⁴⁷ Ibid., pp. 27-28.

il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer »⁴⁸. Nous voyons donc une évolution dans notre analyse de l'*ethos*, il n'est plus uniquement lié à l'oral et il ne se limite plus à l'argumentation. Grâce à Maingueneau, nous pouvons voir l'importance d'aller plus loin que les mots. C'est l'interlocuteur dans son ensemble que nous devons analyser, et non pas uniquement ce qu'il dit dans son discours. Nous verrons comment cette notion nous sera utile lors de notre analyse du comportement d'Elizabeth et Charles lors de leurs prises de parole.

Amossy continue son analyse et explique encore une fois que le locuteur est un acteur, et qu'il dispose de deux scènes différentes. D'abord nous avons la scène englobante, soit la scène qui nous est imposée en fonction de notre cadre. Nous devons nous présenter d'une certaine manière en fonction de la position qu'on occupe. C'est ce que nous verrons avec Elizabeth, qui doit se présenter en tant que Reine par rapport à Charles, qui n'a pas encore atteint cette position. La seconde scène est la scène générique, elle est liée au cadre social et institutionnel du moment. Nous n'allons pas nous exprimer de la même manière dans un discours pour convaincre que dans un discours pour rendre hommage par exemple⁴⁹. Nous verrons au cours de nos analyses que la Reine Elizabeth II et le Prince Charles ont des scènes différentes, et nous verrons leur impact sur leurs discours.

Un autre point important de l'ouvrage d'Amossy est la mise en avant d'une scénographie. L'auteur nous explique que le locuteur, lors de son discours, choisit un scénario qu'il va mettre en avant tout au long de son élocution. Ce sont les rôles qu'il va interpréter. Cet ensemble de rôles fait partie de représentations déjà existantes, l'orateur pioche, en quelque sorte, dans son ensemble de rôles et choisit celui qui sera mis en avant⁵⁰. Nous décèlerons les différents rôles interprétés par nos protagonistes, et nous essayerons de comprendre quels sont leurs objectifs.

Amossy passe ensuite à une analyse plus profonde de la représentation de soi en elle-même. Elle nous explique l'importance des stéréotypes, qu'elle définit comme « une représentation collective figée, un modèle culturel qui circule dans les discours et dans

⁴⁸ Ibid., p. 35.

⁴⁹ Ibid., p. 37.

⁵⁰ Ibid., p. 38.

les textes »⁵¹. Si un stéréotype est négatif, nous parlerons alors de préjugé. Nous créons notre identité en nous fiant aux représentations déjà existantes dans la société, notre construction se fait sur la base de stéréotypes présents au sein de celle-ci. Aussi, la façon dont le locuteur se représente au milieu de cette société va se refléter sur sa façon d'interagir, ce qui va nous être très utile pour la suite de notre analyse⁵². Nous apprenons aussi l'importance d'être en lien avec la société, avec son évolution. Adapter notre discours à la société à laquelle on s'adresse est primordial si nous voulons que celle-ci s'y retrouve et s'y reconnaisse⁵³. Comme le dit l'auteur, « l'*ethos* se construit à partir d'une représentation préexistante qui fait partie d'un imaginaire collectif »⁵⁴. Il s'agit donc ici de comprendre l'importance du discours, qui sert de transmetteur d'imaginaires afin que la société puisse se construire en leurs seins.

Amossy utilise la théorie de Marcel Burger et différencie deux types d'*ethos*, que nous utiliserons dans notre analyse : l'*ethos* typifié, qui est l'identité qu'on attend de nous et pour laquelle on s'est engagé, ainsi que l'*ethos* émergent, qui est le comportement que nous allons adopter pour arriver à ce premier *ethos*. Nous verrons comment ce processus peut être conscient et utilisé afin d'obtenir un résultat précis⁵⁵ ; comment Elizabeth et Charles communiquent afin de laisser transparaître le rôle qu'ils exercent dans la société.

Nous devons garder à l'esprit cependant l'importance de notre position dans le champs. Lorsque notre interlocuteur essaye de construire son image, il doit tenir compte qu'il se situe, lui et son public, dans un espace social et institutionnel précis et déjà existant. Nous n'allons donc pas toujours obtenir le résultat souhaité en fonction de l'espace dans lequel nous nous trouvons et de notre position en son sein.

Amossy nous amène à nous poser une question simple : « Est-ce que le statut du locuteur, sa réputation propre, est la source essentielle de son autorité ? »⁵⁶. Chaque individu dispose d'un *ethos* préalable, c'est l'image que son auditoire a de lui sans même qu'il ait entamé son discours. Amossy le définit comme « la réputation personnelle du

⁵¹ Ibid., p. 46.

⁵² Ibidem

⁵³ Ibid., p. 66.

⁵⁴ Ibid., p. 48.

⁵⁵ Ibid., p. 59.

⁵⁶ Ibid., p. 72.

sujet parlant (...) qui oriente a priori la façon dont il sera perçu »⁵⁷. Il est important d'être conscient de cette image, car c'est sur celle-ci que se greffera l'*ethos* discursif que nous mettons en place. La présentation de soi se crée en fonction de l'idée que le public se fait déjà de l'interlocuteur⁵⁸. Nous allons mobiliser notre image préalable dans la création de notre *ethos* discursif, particulièrement si cette image peut nous apporter autorité et légitimité. Par contre, si notre *ethos* préalable est négatif, nous chercherons alors à le modifier et à l'améliorer. Le discours peut en effet devenir un moyen de rectifier nos revendications identitaires et donne au locuteur des pouvoirs qui ne viennent pas de son statut de départ. Nous verrons comment Elizabeth et Charles mobilisent cet *ethos* pour légitimer leurs discours, mais aussi s'ils ont œuvré afin de l'améliorer ou de le changer.

Enfin, le dernier point important auquel nous allons nous intéresser dans cet ouvrage est l'usage des diverses modalités verbales et leurs impacts sur la présentation de soi. Amossy nous explique que « toutes ces marques linguistiques contribuent à la construction d'un *ethos* dans la mesure où elles projettent nécessairement dans le discours une image de la personnalité, des compétences et du système de valeurs du locuteur »⁵⁹. Nous y retrouvons entre-autres des subjectivèmes, c'est-à-dire des substantifs, des adjectifs, des verbes et même des adverbes qui vont marquer la subjectivité du sujet. Nous nous concentrerons particulièrement sur l'usage des adverbes dans les divers discours de Charles.

Le fait d'utiliser le « je » permet de se légitimer en tant que locuteur, mais en utilisant le « nous », il va pouvoir s'inclure au sein du groupe auquel il s'adresse. Amossy parle également de construire un *ethos* dans la double adresse, c'est-à-dire en cumulant l'usage du « je » et du « nous ». Comme elle l'explique, « la relation du « je » au « nous » comporte de toute évidence des enjeux sociaux et politiques importants »⁶⁰. Mais aussi, il est important de tenir compte de « la volonté du sujet parlant de se voir et de se montrer membre d'un groupe qui fonde son identité propre. Il entend représenter tous ceux qui recouvre le pronom « nous », il se donne comme leur porte-parole officiel »⁶¹. En mélangeant les deux pronoms, l'orateur donne un sentiment d'union avec son public tout

⁵⁷ Ibid., p. 73.

⁵⁸ Ibid., p. 75.

⁵⁹ Ibid., p. 109.

⁶⁰ Ibid., p. 156.

⁶¹ Ibidem

en étant singulier en son sein. En utilisant le « nous », l'orateur offre une image de groupe essentielle. Mais en utilisant le « je », l'orateur insiste sur sa parole personnelle et montre ce qu'il est au-delà de son rôle de représentant⁶². C'est une notion intéressante que nous mobiliserons également lors de notre analyse, comme par exemple dans le discours d'Elizabeth suite au décès de Diana, où nous verrons l'importance de son emploi du « nous ».

Cependant, l'auteur nous explique également que « la recherche de neutralité contribue elle aussi à projeter une image de soi »⁶³. C'est ce que nous appelons l'effacement énonciatif, ce qui peut être un constituant majeur dans la construction d'un *ethos*. Nous étudierons cette notion en particulier chez Charles, dans son discours en hommage à la Reine Mère.

De plus, ce dont nous devons tenir compte est que, la plupart du temps, le locuteur se retrouve face à un auditoire composite, c'est-à-dire un auditoire qui n'a pas un seul et même avis commun. Il faut être capable de créer un *ethos* hybride qui va toucher différents groupes⁶⁴. Nos locuteurs doivent être capable de convaincre l'ensemble de ces groupes qui forment le public, et pour ce faire le discours doit refléter chacun d'entre eux.

En conclusion, en créant un *ethos* collectif, c'est-à-dire une identité commune pour tous, le locuteur crée une réalité sociale et persuade son audience. Nous verrons comment Elizabeth et Charles utilisent ces différentes marques linguistiques pour rassembler leur audience, pour se mettre en avant et pour créer un *ethos* propre, qui va rassembler l'ensemble de leur public.

⁶² Ibid., p. 180.

⁶³ Ibid., p. 110.

⁶⁴ Ibid., p. 135.

LES DISCOURS

1. LA MORT DE LADY DIANA EN 1997

LE CONTEXTE HISTORIQUE DU DISCOURS

Diana Spencer, Princesse de Galles, est décédée à Paris le 31 août 1997 des suites d'un accident de voiture. Cet accident a été la conséquence d'une course poursuite par des paparazzi, suivant la Princesse pour obtenir des clichés précieux. Diana avait une popularité impressionnante, faisant d'elle une des personnalités de la famille royale les plus suivies. Malgré son retrait de la vie publique en 1993, elle restait et, sans doute, restera une icône pour le peuple anglais et pour la planète entière.

Mariée au Prince Charles en 1977, ils ont divorcé en 1996. Elle était la mère du Prince William, héritier au trône, et du Prince Harry, respectivement âgés de 15 et 12 ans lors de cet événement.

LE DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II

Selon la théorie d'Aristote, ce discours est un discours démonstratif. Comme définit par Aristote, il a pour but de rendre hommage, ici à Diana, et d'éclaircir la situation suite à l'absence de discours de la Reine pendant près d'une semaine.

Le discours est présenté par la BBC, qui l'annonce en effet comme un hommage à Diana et à la vie qu'elle a menée au sein de la famille royale. L'idée du discours est de se rassembler en tant que nation dans la douleur de la perte d'un être cher à tous.

Si nous reprenons l'idée de Maingueneau, la première étape de notre analyse est de décomposer le contexte du discours. Elizabeth est la seule participante à ce discours ; il est retransmis en direct par la BBC, qui rend également hommage à la Princesse.

La Reine exerce son rôle de monarque et leader du pays, elle est très attendue car elle ne s'est pas encore exprimée sur cette tragédie. Le public attend sa réaction de cheffe d'état

mais aussi, très certainement, une réaction plus personnelle car il s'agit d'un drame surgissant au sein de sa propre famille.

En ce qui concerne le contexte spatio-temporel, Elizabeth prend place devant une fenêtre ouverte, qui donne vue sur des centaines de personnes venues déposer des fleurs devant Buckingham Palace. Comme indiqué précédemment, elle s'exprime tardivement, le 5 septembre 1997 à 18h00, soit près d'une semaine après le décès de Diana.

Ce discours est un discours à multicanaux et mobilise les notions de para-verbal, c'est-à-dire l'intonation mais aussi les pauses durant la prise de parole, et de non-verbal, c'est-à-dire l'apparence physique, l'attitude, les gestes et le regard. Commençons par analyser son discours non-verbal.

Elizabeth est habillée de noir, avec un collier de perles. C'est une tenue de deuil, qu'elle reportera de nouveau pour le décès de la Reine Mère en 2002, dont nous parlerons plus tard. Pour chacun de ses discours, Elizabeth porte un collier de perles et une ou plusieurs broches. Ce point est intéressant car il représente une continuité au sein des discours d'Elizabeth, l'idée, en portant toujours les mêmes types de bijoux et de vêtements, est de ne pas attirer l'attention sur ces derniers.

En ce qui concerne son attitude et ses gestes, la Reine est très formelle, elle regarde droit dans l'objectif de la caméra et n'a aucun geste particulier. Elle parle directement à son public, donnant l'impression d'une conversation en face à face. La caméra effectue un zoom à la moitié du discours. Nous verrons au cours de notre analyse que cela va évoluer, et que sa relation avec la caméra sera tout à fait différente au fur et à mesure des années.

En ce qui concerne le para-verbal, Elizabeth emploie beaucoup de pauses dans son discours, ce qui lui donne une certaine structure. Nous pouvons voir que son discours se divise en plusieurs parties : elle introduit son sujet en appuyant sur le fait que de la tristesse est exprimée en Angleterre, mais aussi à travers le monde. *Pause*. Elle unifie le peuple en exprimant les sentiments, qu' « ensemble », un terme qui englobe la famille royale mais aussi la nation, ils ont ressentis. Elle nous dresse le tableau, ce qui suit vient de son cœur, « *what I say to you now, as your Queen and as a grandmother, I say from my heart* », car elle s'exprime en tant que Reine mais aussi en tant que grand-mère. *Pause*.

Elle rend ensuite hommage à Diana. Cette partie est le corps du discours et compte deux paragraphes. *Pause*. Puis, elle parle au nom de son fils et de ses petits-fils pour remercier la population pour leurs attentions et leurs hommages. *Pause*. Elle montre son respect pour la famille de Diana et pour ceux qui ont perdu la vie également dans cet accident, notamment en disant « *Our thoughts are also with Diana's family and the families of those who died with her* ». Elle reconnaît leur peine et les difficultés qui accompagnent la perte d'un être proche. *Pause*. Elle termine en réunifiant une nouvelle fois son peuple, en les encourageant à se réunir pour exprimer leur deuil et leur gratitude envers la Princesse. *Pause*. Elle remercie Dieu pour Diana et demande qu'elle soit en paix. *Fin du discours*.

La cohérence de son discours se trouve dans cette structure. Le fait d'employer des pauses entre chaque partie de son allocution nous permet d'assimiler l'information clairement. Chaque paragraphe semble aussi important que le précédent, ce qui permet de rassembler un maximum de personnes au sein du public. En effet, nous pensons que, pour certains d'entre eux, le discours était attendu en tant qu'hommage à Diana elle-même, alors que pour d'autres, il était question de savoir comment se portaient les enfants ainsi que Charles.

Ensuite, nous pouvons voir qu'Elizabeth met l'accent sur certains mots, elle met une intonation dans sa voix. Elle accentue notamment, dans le paragraphe trois, le mot *exceptional* dans la phrase « *She was an **exceptional** and gifted human being* ». Elle souligne aussi le mot *especially* dans la phrase « *I admired and respected her – for her energy and commitment to others, and **especially** for her devotion to her two boys* », ainsi que le mot *devastating* dans la phrase « *We have all been trying to help William and Harry come to terms with the **devastating** loss that they and the rest of us have suffered* ».

Dans ce paragraphe, nous pouvons voir que l'accent est mis sur des mots qui appuient son statut de grand-mère qui implique d'apporter une forme d'aide à William et Harry face à la perte qu'ils ont subie. Elle désigne Diana comme un être exceptionnel mais insiste aussi sur le fait que ce drame a été tout particulièrement dévastateur pour ses petits-fils, qui étaient tant aimés par leur mère.

Dans le paragraphe cinq, dans lequel elle remercie la nation, elle accentue le mot *especially* une nouvelle fois, dans la phrase « *this is an opportunity for me, on behalf of my family, and especially Prince Charles and William and Harry, to thank all of you who have brought flowers* ». L'utilité de cette accentuation est de mettre en avant qu'elle parle principalement pour son fils et ses petits-fils. Il est important de noter qu'au moment du discours de la Reine, Charles ne s'est pas encore exprimé sur le sujet et n'a été aperçu qu'une seule fois en compagnie de ses enfants. La Reine inclut le Prince dans son discours pour montrer au peuple que leurs attentions ont été appréciées et remarquées.

Dans le dernier paragraphe, elle met l'accent sur le mot *gratitude* dans la phrase « *I hope that tomorrow we can all, wherever we are, join in expressing our grief at Diana's loss, and gratitude for her all-too-short life* ». Elle unifie la nation et souhaite que celle-ci soit reconnaissante pour Diana. Avoir mis l'accent sur ce mot semble être une suite logique dans ce discours, l'accent qui a été mis sur les précédents mots nous fait ressentir une certaine tristesse chez la Reine, une difficulté face à cette perte d'un membre de sa famille. Il semble naturel qu'elle souhaite mettre en avant, à la fin de son discours, l'importance de reconnaître la chance que le peuple a eu de connaître la Princesse.

Elle termine son discours par une référence à Dieu, ce qui, nous le verrons au fur et à mesure de nos analyses, est commun pour la Reine Elizabeth II. Elle insiste sur le pronom *we*, dans la phrase « *and may we, each and every one of us, thank God* ». Encore une fois, nous pouvons voir l'importance de cette accentuation pour convaincre le peuple que, tous ensemble, ils sont unis dans ce moment tragique.

En ce qui concerne l'usage des connecteurs dans ce discours, la Reine en utilise mais nous ne pouvons pas dire qu'ils sont énormément présents. Maingueneau expliquait leur importance pour obtenir un discours cohérent, ce que nous pouvons observer ici. De fait, nous retrouvons des connecteurs comme *since*, *first* mais aussi *also*. Ils permettent de diviser une nouvelle fois le texte et de donner du corps au discours en le structurant. Elizabeth emploie également des adverbes, mais encore une fois, en petite quantité. Celui que nous retrouvons à deux reprises est *especially*, qui va permettre d'insister sur deux points importants de son discours. Nous avons notamment vu plus haut que le ton employé sur ces mots était d'ailleurs accentué. Dans l'ensemble, ce discours reste relativement classique dans son style d'écriture. Il est écrit avec un nombre restreint de

connecteurs et d'adverbes, ce qui lui donne une structure sans l'alourdir. Cependant, nous pouvons remarquer un usage très important d'adjectifs. Cet emploi semble logique compte tenu du fait qu'il s'agit d'un hommage. La Reine passe deux paragraphes à s'exprimer sur Diana et à mettre en avant plusieurs de ses qualités, ce qui laisse place à l'usage d'adjectifs comme *exceptional*, *gifted*, *extraordinary*, *remarkable*. Il s'agit d'une tragédie qu'elle va définir en utilisant *overwhelming*, *devastating*, *moving*. L'usage de ces adjectifs est primordial pour faire ressentir les émotions au public, Elizabeth montre qu'elle est émue par la situation. C'est grâce à eux que nous avons l'impression d'une Reine triste, qui respectait et appréciait Diana. Grâce à ces mots, elle accentue le lien entre elle et son peuple, qui, comme nous le savons, appréciait énormément la Princesse.

Les remarques qui précèdent nous amène à lier cette découverte à la notion de subjectivité abordée par Maingueneau. De fait, nous pouvons voir que les adjectifs comme *exceptional*, *remarkable* et *gifted* sont des adjectifs affectifs, qui reflètent les sentiments de la Reine vis-à-vis de Diana et qui caractérisent la Princesse. Ils se différencient de *extraordinary* et *moving*, qui eux sont des adjectifs évaluatifs axiologiques. Ils font référence à la réaction qu'a eue la nation à la suite du décès de Diana, c'est donc une évaluation de la norme qui émet cependant un jugement, car Elizabeth estime cette réaction de manière positive. *Overwhelming* et *devastating* sont quant à eux des adjectifs non axiologiques, c'est-à-dire qu'ils nous permettent d'évaluer la situation de manière globale, sans jugement de valeur de la part de l'énonciateur.

En continuant notre analyse grâce aux outils de Maingueneau, nous pouvons découvrir quels sont les rôles de la Reine Elizabeth II. Son rôle social est, comme nous l'avions précisé précédemment, son statut de souveraine. Le rôle institutionnel d'Elizabeth est celui de monarque, elle ne dirige pas que le Royaume-Uni mais bien l'ensemble du Commonwealth. Le fait de mobiliser la notion de Commonwealth donne une ampleur encore plus grande à son rôle. Ce rôle, très important, ne change pas, peu importe son discours ou la raison de son apparition publique. Nous voyons bien au cours de cet hommage que ce rôle est présent. Elle le précise elle-même en disant : « *as your Queen and as a grandmother* ». Nous pouvons aussi le voir lorsqu'elle demande au peuple de montrer au monde entier que la nation britannique est unie dans ce deuil. Elle remplit son rôle de monarque qui est de rassembler, unifier mais également rassurer sa nation.

Cependant, comme elle le dit elle-même, Elizabeth n'est pas que Reine, elle est également grand-mère. C'est ce qui nous mène à son rôle discursif, qui est amené à évoluer et à changer en fonction du discours. Dans ce cas-ci, son statut de mère et de grand-mère est mis en avant, et un rôle langagier est développé à cet effet. Outre le moment où elle évoque d'elle-même son rôle de grand-mère, nous pouvons le voir quand elle parle de leur semaine retranchée à Balmoral, en famille, afin d'essayer d'aider William et Harry à accepter la situation. Elle emploie « *they and the rest of us* » pour parler de leur peine, en tant que famille. Cet usage nous donne le sentiment qu'Elizabeth est la matriarche, accompagnant sa famille lors d'un événement douloureux. En remerciant la nation au nom de son fils et de ses enfants, elle permet à Charles de ne pas s'exprimer sur le sujet tout de suite, ce qui nous donne une impression de protection.

Nous avons, par la suite, mobilisé différents outils définis par Gee. En premier lieu, nous avons utilisé le *Vocabulary Tool* afin d'observer si le vocabulaire était en majorité d'origine latine ou germanique. Pour ce faire, nous avons cherché les racines des mots mis en avant par Elizabeth grâce à son intonation et aux pauses dans son discours. Nous voyons clairement que la majorité des mots utilisés sont d'origine latine. De fait, *exceptional* vient de *exceptionem*⁶⁵ en latin, *especially* vient de *specialis*, *devastating* vient de *devastare* et *gratitude* vient de *gratitudinem*. *We*, quant à lui, est un mot très ancien, de l'ancien anglais, et provient du mot proto-germanique *wejes*. Nous constatons donc que les mots employés par Elizabeth sont majoritairement formels.

En ce qui concerne le *Why this way and not this way Tool*, la Reine Elizabeth utilise la grammaire pour construire, encore une fois, un sentiment d'unité, que ce soit au sein de sa famille mais aussi entre elle et son peuple. Elizabeth utilise beaucoup d'adjectifs, analysés plus haut, qui rendent son discours plus familier tout en nous donnant le sentiment de pouvoir nous identifier à elle et à ce qu'elle ressent. Ses phrases ont une visée relativement sociale, c'est-à-dire que la Reine donne le sentiment au public de vivre cette épreuve tous ensemble, d'avoir une connexion avec eux. Par exemple, en utilisant le déterminant possessif « *our* » dans la phrase « *our thoughts are also with Diana's family* », Elizabeth fait le choix grammatical d'inclure, non pas seulement sa personne, mais aussi sa famille ainsi que le public auquel elle s'adresse. Ce sont leurs pensées, à

⁶⁵ Toutes les ressources étymologiques proviennent du site <https://www.etymonline.com>

eux tous, qui se tournent vers la famille de Diana. Le choix d'utiliser « *my thoughts* », par exemple, n'aurait pas donné le même sentiment. Un autre exemple peut être la phrase « *It is a chance to show to the whole world the British nation united in grief and respect* ». En effet, le choix de tourner cette phrase de manière positive, c'est-à-dire en la commençant par la notion de chance et non pas par la notion de deuil, rend la fin de ce discours positif. Elizabeth donne à son auditoire une opportunité de se servir de ce drame pour en tirer du positif, c'est-à-dire de prendre cette situation comme une opportunité pour s'unir en tant que nation.

Si nous reprenons le *Topic and Theme Tool*, nous pouvons d'ores et déjà énoncer le thème principal du discours : il s'agit, bien entendu, du décès de Diana, comme nous pouvons le voir dans la première phrase avec « *dreadful news we have seen* ». Le terrible événement est l'idée principale de la phrase. Quant aux sujets au sein du discours, nous avons pu les énumérer lors de notre analyse des pauses employées dans celui-ci.

En ce qui concerne les identités adoptées par la Reine, et donc l'*Identity Building Tool*, elle prend d'abord l'identité de monarque. Elle rassure le peuple sur le fait que tout le monde ressent ces émotions, qu'il faut rester unis dans ce deuil. Nous pouvons également voir qu'elle prend l'identité de la grand-mère. Elizabeth est protectrice de ses deux petits-enfants meurtris par le décès de leur mère, notamment en abordant leur semaine à Balmoral pour aider les enfants à assimiler la nouvelle, comme nous l'avons vu précédemment avec l'analyse de Maingueneau. Elle rend hommage à Diana en son nom et de manière personnelle, c'est la belle-mère de la Princesse qui parle. Nous pouvons également lier cette idée au concept de scénographie d'Amossy, définie comme la mise en place de divers rôles à interpréter tout au long du discours : Elizabeth s'adresse au peuple mais choisit le scénario de la grand-mère touchée par la mort de sa belle-fille.

Les relations que la Reine cherche à maintenir avec son public sont importantes dans le cadre de ce discours et donc pour le *Relationship Building Tool*. Elle ne s'est pas exprimée directement après la mort de la Princesse, ce qui a fragilisé le lien entre elle et sa nation, qui a été déçue de ne pas entendre ce discours plus tôt. Il est très probable que la Reine soit attendue par son peuple. C'est pourquoi Elizabeth fait référence à cette semaine d'absence dans son discours, elle lui donne une justification. Elle donne un discours qui répond aux attentes du public et met en avant Diana, tout en soulignant

l'unité entre sa famille et la nation à la suite du départ de sa belle-fille. Elizabeth maintient sa relation avec le peuple en se mettant à leur niveau, en leur confirmant, qu'elle aussi, ressent ces émotions.

Passons maintenant à l'analyse de l'*ethos* par Amossy. En ce qui concerne l'*ethos* montré, Elizabeth, avec son tailleur noir et son air grave, nous donne le sentiment que la situation est difficile et éprouvante. Son langage corporel est restreint, elle regarde droit devant elle et ne laisse pas transparaître d'émotion. Cet *ethos* semble en accord parfait avec l'*ethos* dit, qui nous donne, encore une fois, un sentiment de tristesse et de malheur au sein de la famille royale.

Si nous reprenons l'idée des différentes scènes, nous pouvons voir qu'ici la scène englobante de la Reine, c'est-à-dire la scène qui lui est imposée, est le fait qu'elle doit s'exprimer en tant que monarque, cheffe de la Nation. Cependant, sa scène générique est différente, c'est la scène qui est liée à l'instant présent, à la situation. En effet, elle prend le parti de s'exprimer d'une manière plus personnelle : il s'agit d'un drame familial. La Reine est consciente de l'image qu'elle doit donner à son public, elle est obligée de mettre en avant le fait qu'elle est cheffe d'état mais elle sait en même temps que ce discours est très attendu après plus d'une semaine, il faut donc jouer de l'émotion. Nous pouvons donc en venir à l'*ethos* émergent, un comportement à adopter, qui est ici en accord, nous semble-t-il, avec l'*ethos* typifié, l'image qu'on souhaite atteindre, qui est l'image d'une monarque, touchée par la perte d'un membre de sa famille.

Elizabeth prend également le parti de mobiliser son *ethos* préalable, celui de monarque, et d'y ajouter un *ethos* beaucoup plus sensible et émotionnel, grâce à son *ethos* discursif, celui qu'elle crée en s'exprimant dans ce discours. Elle peut en effet mobiliser cette image de grand-mère, qui est bien connue du public, et qui va lui apporter un soutien et une légitimité. Le public va, très certainement, comprendre son choix de ne pas s'être exprimée directement après les faits si sa priorité était axée sur ses petits-enfants.

La scénographie de ce discours est donc composée du rôle de monarque, qu'elle met en avant tout au long du discours mais principalement de celui de grand-mère, qui est exposé à de nombreuses reprises comme nous avons pu l'analyser plus haut.

Finalement, elle mobilise un *ethos* collectif de manière importante car dès le début de son discours, la Reine inclut le peuple dans la douleur de sa famille. Elizabeth est dans la double adresse, elle s'exprime en « je » et en « nous » tout au long du discours. Ses mots donnent l'impression qu'ensemble, la famille royale et le peuple ne font qu'un face à ce deuil.

LE DISCOURS DU PRINCE CHARLES

Le Prince Charles, à la suite de ce décès, s'exprime publiquement sur le sujet pour la première fois le 19 septembre 1997. Il s'agit de sa première obligation depuis la mort de Diana, Charles est invité à l'ouverture des nouveaux bureaux du British Council à Manchester pour y dévoiler une plaque commémorative en son titre de Prince de Galles. Ce discours n'est donc pas élaboré dans le but de s'exprimer sur le décès de la Princesse, mais le Prince y consacre tout de même quelques mots.

Même si cette partie du discours n'est pas un hommage à proprement parler à Diana, Charles fait appel au discours démonstratif d'Aristote pour mettre en avant ses enfants, très courageux pendant cette période, ainsi que le public qui les a soutenus. L'objectif de ce passage est de remercier le peuple pour son soutien mais aussi, nous semble-t-il, de s'exprimer, une seule et unique fois, sur le sujet.

Commençons par le contexte de Maingueneau. Charles est le seul participant de ce discours, qu'il fait devant une audience. C'est d'ailleurs l'un des seuls discours de notre corpus à se dérouler devant un public, le second sera également prononcé par Charles lors du jubilé de Diamant d'Elizabeth. Comme évoqué ci-dessus, Charles donne ce discours pour dévoiler une plaque en son honneur, ce qui fait que ce discours n'est pas uniquement dédié au décès de Diana. Nous n'utilisons que la partie abordant ce sujet dans notre analyse, qui est donc assez courte.

Il s'agit également ici d'un discours à multicanaux. Si on analyse son discours non-verbal, il semble que Charles soit, au premier abord, plutôt mal à l'aise. Il commence son discours avec une main dans une poche puis joue avec ses mains tout au long de son allocution. Son regard oscille entre le document sur le pupitre et le public en face de lui. Il semble plus à l'aise au fur et à mesure de son allocution, entrant en contact avec son

public par le regard. Il s'adresse directement à eux et donne des airs de discussion à son discours. En ce qui concerne son apparence physique, il est habillé d'un costume sobre, comme, nous pouvons l'imaginer, pour la plupart de ses apparitions publiques. L'idée ici est, encore une fois, de ne pas mettre en avant son aspect physique mais plutôt ses propos.

Si nous regardons sa communication para-verbale, Charles donne l'impression de s'exprimer naturellement et sans préparation. De fait, il hésite sur certains mots, réfléchis avant de parler. Cependant, nous pouvons voir qu'il dispose d'un document en face de lui, nous pouvons donc imaginer que cette partie de discours est bel et bien préparée.

Charles met l'accent sur un certain nombre de mots, tels que *particularly* dans « *I also wanted to say how **particularly** moved and enormously comforted* » ou encore *remarkable* et *overwhelming* dans « *It has been really quite **remarkable** and indeed in many ways **overwhelming*** ». Ces mots sont mis en avant pour exprimer à quel point cette période a été difficile et que le soutien du public a été très important, parfois même difficile à assimiler.

Inevitably et *at any time* sont accentués dans la phrase « *it is **inevitably** very difficult to cope with grief **at any time*** ». Charles nous confirme ici la difficulté de cette période, qui l'es inévitablement. Le fait d'insister sur *at any time* nous donne le sentiment que, peu importe l'âge que l'on peut avoir, perdre un être proche, dans le cas de William et Harry il s'agit de leur mère, sera toujours un drame.

Nous retrouvons aussi *proud*, mis en avant dans la phrase « *I am unbelievably **proud** of the children* ». Il met en avant ses enfants, qui semblent, dans ce discours, être sa priorité. Finalement, l'accent est mis sur une partie de la phrase « *the public support and **the warmth of their support** has helped quite enormously* ». Il revient sur le soutien du public, qui lui permet de montrer l'importance de ce soutien et de cet amour reçu par le public.

Charles fait très peu de pauses dans son discours, ce qui nous permet difficilement de déceler la trame du discours ou de le diviser en parties distinctes. Nous pouvons cependant relever deux sujets présents dans cette allocution : ses enfants et le public. Ce discours parle de la difficulté du deuil pour ses enfants et remercie le public pour tout ce soutien dont ils ont fait preuve les semaines suivant le drame.

De manière globale, le discours de Charles au sujet du décès de Diana semble, à notre égard, moins préparé qu'un autre discours. Charles semble exprimer sa gratitude vis-à-vis du public, tout en restant assez discret sur la situation qu'il vit avec ses fils. Il nous donne le sentiment de devoir en parler, qu'il s'agit d'une obligation d'aborder un sujet difficile pour lui et pour sa famille.

L'emploi des connecteurs dans ce discours est peu présent, nous retrouvons *but*, *also* et *as*. Charles n'en emploie pas pour structurer son texte, contrairement à ce que nous avons pu voir avec Elizabeth. Cependant, un élément qui a instantanément retenu notre attention à l'écoute du Prince Charles est son usage des adverbes. Dans chacun des discours analysés, leur présence est importante.

Nous retrouvons au sein de celui-ci des adverbes comme *enormously*, *obviously*, *unbelievably*, *inevitably*, *very*, *particularly*, *extraordinarily*, *indeed*, *probably*, *perhaps*, *quite* et *always*. Charles semble appuyer ses dires par ces adverbes, qu'il utilise comme connecteurs dans son discours. L'usage, par exemple, de *indeed* dans la phrase « *it has been quite remarkable and indeed, in many ways, overwhelming* » permet de lier deux points importants : le soutien du public est à la fois remarquable, mais à la fois énorme et inespéré.

Ce sont les adverbes qui vont rendre cohérents ses propos et donner du corps à son texte. De fait, nous n'avons pas de pauses nous permettant de diviser le discours. Les adverbes permettent donc d'appuyer sur certains passages et de les rendre plus importants et plus marquants comme, par exemple, dans une phrase comme « *it is inevitably very difficult to cope with grief at any time* ». On peut voir que les adverbes *inevitably* et *very* appuient l'adjectif *difficult*, ce qui rend le mot encore plus fort. C'est également le cas dans la phrase « *they are coping extraordinarily well but obviously Diana's loss and death has been an enormous loss* », où *extraordinarily* et *obviously* accentuent la capacité des enfants à affronter cette épreuve qui, bien entendu, reste extrêmement difficile pour eux.

Cette analyse nous permet de noter l'importante subjectivité de ce discours. L'usage des adverbes nous semble être un point important, même central, de cette subjectivité. En ajoutant à ses phrases des mots tels que *enormously*, *unbelievably* ou encore *extraordinarily*, Charles donne son avis sur la situation à chaque instant du discours. Il

émet un jugement à chacune de ses phrases et fait ressentir au public ses émotions vis-à-vis de la situation. Si nous regardons aux adjectifs, Charles en est également adepte. Nous retrouvons *overwhelming*, *grateful* et *proud*, qui sont des adjectifs affectifs nous permettant de comprendre les émotions de l'énonciateur. Grâce à eux, nous ressentons que Charles a été touché par la réaction de la nation suite au décès de Diana, mais que cela a tout de même été quelque peu incontrôlable et difficile à supporter. C'est pourquoi il est, selon nous, si particulièrement fier de ses enfants. Les adjectifs, tout comme leurs degrés de comparaison, comme *remarkable*, *difficult*, *harder*, *extraordinary*, *greatest* et *possible* sont quant à eux des adjectifs évaluatifs axiologiques car ils évaluent la norme tout en émettant un jugement. La situation est effectivement très difficile pour Charles, qui doit aider ses enfants à accepter le décès soudain de leur mère.

En ce qui concerne les rôles selon Maingueneau, Charles adopte en premier lieu son rôle institutionnel de Prince. Ce discours se déroule dans le cadre d'un engagement public, lors duquel il profite du moment pour remercier le public de son soutien. C'est important car Charles n'avait pas encore eu l'opportunité de le faire, Elizabeth l'avait fait pour lui dans son propre discours. Cependant, ce qui est intéressant est son rôle discursif distinctif, celui de père de famille. Il est mis en avant notamment grâce à des phrases telles que « *I am unbelievably proud of the children, William and Harry* » ou encore « *the boys and myself* ». Charles semble concentré sur le bien-être de ses enfants suite à cet incident tragique. Il est plus personnel dans ses propos et tient à rassurer le peuple qu'ils vont bien, qu'ils s'en sortent malgré la situation. C'est ce rôle qui est prédominant dans le discours.

Passons aux outils de Gee et particulièrement au *Vocabulary Tool*. Il est intéressant de l'utiliser dans ce discours car Charles recourt à une quantité importante de mots. Si nous continuons, comme nous l'avons fait avec le discours d'Elizabeth, à observer les mots accentués, nous pouvons voir que Charles emploie un nombre assez semblable de mots latins et de mots germaniques. En effet, en ce qui concerne le latin, nous avons *particularly* qui provient de *particularis*, *inevitably* qui provient de *inevitabilis*, *enormously* et *enormous* qui proviennent de *enormis* et enfin, *extraordinary*, dont la racine est *extraordinarius*. Pour les mots d'origine germanique, nous avons *remarkable* venant de *marcho*, *overwhelming* venant de *whelmen* et *harder* venant de *harto*. Nous pouvons donc dire que Charles utilise autant de mots formels, latins, que de mots plus

informels, germaniques, ce qui semble corrélé avec l'analyse précédente de ce discours, qui avait un mélange de formalité, de discours officiel, et d'un message livré avec le cœur sur une situation personnelle.

Dans ce discours, nous pouvons retrouver le *Topic and Theme Tool*. Le thème principal de cette partie du discours se trouve dans la première phrase : « *I also wanted to say how particularly moved and enormously comforted my children and I were and indeed still are by the public response to Diana's death* ». Cette phrase contient toutes les informations nécessaires pour comprendre de quoi Charles va parler, et le ton qu'il va employer tout au long du discours. La réponse du public suite au décès de Diana est le sujet principal, c'est le thème de ce discours. Cependant, nous retrouvons le sujet des enfants dans cette phrase, ainsi que des adverbes et des adjectifs nous faisant comprendre le sentiment que ressent Charles à cet instant.

Un élément intéressant à analyser sous l'angle du *Why this way and not that way Tool* de Gee est le fait que le Prince Charles a une façon de parler très inclusive. Il tient compte du public en face de lui et le mobilise lors de son discours. Grâce à des formules comme « *many of you would know, from the experience of grief, perhaps in your own lives* », ou encore « *you might realize* », le public se sent inclus au sein de ce discours, qui prend des airs de discussion. Charles prend le parti de parler avec son public, de transformer son discours en échange. S'il n'avait pas inclus son public de cette manière, peut-être que celui-ci ne se serait pas identifié aux propos de Charles de la manière dont il peut le faire grâce à ces phrases.

En lien avec ce dernier outil, l'*Identities Building Tool* est mobilisé. Il est intéressant d'étudier comment Charles choisit de porter, en majorité, l'identité du père. C'est cette image de lui, déjà existante et connue du public, qu'il cherche à mettre en avant. Il reconnaît, au sein du public en face de lui, une identité qui peut lui être similaire. Il assume que certains membres du public ont vécu la même situation que lui et ses enfants, et qu'ils peuvent donc mieux comprendre ce qu'il dit.

Ces deux derniers points sont étroitement liés au *Relationship Building Tool*. Comme nous l'avons dit plus haut, Charles propose un discours très inclusif. C'est grâce à ce choix de grammaire qu'il va créer une relation avec le public. Il se met au même niveau,

il n'y a pas de supériorité dans ces paroles. Charles s'exprime comme un père soutenant ses enfants, et non pas comme un prince.

En ce qui concerne l'analyse de son *ethos*, commençons par l'*ethos* montré. Charles nous renvoie une image assez neutre. Ses émotions transparaissent par sa gestuelle ou sa façon d'être. Nous supposons cependant qu'il n'est pas très à l'aise avec l'idée d'aborder ce sujet, il garde une allure professionnelle. En ce qui concerne son *ethos* dit, il montre quant à lui un côté plus émotionnel de Charles, grâce à son image de père.

Si nous reprenons la notion de scènes, la scène englobante de Charles peut se mélanger avec sa scène générique. En effet, la scène englobante de Charles n'est pas aussi imposante que celle de sa mère, Elizabeth. Charles n'a pas l'obligation tangible de s'exprimer comme représentant de l'état, tout simplement parce qu'il ne l'est pas encore. Il peut donc apporter un côté sensible et touchant à sa scène englobante, qui la lie donc à la scène générique de ce discours, où il se représente comme père de famille subissant un drame. Cela n'empêche que Charles a, au sein de sa scène englobante, certains points communs avec sa mère, notamment son côté rassurant vis-à-vis du public et son amour pour William et Harry.

Nous ne nous attarderons pas longtemps sur la scénographie selon Amossy. De fait, nous avons d'ores et déjà pu établir que Charles joue principalement le rôle de père au sein de ce discours. Son rôle d'ex-mari de Diana n'est que très peu mobilisé, il ne parle pas pour sa personne mais bien pour ses enfants. En ce qui concerne son rôle de prince, il est employé lorsque Charles prend le temps de remercier son public pour toutes les attentions, mais il s'arrête cependant à cela.

En ce qui concerne l'*ethos* typifié, le public attend de Charles qu'il aborde le sujet du décès de Diana, son allocution est très attendue. De plus, il nous semble cohérent de suggérer que le public attend de Charles qu'il donne des nouvelles de ses enfants et qu'il évoque la façon dont, ensemble, ils gèrent cette situation. Son *ethos* émergent semble donc correspondre à l'attente du public, il met en avant son statut de père et rassure la nation, même s'il est important de souligner que Charles reste très discret vis-à-vis de ses propres sentiments et que le discours n'est pas entièrement dédié à Diana, ce qui pourrait donc différer de l'*ethos* typifié.

Ensuite, nous pouvons voir que Charles construit son *ethos* discursif en tenant compte de son *ethos* préalable. Souvent reconnu pour être « l'ex-mari de Diana », pour toutes ces rumeurs au sujet de ses relations, le Prince décide ici de mobiliser son *ethos* de père de famille. Il ne s'adresse pas à l'auditoire en tant que proche de Diana, mais en tant que père de ses enfants. Nous pouvons le voir notamment grâce à des formulations comme « *The children and I* » ou encore par le fait qu'il ne parle que de ce que ressentent ses enfants, et non pas de ce qu'il ressent lui. C'est très intéressant car ici, Charles essaye de retravailler cet *ethos* préalable pour le rendre meilleur et attirer la compassion. De fait, le public peut avoir un certain nombre de préjugés au sujet du Prince suite à son mariage avec Diana et à sa relation avec Camilla. Avec ce discours, Charles met de côté les différends qu'il a pu avoir avec Diana dans le passé pour honorer sa mémoire et montrer au public l'importance qu'elle avait pour le bien-être de leurs enfants, ainsi que les difficultés qu'ils traversent suite à son décès. Même s'il ne s'exprime pas au sujet du décès à proprement parler de son ex-femme, il montre au public que ses enfants sont sa priorité et qu'ils le resteront.

Finalement, en ce qui concerne les modalités verbales, Charles s'exprime principalement en « je » mais parle également en incluant ses enfants. Ce qui nous intéresse cependant est qu'il mobilise à de nombreuses reprises le « you », c'est-à-dire qu'il s'adresse, si l'on peut dire, à son public. Cet usage va permettre à Charles de créer un certain *ethos*, car le public se sent important et compris par l'interlocuteur. Il s'agit ici d'une forme différente de l'*ethos* collectif, Charles ne mobilise pas le « nous » comme Elizabeth a pu le faire mais inclut le public dans un discours qui semble plus personnel. Le public va comprendre la peine de Charles et de ses enfants et va pouvoir relier ces sentiments à son histoire personnelle.

2. LE DÉCÈS DE LA REINE MÈRE EN 2002

LE CONTEXTE HISTORIQUE DU DISCOURS

Sa Majesté la Reine Elizabeth, née Elizabeth Bowles-Lyon en 1900, épouse le futur Roi George VI en 1923. Il accédera au trône en 1936 à la suite de l'abdication de son frère, le Roi Edward VIII. Elizabeth sera la première Reine Consort d'origine anglaise depuis les années 1600. Ce terme de Reine Consort est réservé à l'épouse du Roi. Ensemble, ils auront deux enfants : Elizabeth qui deviendra la Reine qu'on connaît aujourd'hui, et la Princesse Margaret, décédée en février 2002. À la suite du couronnement de sa fille, la Reine Elizabeth II, elle continue ses obligations jusqu'à la mort de sa fille Margaret.

Elizabeth connaît une grande notoriété en Angleterre et est très appréciée du public. Malgré le décès de son mari, elle reste une figure emblématique de la famille royale durant de nombreuses années. Elle décède le 30 mars 2002, au Château de Windsor, à l'âge de 101 ans.

LE DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II

Il s'agit tout d'abord d'un discours démonstratif, selon Aristote. Elizabeth rend hommage à sa mère et tient à remercier le public pour leurs marques d'affection suivant ce drame.

En reprenant les notions de Maingueneau, nous pouvons décomposer le discours. La Reine Elizabeth II, seule participante au discours, s'adresse à la nation le 8 avril 2002, soit plus d'une semaine après la mort de la Reine Mère, à la veille de ses funérailles. Elle s'exprime depuis le château de Windsor. Le but du discours est, comme précisé plus haut, de rendre hommage à la Reine Mère et remercier le public.

Examinons de plus près ce discours à multicanaux. En ce qui concerne son discours non-verbal, Elizabeth porte un tailleur noir similaire à celui qu'elle portait dans le discours précédent. Elle porte également un collier de perles et une broche, nous pouvons donc voir la continuité dont nous avons parlé lors du discours précédent. Elizabeth reste

fidèle à elle-même et choisit la simplicité et la sobriété. L'attention doit être portée sur ses propos et non sur sa tenue.

Ses gestes restent très formels, elle regarde encore une fois droit vers la caméra et parle directement au public. Rien ne semble changer pour l'instant en ce qui concerne sa relation avec la caméra.

Au niveau para-verbal, un certain nombre de pauses sont une nouvelle fois présentes. Elle structure encore une fois le discours grâce à celles-ci. Elizabeth introduit le thème de son discours en appuyant directement sur la quantité d'attention reçue par le public. *Pause*. Elle parle de sa famille, et du fait qu'ils connaissaient d'ores et déjà l'importance que la Reine Mère avait pour le peuple. Elle reste cependant sans voix face à la réaction du public. *Pause*. Elle se dit chanceuse d'avoir eu une mère ayant eu une belle et longue vie. Elle fait référence à Dieu. *Pause*. Elle parle de la cérémonie du lendemain et de la vie que sa mère a menée. *Pause*. Elle fait référence à ce que sa mère aurait pensé de cette situation. *Pause*. Elle remercie le public pour son soutien envers elle et sa famille, mais aussi pour l'amour donné à sa mère. *Fin du discours*.

Nous pouvons voir que cette structure, qui ressemble fortement à celle que nous avons analysé lors du discours précédent, donne une nouvelle fois de la cohérence au propos de la Reine. Il s'agit ici d'un discours qui n'a pas pour objectif de réconcilier la Reine avec son public. Celui-ci n'attend pas d'Elizabeth qu'elle aborde le sujet de manière immédiate, comme cela pouvait être le cas pour le décès de Diana. La Reine rassemble le public sur l'idée commune qui est que la Reine Mère était une personne très importante dans l'histoire de l'Angleterre, du Commonwealth et surtout de la famille royale.

En ce qui concerne l'accentuation, Elizabeth met une intonation particulière sur des mots tels que *huge* dans la phrase « *the extent of the tribute that **huge** numbers of you have paid my mother* » du second paragraphe. L'idée ici est de vraiment mettre en avant la quantité d'hommage mis en place par le public pour la Reine Mère.

Elle met aussi, dans le paragraphe suivant, l'accent sur des mots comme *tragic* dans « *sometimes in the most **tragic** of circumstances* ». Elizabeth veut ici montrer à son public qu'elle a conscience que le décès de sa mère, partie dans son sommeil, s'est déroulé de

manière naturelle et si l'on peut dire, heureuse. Elle insiste sur le fait que certains membres du public ont connu des drames beaucoup plus douloureux. Nous retrouvons aussi *fortunate* et *infectious* dans « *I count myself **fortunate** that my mother was blessed with a long and happy life. She had an **infectious** zest of living* ». Elle met en avant la chance que la Reine Mère a eue de vivre une superbe vie, qu'elle adorait d'ailleurs, mais aussi la chance qu'Elizabeth a eu d'avoir une mère ayant eu une si belle et longue vie.

Dans le quatrième paragraphe, Elizabeth met l'accent sur le mot *her*, dans la phrase « *not just for **her** life but for the times in which she lived* ». Cette phrase est intéressante car Elizabeth met en avant le fait qu'il faut honorer non seulement la vie de sa mère, mais également la période pendant laquelle elle a vécu. Ce passage montre son rôle de monarque, bien présent. On retrouve aussi *extraordinary* dans ce paragraphe avec « *but also one of **extraordinary** progress* », *one* étant le siècle auquel Elizabeth fait référence. Elle évoque les changements, les évolutions et les difficultés de cette période, ce mot met en avant le progrès en particulier durant cette période de l'histoire. La Reine Mère a vécu des moments clés de l'histoire du Royaume-Uni, ce qui est à honorer. De fait, le milieu du XXe siècle est synonyme du démantèlement de l'Empire Britannique suite à la Seconde Guerre mondiale.

Nous retrouvons, dans le paragraphe cinq, *everywhere* et *dedication* dans « *it was the warmth and affection of people **everywhere** which inspired her resolve, **dedication** and enthusiasm for life* ». Elizabeth fait référence au Commonwealth deux fois dans ce discours, il semble donc nécessaire pour elle de mettre en avant la dévotion de la Reine Mère pour l'ensemble du Commonwealth, ce qui est en lien avec son dévouement aux *duties* royaux.

Finalement, dans le dernier paragraphe, Elizabeth met l'accent sur les mots *void* et *honour* dans les phrases « *as we come to terms with her death and the **void** she had left in our midst* » et « *I thank you also from my heart for the love you gave her during her life and the **honour** you now give her in death* ». Elizabeth termine son discours en mettant en avant à quel point sa mère laissera un vide dans leur cœur, ce qui accentue encore plus l'importance que la Reine Mère avait pour sa famille et pour sa fille. Elle remercie le public, encore une fois, en précisant qu'il rend honneur à la Reine Mère, ce qui nous montre que tout le soutien reçu et l'amour témoigné sont très appréciés par Elizabeth.

Le discours se termine par « *May God bless you all* ». Comme nous l'avons dit précédemment, ce n'est pas étonnant pour Elizabeth de terminer un discours par une référence religieuse. La Reine Mère était également très croyante, comme Elizabeth nous le fait comprendre dans son discours en disant « *I know too that her faith was always a great strength to her* ». Cette fin de discours prend donc encore plus de sens.

Concernant l'usage des connecteurs dans ce discours, Elizabeth reste dans une utilisation plutôt minime de ceux-ci. Elle emploie *over the years, as well as, because, as* et *also*. Ces connecteurs, relativement communs, lui permettent d'ajouter de la structure à ses propos. Elle n'utilise cependant pas que cela, et ajoute des adverbes qui eux aussi apportent un soutien au discours et renforce sa linéarité. Nous retrouvons entre autres des adverbes comme *ever since, deeply, always* et *just*. Elizabeth reste donc dans un style de discours vraisemblablement assez classique, comme nous avons pu le découvrir lors du discours précédent. L'usage des adjectifs reste encore une fois intéressant à analyser. Il s'agit une nouvelle fois d'un hommage, ils sont donc nombreux. Elle utilise notamment des adjectifs comme *beloved, fortunate, infectious* pour faire référence, de manière positive, à sa mère et à ses sentiments suite à son décès. Néanmoins, nous pouvons voir qu'Elizabeth utilise peu d'adjectifs pour décrire la Reine Mère. Elle utilise *special, huge* et *wider* pour évoquer la place qu'avait sa mère dans le cœur du public et toutes les marques d'affection reçues depuis son départ. Elle met des mots sur ce qu'elle ressent, sur la situation, et les accentue en utilisant *tragic, overwhelming* et *great*. Ils sont utilisés pour montrer que malgré cette situation et cette abondance de soutien qui la reconforte, la situation reste accablante. Elizabeth évoque la vie de sa mère comme *long* et *happy*, accompagnée par sa croyance en Dieu qu'elle qualifie de *great*, dans une période remplie de progrès qu'elle définit comme *extraordinary*. Effectivement, le XXe siècle a connu des progrès tels que la première greffe d'organe ou encore le vaccin contre la tuberculose, la pilule contraceptive, le premier ordinateur et d'autres progrès d'ordre scientifique qui ont fait évoluer la qualité de vie d'un grand nombre de personnes.

Nous pouvons à nouveau voir à quel point la subjectivité se retrouve dans ces adjectifs. *Beloved, great, fortunate* et *infectious* sont des adjectifs affectifs, ils sont utilisés par Elizabeth pour montrer sa réaction émotionnelle. *Special, huge* et *long* sont quant à eux des adjectifs évaluatifs non axiologiques, ils servent à évaluer la situation mais n'émettent aucun jugement, ce qui les différencie de *overwhelming, tragic, happy* ou

encore *extraordinary* qui sont des adjectifs évaluatifs axiologiques. Ils servent donc à évaluer la norme, mais cette fois-ci en donnant un avis, positif ou négatif.

Pour continuer dans l'analyse de Maingeneau, nous devons prêter attention aux rôles que prend Elizabeth dans ce discours. Son rôle institutionnel est présent, elle fait référence au Commonwealth à deux reprises et à l'histoire de l'Angleterre, qui a jalonné la vie de sa mère. Elle demande au peuple d'être reconnaissant lors de la cérémonie, elle s'adresse à son public directement en tant que monarque. Même s'il s'agit d'un discours plus personnel, la Reine garde une certaine réserve. Nous ressentons beaucoup de respect dans sa façon de s'exprimer. Néanmoins, cela ne veut pas dire que son rôle discursif n'est pas présent. Elle prend le rôle de la fille, elle parle de la vie de sa mère et utilise des termes comme *beloved* ou *deeply moved* pour exprimer ses sentiments. Elle nous donne le sentiment de vouloir le respect pour sa mère, qu'elle semble estimer énormément.

Nous avons le sentiment, dans ce discours, que le rôle institutionnel et le rôle discursif sont entremêlés, ce qui donne au final une image assez représentative de la Reine Elizabeth. Elle est, à la fois, la Reine mais aussi la fille, et c'est ce qui ressort de ce discours.

Reprenons les outils de Gee et commençons par le *Fill In Tool*. Dans son discours, Elizabeth suppose que le public a conscience de l'histoire de son pays et de ce qu'il s'est passé dans le courant de la vie de la Reine Mère. Dans la phrase « *for the times in which she lived – a century for this country and the Commonwealth not without its trials and sorrows, but also one of extraordinary progress, full of examples of courage and service as well as fun and laughter* », la Reine assume que le public sait de quoi elle parle. Il s'agit ici notamment de la seconde guerre mondiale, durant laquelle la Reine Mère a tenu à rester en Angleterre avec ses enfants. Cette information est cruciale pour comprendre à quel point elle était adorée et respectée de son peuple, et donc pourquoi Elizabeth nous fait ressentir cette émotion.

Le *Vocabulary Tool* est aussi utile dans ce discours. Nous avons repris les mots prononcés avec une intonation particulière, comme lors des discours précédents. Nous retrouvons une prédominance de mots latins. En effet, nous avons *tragic* qui vient de *tragicus*, *fortunate* qui vient de *fortunatus*, *infectious* qui vient de *infectionem*. Mais aussi,

extraordinary qui provient de *extraordinarius*, *dedication* de *dedicationem* et enfin *honour* qui vient de *honorem*. Pour les mots germaniques, nous avons *huge* qui vient de *ahuge*, *her* de *hire* et *everywhere* qui vient de *aefre gehwaer*. Encore une fois, les mots employés par Elizabeth sont majoritairement formels, ce qui correspond, selon nous, à l'image transmise par ses rôles analysés ci-dessus.

Nous passons ensuite au *Topic and Theme Tool*. Si nous regardons la première phrase du discours, « *Ever since my beloved mother died over a week ago I have been deeply moved by the outpouring of affection which has accompanied her death* », nous retrouvons le thème principal ainsi qu'un sujet important. De fait, le début de la phrase parle du décès de la Reine Mère, c'est donc notre thème. Ensuite, on retrouve très vite l'idée que le public a répondu en masse à ce drame, ce qui a beaucoup aidé la Reine. C'est donc un sujet du discours.

Concernant l'*Identity Building Tool*, nous l'avions énoncé plus haut, Elizabeth prend l'identité de monarque dans la plupart du discours. Cependant, l'identité de la fille est très présente. En comparaison avec le premier discours, Elizabeth ne mobilise pas ici son statut de matriarche. Même si elle fait référence à sa famille, en utilisant notamment « *My family and I* » ou encore « *me and my family* », Elizabeth est ici la fille de la Reine Mère, elle parle en son nom d'enfant ayant perdu sa mère. Le sentiment de monarque prédominant que nous ressentons ici honore la vie d'une reine.

Le *Relationship Building Tool* est intéressant ici car Elizabeth maintient une relation importante avec son public. Il s'agit ici de tenir compte de l'importance qu'avait la Reine Mère, du respect que le public a pour elle et pour son dévouement à la nation. Elizabeth cherche à maintenir cette relation avec le public, elle met à l'honneur sa mère mais aussi la Reine qu'elle était pour la nation. Par cela, nous voulons dire qu'elle met en avant, notamment en faisant référence au Commonwealth, tout le travail effectué par la Reine mère pour aider son peuple et à quel point elle était importante pour celui-ci. Elle a été présente dans la vie de beaucoup de Britanniques, durant des périodes difficiles de l'histoire. Il est important que la Reine Elizabeth II en parle et en soit consciente si elle veut maintenir une certaine relation avec le public pour qui cette partie de l'histoire est primordiale.

En ce qui concerne l'*ethos* montré selon Amossy, il est assez similaire à celui observé lors du discours précédent. Cependant, Elizabeth nous donne le sentiment que la situation est moins difficile. Il faut comprendre que la Reine Mère décède à 101 ans, nous pouvons donc supposer que ce décès n'est pas un choc en comparaison avec celui de Diana. Elizabeth semble accepter la situation, qui reste difficile pour elle. Son *ethos* dit va de pair avec cet *ethos* montré. Elle demande principalement qu'on montre son respect à la Reine Mère, qu'elle respectait elle-même énormément. Elizabeth est ici une fille, triste d'avoir perdu sa mère qui l'a aidée et guidée dans son rôle de monarque, mais qui se conforte dans l'idée que sa mère était aimée et qu'elle a eu une vie mémorable.

Dans ce discours, la scène englobante d'Elizabeth reste son statut de monarque. En dehors du fait qu'elle est affectée par cet événement, elle doit tout d'abord s'exprimer à ce sujet, pour son peuple. Sa scène générique se retrouve dans la façon dont elle parle de la Reine Mère, en la qualifiant de « *beloved mother* » mais aussi en parlant de sa vie avec admiration et respect. Son *ethos* typifié, celui de monarque régnant sur son peuple mais ayant perdu un être proche, est atteint grâce à l'*ethos* émergent qu'elle met en place. Cet *ethos* émergent est le reflet de sa scène générique.

La scénographie de ce discours est donc assez simple à identifier, son rôle de monarque s'entremêle avec le rôle de fille.

L'*ethos* préalable de la Reine Elizabeth II peut, selon nous, montrer une personne assez froide et qui ne montre pas toujours ses sentiments. Elle le mobilise dans un sens dans ce discours, gardant son sang-froid face à la perte d'un parent. Son *ethos* discursif n'est pas aussi émotionnel que celui mobilisé pour Diana, il est plutôt dans le respect et l'hommage. Il nous donne le sentiment qu'Elizabeth se console dans l'idée que la Reine Mère était une personne remarquable et très appréciée du public.

Dans ce discours, Elizabeth s'adresse principalement en « je » à son peuple, et au nom de sa famille. Ce choix de pronom démontre la volonté de montrer le côté personnel du discours, il s'agit tout de même du décès de sa propre mère, d'une personne centrale de la famille royale. Ce n'est pas pour autant qu'il n'y a pas une construction d'un *ethos* collectif dans ce discours. De fait, Elizabeth explique à plusieurs reprises l'importance qu'avait la Reine Mère pour le peuple et l'intérêt qu'elle lui portait. Nous pouvons

comprendre qu'Elizabeth, à travers ce discours, unifie son peuple et sa famille dans ce qui semble être une épreuve commune.

LE DISCOURS DU PRINCE CHARLES

Ce discours est un discours démonstratif, Charles rend hommage à sa grand-mère. Il est rempli d'émotions et d'appréciation envers elle, qui semblait être un être très cher aux yeux de Charles.

Regardons le contexte, selon Maingueneau. Charles parle depuis son domicile à *Highgrove*, il semble être dans un salon, avec des photos de sa grand-mère en arrière-plan. Il s'exprime le 1^{er} avril 2002, soit deux jours après le décès de la Reine Mère. Charles prend donc la parole avant la Reine Elizabeth II. Il rend ici hommage à la femme qu'était la Reine Mère, et surtout à la grand-mère qu'elle a été pour lui et à ce qu'elle lui a apporté tout au long de sa vie.

Sur le plan non-verbal, Charles porte un costume noir qui, comme nous le supposons, est approprié en période de deuil. Il ne regarde pas la caméra, comme s'il était en interview avec quelqu'un et lui répondait directement. Son regard oscille entre ses feuilles et la personne visiblement en face de lui. Il semble calme et parle aisément.

En ce qui concerne le para-verbal, Charles reste fidèle à lui-même et met de l'intonation sur un certain nombre de mots. Il semble parler naturellement, comme si son discours n'était pas préparé et qu'il disait ce qui lui venait à l'esprit. Il semble être plus à l'aise que lors du discours de Diana.

Charles met l'accent sur une série de mots comme *many* et *presence* dans « *And in **many** ways, she had become an institution in her own right, a **presence** in the nation* ». Il met en avant l'importance de la Reine Mère pour la nation et pour l'ensemble des territoires britanniques. Il complimente la Reine Mère en utilisant *original* dans « *she was the **original** life enhancer* », ou encore *indomitable* et *irresistible* dans « *At once **indomitable**, ..., and an utterly **irresistible** mischievousness of spirit* », mais aussi *infectious* dans « *combined with a unique natural grace, and an **infectious** optimism about life itself* » ou il met en avant, de façon positive, son optimisme et sa joie de vivre qu'il semblait

beaucoup apprécier. Il est intéressant de noter que la Reine Elizabeth emploie le même adjectif pour décrire la Reine Mère.

Il utilise aussi l'accentuation pour montrer son émotion. *Stalwart* et *sensitive* sont accentués dans « *she was such a **stalwart** and **sensitive** support* ». Ici, il met en avant le soutien sans faille qu'elle a été pour sa mère, la Reine Elizabeth II, après son ascension au trône. Il parle ensuite de ce qu'il ressent, en accentuant *everything*, *dreaded* et *countless* dans « *for me, she meant **everything**, and I had **dreaded** this moment along with, I know, **countless** others* ». On ressent sa tristesse suite à ce décès. Il revient sur ses souvenirs d'enfance avec *affection* et *so much* dans la phrase « *her houses were always filled with an atmosphere of fun, laughter and **affection**, and I learnt **so much** from her* » et sur *wonderful* dans « *I shall miss her laugh and **wonderful** wisdom* ». Il met en avant le manque qu'il va ressentir, ce qui montre un côté très sensible du prince. Il insiste ensuite sur *wrote* dans « *she **wrote** such sparkingly wonderful letters* » pour montrer ses qualités et sa passion pour l'écriture, qu'il semble admirer.

Il termine son discours en mettant l'accent sur *irreplaceable* dans la phrase « *her departure has left an **irreplaceable** chasm in countless lives* », unifiant sa douleur avec celle du peuple.

Charles ne s'attarde à nouveau pas sur les pauses dans son discours. Il semble se concentrer sur l'accentuation des mots et l'usage des adverbes, une nouvelle fois, très présents. Parmi eux, on retrouve *literally*, *utterly*, *immensely*, *particularly*, *gloriously* et *always*, qui sont utilisés par Charles pour appuyer ses propos. Comme par exemple dans la phrase « *I know too what she meant to my whole family, **particularly** the Queen* », où il met en avant *particularly*, montrant l'importance que la Reine Mère avait pour Elizabeth. Il utilise également *publicly*, *privately*, *equally*, *somehow*, *sparkingly*, *simply* et *possibly*. Charles semble utiliser les adverbes comme connecteurs au sein de son discours. Nous pouvons le voir avec *somehow* dans la phrase « ***somehow**, I never thought it would come* » Il est vrai qu'il n'utilise que *and in many ways* et *above all* comme connecteurs tout au long du discours. Cette utilisation d'adverbes comme connecteurs et cette absence de pauses nous donnent le sentiment que Charles parle sans préparation, qu'il dit ce qu'il ressent sur le moment.

Tous ces adverbes mettent en avant, comme précédemment, la grande subjectivité au sein des discours de Charles. En utilisant des adverbes comme *gloriously* ou *sparklingly*, Charles donne très clairement son point de vue et montre ses émotions et ce qu'il ressent pour sa grand-mère. Cependant, nous retrouvons cette subjectivité de manière particulière dans son usage des adjectifs, qui sont également très présents. Charles utilise principalement ces adjectifs pour décrire sa grand-mère, de manière très personnelle et touchante. Nous retrouvons les adjectifs *darling*, *wonderful*, *loving*, *stalwart*, *sensitive*, *unstoppable*, *wonderful*, *funny*, *magical* et *irreplaceable* qui sont des adjectifs affectifs, ils font ressortir les émotions de Charles vis-à-vis de sa grand-mère.

Original, *timeless*, *wise*, *strong*, *unique*, *ancient*, *humorous*, *unswerving*, *older*, *countless*, *immense*, *richer* et *sheer* sont quant à eux des adjectifs et degrés de conjugaison évaluatifs non axiologiques, c'est-à-dire que Charles n'émet pas de jugement spécifique en les utilisant. Ils lui permettent de donner de la structure et de l'intensité à ses propos.

Contrairement à ceux ci-dessus, *indomitable*, *irresistible*, *infectious* et *memorable* sont quant à eux des adjectifs évaluatifs axiologiques et qui supposent donc un jugement de valeur. Ici, Charles donne un certain point de vue en les utilisant. Il les utilise pour nous faire ressentir ce que lui ressent.

Nous pouvons donc voir que Charles, outre sa grande utilisation d'adjectifs divers, mise en majorité sur des adjectifs très subjectifs qui vont lui permettre de transmettre des émotions à son public.

Le principal rôle mis en avant par Charles ici est celui de petit-fils, c'est-à-dire son rôle discursif. Selon nous, le rôle de futur monarque et de prince n'est que peu présent dans ce discours. Il s'agit avant tout d'un petit-fils affecté par la perte de sa grand-mère, qui lui a énormément appris dans sa jeunesse et qui a été une source de soutien durant toutes ces années. Son rôle institutionnel est donc quasi totalement effacé, mis à part pour ses allusions au Commonwealth et à la nation, mais aussi à l'unification qu'il essaye d'implorer tout au long de son discours entre ce qu'il ressent et la tristesse du peuple pour lequel elle a servi tant d'années, comme, par exemple, lorsque Charles dit « *her heart belonged to this ancient land and its equally indomitable and humorous inhabitants* ». Son rôle discursif se retrouve cependant dans sa façon de s'adresser au peuple, en

utilisant une abondance d'adjectifs et de tournures de phrases montrant son affection à la Reine Mère. C'est le cas, par exemple, lorsqu'elle dit « *She was quite simply the most magical grandmother you could possibly have* », son rôle de petit-fils est ici plus que mis en avant, la citant comme la meilleure grand-mère qui puisse exister.

Passons aux outils de Gee. Le premier est bien sûr le *Vocabulary Tool*. Encore une fois, le nombre de mots d'origine latine est assez similaire au nombre de mots d'origine germanique. Nous trouvons notamment, d'origine latine, *original* de *originalis*, *presence* de *praesentia*, *indomitable* de *indomitabilis*, *irresistible* de *irresistibilis*, *infectious* de *infectionem*, *sensitive* de *sensitivus*, *countless* de *computare*, *affection* de *afficere* et enfin *irreplaceable* de *platea*. En ce qui concerne les mots germaniques, nous avons *many* de *menigu*, *stalwart* de *staelwierde*, *everything* de *aefre aelc*, *dreaded* de *intraten*, *much* de *mekilaz*, *wrote* de *writan* et enfin *wonderful* de *wundran*. Le discours de Charles est donc un mélange entre mots formels et mots informels, mis en avant par son intonation. Cela semble correspondre avec la nature du discours, qui est un hommage très personnel mais qui reste public et diffusé à grande échelle.

Nous pouvons aussi utiliser le *Why this way and not this way Tool*. De fait, Charles s'exprime principalement en « *she* », c'est-à-dire qu'il s'exprime sur sa grand-mère et donc qu'il parle d'elle en la décrivant. Ce choix est intéressant car il permet ici à Charles de ne pas se mettre en avant, mais d'au contraire mettre sa grand-mère sur le devant de la scène. Il nous donne le sentiment d'être au même niveau que le public, admiratif de la vie qu'a eue la Reine Mère. Ce choix de mise en avant est rempli d'émotions car nous voyons un aspect de Charles qu'il montre peu, c'est-à-dire sa vulnérabilité. Si son discours avait été fait autrement, Charles n'aurait peut-être pas pu atteindre ce niveau de vulnérabilité et donc n'aurait pas touché le public comme il le souhaitait.

Le *Topic and Theme Tool* peut également être utilisé ici, même si ce qu'il dégage semble assez clair. Le sujet principal de ce discours est la Reine Mère. Comme nous pouvons le voir dans la première phrase, « *I know what my darling grandmother meant to so many other people* », le discours va porter sur la Reine Mère et ce qu'elle signifie pour lui, mais aussi pour le peuple. Nous pouvons comprendre que Charles va s'exprimer sur le plan personnel et public, comme il l'explique lui-même en utilisant « *whether publicly or privately* » au début de son allocution. Le fait d'utiliser « *my darling*

grandmother » pour présenter la Reine Mère nous fait comprendre aussi que ce discours va être abordé avec émotion.

L'identité de petit-fils prise par Charles rentre dans le *Identity Building Tool*. Il met en avant ce côté très personnel de sa vie, on a l'impression de s'immiscer dans la vie privée du prince. Ce choix permet aussi au public de s'identifier à Charles et à ce qu'il ressent, ce qui permet à Charles de créer une certaine relation avec son public. Nous avons l'impression que Charles est comme nous, qu'il n'y a pas de différence entre lui et les personnes auxquelles il s'adresse, qu'il est lui aussi un petit-enfant qui, comme nous, tient à sa famille et est touché par la perte d'un grand-parent.

Un point très intéressant de ce discours peut s'étudier grâce au *Big D Discourse Tool*. Nous pouvons voir qu'il n'y a pas que ce qui est dit dans le discours qui convainc le public, mais aussi le contexte autour dudit discours. Dans celui-ci, Charles a en arrière-plan des photos de la Reine Mère. Au sein de notre corpus, ce discours est le premier de ce genre. Or, nous verrons plus tard qu'il est loin d'être le dernier, de fait, cette mise en place d'un décor accompagné de photos semble revenir très souvent. Cet usage de photos va permettre à l'interlocuteur de se rapprocher de son public, encore plus qu'avec ses paroles. Nous savons que Charles donne son discours depuis son domicile, voir des images comme celles-ci nous donne le sentiment qu'il se confie à nous. Il s'exprime assis dans un fauteuil, chez lui, entouré de photos de sa grand-mère. Accompagné de ses propos, cela peut donner au public un sentiment qu'il est comme les autres, comme eux, que Charles n'est en fin de compte qu'un petit-fils ayant perdu sa grand-mère, comme nous l'avons dit plus tôt.

Passons désormais à l'analyse de l'*ethos*. Charles renvoie, dans ce discours, une image totalement différente de celle que nous avons pu voir lors du discours de Diana. Il montre un côté de lui beaucoup plus touché par l'évènement, on ressent qu'il est lui-même atteint par ce décès. Son *ethos* montré est donc plus sensible et nous transmet plus d'émotions. Son *ethos* dit est en accord avec cet *ethos* montré car il est très personnel dans ses propos.

La scène englobante de Charles peut être comprise dans le sens où, en tant que prince, il se doit de s'exprimer sur le sujet. De plus, il s'exprime avant la Reine Elizabeth II, ce

qui montre l'importance de son rôle de prince et futur roi. Cependant, nous avons le sentiment que sa scène générique prend le dessus. De fait, conscient de sa relation avec la Reine Mère et de sa position de petit-fils, Charles peut se permettre d'être plus émotif et plus sentimental que sa mère qui, en tant que reine, ne peut pas se le permettre. Nous voyons quand même que Charles garde sa scène englobante en tête car il continue à rassurer le peuple et à l'inclure dans son discours.

La scénographie de ce discours est assez simple et a déjà été abordée plus haut. De fait, Charles prend principalement le rôle de petit-fils, tout en maintenant son rôle de prince. Il s'exprime en premier, une semaine avant sa mère, et inclut la nation dans son discours et dans sa douleur. Ceci nous montre donc que Charles a bien son rôle de prince en tête et qu'il le mobilise. Cependant, comme nous l'avons dit plus haut, Charles mise sur l'émotion et pour ce faire, utilise principalement son rôle de petit-fils.

S'agissant d'un membre proche de sa famille, il semble cohérent de dire que le public attendait de Charles qu'il s'exprime sur le sujet. Son *ethos* typifié est donc le prince qui s'exprime sur la perte d'un être qui lui est cher. Nous pouvons voir qu'à travers son discours, Charles fait plus que rendre hommage à la Reine Mère, il se positionne en tant que petit-fils et se souvient de sa grand-mère avec émotion. Son *ethos* émergent va donc plus loin que ce qui était attendu par le public.

L'*ethos* préalable de Charles, comme nous l'avons dit avec Diana, ne semble pas, selon nous, toujours positif. Son historique avec Diana, encore bien présent au moment du décès de la Reine Mère, peut rendre le public mitigé vis-à-vis du Prince. Charles renverse cette situation à son avantage et se présente, à l'aide de son *ethos* discursif, comme une personne aimante et sensible. Il montre une autre facette de sa personnalité qu'il n'a pas forcément eu l'opportunité de montrer jusqu'à présent. Certes, nous avons pu l'observer en tant que père de famille, mais nous le voyons ici comme enfant de la famille royale. Cela montre un autre aspect de lui-même, un côté qui semble être resté assez caché du public.

Charles construit son *ethos* en utilisant l'effacement énonciatif, c'est-à-dire qu'il s'exprime principalement en utilisant le sujet « *she* ». Son utilisation du « je » est présente mais il est important de noter que le « *she* » sert de sujet pour la plupart de ses phrases.

Cet effacement délibéré nous ramène à l'*ethos* que Charles met en place depuis le début du discours, il cherche à mettre en avant la Reine Mère dans cet hommage, et cela passe aussi par son usage des modalités verbales.

Cet usage est très intéressant dans la création d'un *ethos* car il nous aide à voir quelle image l'interlocuteur veut donner de lui-même. Charles, ici, montre qu'il rend hommage à sa grand-mère, il s'efface derrière elle et la met totalement en avant dans ses propos. Il ne parle qu'en « je » pour faire lien avec ses sentiments ou ses souvenirs avec la Reine Mère.

Il ne s'agit donc pas ici d'un *ethos* dans la double adresse. Cela n'empêche pas un *ethos* collectif de se mettre en place. De fait, Charles laisse l'opportunité au public de se mettre à sa place et d'être touché par ses propos. En parlant de la Reine Mère de cette manière, il laisse l'opportunité à la nation de se dire qu'elle pense la même chose que lui.

3. LE JUBILÉ DE DIAMANT DE LA REINE ELIZABETH II EN 2012

LE CONTEXTE HISTORIQUE DU DISCOURS

Le jubilé de Diamant de la Reine Elizabeth II est un évènement qui s'est déroulé du 6 février au 5 juin 2012 pour marquer les soixante ans de règne de la Reine Elizabeth II. Les principaux évènements se sont déroulés lors du *bank holiday weekend*, du 2 au 5 juin 2012. Plusieurs activités ont été organisées au cours de cet évènement international. En Angleterre, nous avons notamment assisté à un défilé militaire et à un défilé fluvial. En l'honneur de la Reine, la tour qui abrite *Big Ben* a été renommée *Elizabeth Tower* ; le *Main Gate* a également été renommé *Elizabeth Gate*.

Pour accompagner ce jubilé, un concert-évènement a été mis en place pour clôturer les festivités officielles. Lors de ce concert, le Prince Charles s'est exprimé. Avant la diffusion de cet évènement, la Reine Elizabeth II s'est exprimée à la télévision.

LE DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II

La Reine Elizabeth II prend la parole, de manière assez brève, pour remercier son peuple avant la diffusion de ce concert qui clôturera son jubilé. Le discours qu'elle prononce est assez court mais très intéressant à analyser.

En ce qui concerne le contexte, Elizabeth enregistre son discours la veille, en soirée, depuis Buckingham Palace. Elle est seule devant la caméra et s'exprime dans l'idée de faire passer un message. C'est d'ailleurs comme cela que sera nommé ce discours : Un message de la part de la Reine.

Sa communication non-verbale se différencie des précédents discours analysés. De fait, il s'agit d'un évènement festif et nous pouvons le voir à la tenue vestimentaire de la Reine. Elle porte un tailleur, comme les autres fois, mais cette fois-ci coloré. Nous retrouvons son collier de perles ainsi que ses deux broches. Elle parle avec, en arrière-plan, deux cadres contenant une photo du mariage de son fils Edward en 1999 et la photo officielle des fiançailles de William et Kate, parue l'année précédente.

La Reine reste très formelle, elle regarde droit devant elle, face à la caméra. Nous découvrons ici un changement au niveau de celle-ci, car nous observons des changements d'angles à deux reprises. Elizabeth adapte son regard à chaque changement et suit la caméra qui la filme. Nous voyons une évolution au niveau de la mise en place des discours de la Reine, le décor et le mouvement de la caméra prennent de l'importance.

Encore une fois, pour ce qui est du para-verbal, le discours d'Elizabeth est divisé en sections, séparés par des pauses dans sa prise de parole. Elle parle d'abord des festivités en cours et explique être touchée à la vue du grand nombre de personnes célébrant cet évènement. *Pause*. Elle parle en son nom et en celui de Philip, son mari, pour remercier l'ensemble des personnes ayant permis à ces festivités de voir le jour. *Pause*. Elle termine son discours en espérant que ces beaux moments restent gravés dans la mémoire de son peuple, et dans la sienne. Elle fait une référence au pays et au Commonwealth en assurant qu'elle continuera à chérir ces marques d'affection qu'elle reçoit de sa nation. *Fin du discours*.

Une nouvelle fois, Elizabeth crée un discours structuré en ajoutant ces pauses. Elles nous permettent de passer d'un sujet à l'autre du discours, en assimilant l'information envoyée par la Reine. Il s'agit d'un discours relativement court, ces pauses permettent de donner du corps au discours et à lui donner la forme d'une prise de parole officielle.

En ce qui concerne l'accentuation, Elizabeth met en avant quelques mots comme, dans le premier paragraphe, *touched* et *celebrating* dans la phrase « *It has **touched** me deeply to see so many thousands of families, neighbours and friends **celebrating** together* ». Elle tient à montrer l'émotion qu'elle a ressentie en voyant tant de personnes, de familles, célébrer cet important cap de sa vie.

Dans le second paragraphe, elle accentue *thanks* et *hand* dans la phrase « *to offer our special **thanks** and appreciation to all those who have had a **hand** in organizing these Jubilee celebrations* ». Ici, l'idée est de remercier le staff et les personnes qui ont permis à ces festivités de voir le jour. Nous pouvons encore le voir grâce aux mots *massive* et *everyone* mis en avant dans la phrase « *It has been a **massive** challenge, and I am sure that **everyone** who has enjoyed these festive occasions realizes how much work has been*

involved ». Il semblerait que remercier les organisateurs soit donc important pour la Reine, et pour son mari. Le public se doit d'être reconnaissant également.

Enfin, elle termine son discours et met en avant les mots *treasure* et *countless* dans la phrase « *I will continue to treasure and draw inspiration from the countless kindnesses shown to me* ». Elizabeth montre, à la fin de son discours, à quel point ce soutien et cet amour du peuple, qu'elle sert depuis 60 ans à l'époque, est important pour elle.

Nous ne retrouvons pas de référence à Dieu dans ce discours, ce qui est une première dans notre analyse des discours d'Elizabeth.

Elizabeth n'utilise à nouveau pas de connecteurs, mis à part *but* et *and*. Son utilisation d'adverbes est également faible dans ce discours, avec seulement *deeply* et *together*. Ce texte, assez court, est écrit simplement. L'idée est de transmettre ses remerciements et de s'adresser au peuple suite à cette série d'évènements. Elizabeth ne semble pas essayer de faire un discours extrêmement formel, mais plutôt de montrer sa gratitude envers sa nation. Elle utilise cependant un petit nombre d'adjectifs pour décrire ce jubilé, notamment *humbling*, *happy* et *massive*. Elle utilise ensuite *special* pour décrire ses remerciements, *countless* pour accentuer la quantité de gentillesse reçue tout au long de son règne. Ces adjectifs vont nous permettre de ressentir un sentiment d'humilité et une grande appréciation de la part de la Reine pour ces marques de respect en son honneur.

Concernant la subjectivité de ces adjectifs, *humbling* est un adjectif affectif, il reflète directement ce que la Reine ressent. *Special*, *countless* et *massive* sont des adjectifs évaluatifs non axiologiques, Elizabeth s'en sert pour décrire la situation mais ils ne reflètent pas de jugement de sa part. *A contrario*, *happy* est un adjectif évaluatif axiologique car Elizabeth s'en sert pour dire que ces évènements sont, selon elle, très heureux.

Les rôles d'Elizabeth sont assez simples à analyser dans le cadre de ce discours. Son rôle institutionnel de souveraine prend tout son sens dans ce discours. De fait, il s'agit d'un discours lié directement à son règne. Son rôle discursif se doit de représenter une monarque, sur le trône depuis 60 années déjà. Même si elle nous montre une certaine sensibilité que nous n'avons peut-être pas pu analyser plus tôt dans le cadre de son rôle institutionnel, Elizabeth est bel et bien une monarque dans ce discours, ni plus ni moins.

Concernant l'analyse selon Gee, commençons par le *Fill In Tool*. Même si cela semble assez logique, il est nécessaire d'avoir connaissance de ce qu'est le jubilé et de ce que cela signifie pour comprendre le discours d'Elizabeth. De fait, si le public reçoit ce message sans en connaître le contexte, il perd son sens. Nous pouvons supposer que la plupart des Britanniques ont conscience des événements mis en place durant ce week-end de célébration, car il s'agit d'un moment important de l'histoire de leur monarchie. Nous maintenons tout de même qu'il est indispensable d'être au courant de l'importance de desdits événements et de leur signification pour apprécier le discours à sa juste valeur et recevoir le message initialement envoyé par Elizabeth.

Une nouvelle fois, penchons-nous sur le *Vocabulary Tool*. Contrairement aux autres discours, Elizabeth utilise un nombre relativement similaire de mots latins et germaniques. Nous retrouvons parmi les mots latins, *touched* de *toccare*, *celebrating* de *celebratus*, *massive* de *massa*, *treasure* de *thesaurus* et *countless* de *computare*. En ce qui concerne les mots germaniques, nous avons *thanks* de *thanka*, *hand* de *handuz* et enfin *everyone* de *aefre aelc*. Nous voyons donc une légère prédominance de mots formels, mais cela reste minime en comparaison avec nos précédentes analyses.

Ensuite, passons au *Topic and Theme Tool*. Comme précédemment lors de l'analyse des discours de la Reine, nous retrouvons les sujets grâce aux paragraphes. Nous nous contenterons donc de dire que le sujet principal du discours se trouve encore une fois dans la première phrase « *The events that I have attended to mark my Diamond Jubilee have been a humbling experience* ». Nous voyons ici qu'Elizabeth met en avant les événements mis en place pour son jubilé, ce sont nos sujets principaux. Ensuite, nous voyons qu'elle donne le ton à son discours : Elle remercie son peuple et vit cette expérience comme une grande source d'humilité.

Le *Identities Building Tool* va de pair avec le *Relationship Building Tool* dans ce discours. Elizabeth dégage ici l'image d'une Reine reconnaissante, pour le soutien reçu durant tant d'années mais aussi vis-à-vis de toutes les personnes qui se sont impliquées dans ces festivités. Elle nous paraît humble et admirative de tout ce soutien depuis 60 ans. Cela va influencer la relation avec son public. Ici, Elizabeth cherche à maintenir cette relation et cette connexion avec son peuple. Elle a développé une relation de confiance et, grâce à ce discours, la maintient et montre à son peuple son importance.

Enfin, nous pouvons une nouvelle fois mobiliser le *Big D Discourse Tool*. Comme pour Charles, dans le précédent discours, Elizabeth donne son *speech* devant des photos de famille. Même si son environnement ne semble pas aussi familier que celui de Charles lors du discours sur la Reine Mère, Elizabeth semble être dans un endroit privé de Buckingham. Elle s'adresse à son peuple avec un ton plus familier et sympathique, son *background* semble approprié à cet effet et assure ce ressenti. De plus, la couleur de sa tenue est claire et joyeuse, ce qui ajoute à ce discours un sentiment de bonheur et de joie.

Passons désormais à l'analyse de l'*ethos*. Elizabeth fait part d'un *ethos* montré qui est différent des discours analysés précédemment. De fait, elle parle d'un événement joyeux et heureux pour elle, à l'encontre des discours précédents qui traitaient de deuil. Même si elle ne sourit pas et semble très sérieuse, Elizabeth, à l'aide de son tailleur coloré et de ses photos de famille, montre une image positive. Cet *ethos* correspond donc à l'*ethos* dit, qui démontre une Reine heureuse et reconnaissante pour ce week-end organisé en son honneur.

Dans le cadre de ce discours, il nous semble cohérent de dire que la scène englobante et la scène générique d'Elizabeth sont identiques. Il s'agit ici d'un discours d'une monarque, remerciant sa nation, ainsi que toutes personnes impliquées dans l'organisation d'une célébration en son honneur. Elle s'adresse à eux en tant que Reine et maintient donc cet aspect très solennel. Son *ethos* typifié est en accord parfait avec son *ethos* émergent. Effectivement, le public attend de la Reine qu'elle s'exprime lors de ces célébrations. Il attend, selon nous, qu'elle revienne sur les événements des derniers jours. C'est ce qu'Elizabeth fait, elle remercie tout le monde pour ces célébrations et pour le soutien depuis le début de son règne.

L'*ethos* préalable de la Reine Elizabeth II est celui d'une monarque, régnant sur son peuple depuis des décennies. Elle est une institution à elle seule, elle représente la monarchie et une très grande partie de l'histoire du Royaume-Uni. Toujours très sérieuse et dévouée à son *duty*, Elizabeth ne laisse transparaître que très peu de ses émotions. Son *ethos* discursif correspond donc ici à cet *ethos* préalable. Elle se présente comme la monarque que le peuple a toujours connue, très reconnaissante pour ce soutien sans faille qu'elle reçoit depuis plus de 60 ans.

Enfin, en ce qui concerne les modalités verbales, Elizabeth s'exprime principalement en « je ». Ceci nous semble logique compte tenu du fait qu'il s'agit ici d'un message remerciant le peuple et les personnes organisant le jubilé. Nous ne retrouvons donc pas Elizabeth dans un discours dans la double adresse, comme nous avons pu le voir précédemment. Cependant, nous considérons ce discours comme contenant un *ethos* collectif. Elle inclut son public et son peuple à plusieurs reprises, notamment en disant « *I hope that memories of all this year's happy events will brighten our lives for many years to come* », où nous retrouvons l'usage du « *our* ». Elle s'inclut donc, avec son public, dans son discours. Elizabeth montre qu'elle est la Reine de son peuple, elle nous donne le sentiment qu'ils sont ensemble dans ce processus qui dure depuis tant d'années.

LE DISCOURS DU PRINCE CHARLES

Ce discours, donné par Charles lors du Jubilé de Diamant d'Elizabeth, est démonstratif. Il met en avant les 60 années de règne de sa mère et l'évènement spécial mis en place à cet effet.

Concernant le contexte, le Prince Charles s'exprime à la suite du concert donné devant Buckingham Palace spécialement pour l'occasion. Ce concert est l'évènement final du week-end de célébration en l'honneur de la Reine Elizabeth II. Charles rejoint les artistes sur scène, accompagné de la Reine Elizabeth II et de la Duchesse de Cornwall, son épouse. Ils sont face à un public de 250 000 spectateurs. Il s'exprime en direct devant ce public, mais aussi devant le reste de la Nation, car le discours est retransmis en direct.

La communication non-verbale de ce discours est assez intéressante. Charles est, une nouvelle fois, habillé de manière assez classique et élégante. Son attitude est assez détendue, il tient entre ses mains son discours mais ne le regarde que très peu. L'élément le plus intéressant se trouve dans le regard qu'il échange avec sa mère, Elizabeth. Au cours de son discours, Charles se retourne à de nombreuses reprises vers la Reine, principalement lorsqu'il fait référence à elle en utilisant « *Your Majesty* » ou encore « *you* ». Cette attitude pourrait laisser croire que Charles cherche l'approbation de la Reine, or elle nous donne plutôt l'impression qu'il s'adresse directement à elle. De fait,

il s'adresse à sa mère mais elle se trouve hors de son champ de vision. Cela peut donc sembler logique qu'il cherche à la regarder lorsqu'il lui parle directement.

Au sujet du para-verbal, Charles met à nouveau de l'intonation sur un grand nombre de mots. Il nous donne une nouvelle fois l'impression d'un discours non préparé, comme s'il s'exprimait sur le moment. Il semble à l'aise face à une si grande foule, ne regardant pas son document avant la moitié du discours et faisant des blagues durant toute son allocution.

Charles met d'abord en avant une expression anglaise, « *jolly good* », qui nous montre déjà son humeur et le ton de son discours. Cette expression sert à décrire le bonheur et la joie, elle est accentuée par Charles, ce qui la rend encore plus significative.

Ensuite, il met l'accent sur des mots comme *god* dans la phrase « *Thank **god** the weather turned out* ». Il se permet de faire une allusion comique à Dieu, sachant que la Reine est très croyante et le mobilise dans ses discours. Ensuite, il met en avant *millions* et *tea* dans la phrase « ***millions**, we are told, dream of having **tea** with you* ». Il continue à la phrase suivante en accentuant *very nearly* dans « *Quite a lot of people have **very nearly** had a picnic dinner with you in the garden* ». Il fait référence ici à un des événements organisés lors de ce jubilé. De fait, la Reine a effectivement participé à un pique-nique au sein de Buckingham Palace avec des centaines de Britanniques choisis pour l'occasion. Charles nous montre ici que la famille royale était consciente de l'importance que cela avait pour la nation d'organiser ce type d'évènement.

Deux paragraphes plus bas, Charles mise sur *unique* pour décrire le jubilé, dans sa phrase « *a Diamond Jubilee is a **unique** and special event* ». Il explique aussi, en mettant en avant *three* dans la phrase « *some of us had the joy of celebrating **three** Jubilees with you* », qu'il a vécu trois jubilés avec la Reine, ce qui renforce l'idée que la Reine règne depuis très longtemps.

Dans le paragraphe suivant, Charles met en avant *suddenly* et *you* dans la phrase « ***suddenly**, unexpectedly, your and my father's lives were irrevocably changed, when **you** were only 26* ». Ces mots mis en avant montrent qu'Elizabeth n'était pas vouée à devenir Reine si tôt, que la situation était inattendue. Il en vient ensuite à remercier ses

parents pour leurs rôles et met en avant *always* dans la phrase « *thank you and my father for **always** being there for us* ». Il insiste sur le fait que la Reine, ainsi que le Duc d'Édimbourg, ont toujours été présents et ont toujours soutenu la nation.

Dans la phrase « *for **inspiring** us with your selfless duty and service and for making us **proud** to be British* », Charles appuie sur *inspiring* mais surtout sur *proud*, que nous retrouvons à trois reprises dans les phrases suivantes, qu'il commence par ce mot.

Finalement, Charles termine son discours en mettant l'accent sur *unique*, une nouvelle fois, et sur *essential* dans la phrase « *proud to be part of something as **unique** as the Commonwealth, which, through your leadership, has given us that **essential** sense of unity through diversity* ». Il est plus solennel et met en avant le Commonwealth, qui fait la richesse et la diversité du royaume d'Elizabeth. Il tient ici à souligner que la Reine est la responsable de ce qu'est le Commonwealth à ce jour et de son évolution au cours des années.

Contrairement aux autres discours de Charles, celui-ci contient plus de pauses. Cependant, nous ne pouvons pas certifier qu'elles soient initiées par Charles lui-même. Se trouvant face à un public aussi imposant, il est assez normal que le public réagisse aux propos de Charles, le forçant à s'arrêter pour laisser celui-ci s'exprimer. Néanmoins, on retrouve dans ce discours une certaine structure, manquante dans les discours précédents. Nous pouvons diviser ce texte en sections, chacun abordant un sujet distinct. Cette division nous permet une meilleure compréhension et une continuité dans les dires du prince. Elle nous permet de pouvoir définir chaque paragraphe : il remercie d'abord le public et les organisateurs, il aborde le pique-nique organisé dans le jardin de Buckingham plus tôt dans la journée, il parle de son père hospitalisé, des jubilés déjà vécus et de l'importance de cette célébration, il remercie une nouvelle fois la nation et enfin, il évoque la fierté qu'il ressent d'être britannique.

Nous retrouvons à nouveau une grande quantité d'adverbes, comme *very* et *nearly* lorsqu'il parle du pique-nique organisé à Buckingham, mais aussi *unfortunately*, *enough* et *just* quand il fait référence à son père, le Duc d'Édimbourg, à l'hôpital au moment du jubilé. Il nous ramène à l'instant présent en utilisant *now* et parle du passé en utilisant *suddenly*, *unexpectedly* et *irrevocably*. Il termine en utilisant *always*, pour décrire

l'engagement de sa mère, toujours présente pour sa nation et son peuple. Ces adverbes sont très utiles pour Charles, qui les emploie pour décrire une situation et pour ajouter de l'émotion à ses propos. Quant aux connecteurs, on retrouve cette fois-ci *all, above all, and, because, so* et *as*. Ils appuient donc notre sentiment d'un discours plus structuré, avec des divisions plus claires que les discours analysés précédemment.

On en revient maintenant à la subjectivité de Maingueneau, et donc aux adjectifs. *Wonderful, sad, selfless* et *proud* (utilisé quatre fois dans ce discours) sont des adjectifs affectifs. Ils sont le reflet des émotions de Charles. *Possible, whole, unwell, loud, fellow, humble* et *resounding* sont des adjectifs évaluatifs non axiologiques, ils permettent à Charles de donner du corps à ses propos en ajoutant des descriptions plus précises sans pour autant émettre un jugement, contrairement à *remarkable, unique, special* et *essential*, des adjectifs évaluatifs axiologiques qui sont présents pour montrer l'avis de Charles sur le sujet en question.

Quand on s'intéresse aux rôles interprétés par Charles dans ce discours, nous pouvons en déceler trois. Les deux premiers rôles, celui de fils et celui de Britannique, sont très clairement énoncés dès le début du discours. Charles commence son discours en parlant directement à la Reine et en l'appelant « *Your Majesty, Mummy* ». En disant ces mots, Charles montre qu'Elizabeth est la Reine d'Angleterre, mais qu'elle est aussi sa mère. Il se met au même niveau que le peuple en appelant Elizabeth sa majesté tout au long du discours. Elle est sa reine. Son statut social de prince est tout de même bien présent, nous en effet constater que son rôle institutionnel de Prince de Galles est visible dans ce discours grâce à ses propos sur le Commonwealth, l'importance de la Reine Elizabeth II pour la nation et ses remerciements en sa faveur. C'est au niveau de son rôle discursif que nous apercevons le rôle de fils, car il parle de sa vie privée, spécifiquement lorsqu'il évoque son âge lorsque son grand-père est décédé.

Dans son discours, le Prince utilise le *Fill in Tool* défini par Gee. Il fait référence à son apparition à la télévision écossaise pour célébrer les 60 ans de la chaîne BBC TV Scotland⁶⁶. Il avait en effet présenté la météo, c'est pourquoi il dit « *And the reason of*

⁶⁶ CBC, (May 10, 2012). *Prince Charles does BBC weather forecast*, <https://www.cbc.ca/news/world/prince-charles-does-bbc-weather-forecast-1.1275089>, dernière visite le 7 février 2021.

course is because I didn't do the forecast ». Si le public n'a pas vu le passage télévisé de Charles, présentant une météo très mauvaise ce jour-là, il ne comprendra pas ce moment que Charles évoque avec humour. De même, lorsque, juste avant, il regarde la Reine, avec un sourire, et dit « *And if I may say so Your Majesty, thank god the weather turned out* ». Si nous ne sommes pas au courant de la position de la Reine au sein de l'église britannique, c'est-à-dire Gouverneur Suprême de l'Église d'Angleterre, nous ne comprenons pas pourquoi il demande à la Reine s'il peut se permettre de tenir ces propos. Charles, misant sur l'humour dans ce discours, se permet de rire sur un sujet qu'il sait, ainsi que la nation, important pour sa mère.

Ensuite, nous avons le *Vocabulary Tool*. Nous avons déjà remarqué que Charles utilisait un nombre assez similaires de mots latins et germaniques, ce discours n'en est que la confirmation. Nous retrouvons, d'origine latine, *millions* qui provient de *mille*, *very* qui vient de *veracus*, *unique* de *unicus*, *suddenly* de *subinatus*, *inspiring* de *inspirare*, *proud* de *prode* et enfin *essential* de *essentialis*. Enfin, pour les mots germaniques, nous retrouvons *god* de *guthan*, *tea* de *tee*, *nearly* de *naetiwa*, *three* de *thrijiz*, *you* de *juz* et *always* de *aelne weg*. Charles ne mise pas sur son choix de mots pour donner un sens formel à son discours, il reste très accessible et utilise des mots simples, qui sont en adéquation avec le sentiment qu'il nous donne, c'est-à-dire de parler sans préparation et de dire ce qu'il pense au moment même.

Ensuite, nous disposons du *Why this way and not this way Tool*, intéressant dans ce discours. Charles fait le choix de s'adresser directement à la Reine, se trouvant derrière lui sur scène. Ce choix, alors qu'il parle devant un public très imposant, n'est pas sans conséquence. En parlant à Elizabeth, il se met au même niveau que le public, il se lie avec eux et se montre comme une sorte de représentant de la nation. Il nous donne le sentiment de prononcer un discours qui est le reflet des sentiments de la nation à l'égard de la Reine. Charles aurait pu opter pour un discours de remerciements, pour les organisateurs ainsi que pour le peuple, suite à ces festivités. Or, il opte pour une alternative moins conventionnelle et décide de remercier la Reine, directement, pour son service pendant ces soixante années.

Cet outil peut être lié au *Relationship Building Tool* car c'est grâce à sa façon de s'exprimer que Charles crée ici une certaine relation avec le public. Il s'inclut dans ses

propos et parle du public et de sa personne comme d'un tout. Lorsqu'il dit être fier d'être britannique, il se compte parmi eux. Il en va de même lorsqu'il dit que la Reine les inspire, il parle de lui et de la nation tout entière. Tout cela prend naissance dans le *Identities Building Tool*, qui met en avant l'identité de citoyen que Charles met en place dans son discours. Il est un citoyen britannique, fier d'avoir une Reine comme Elizabeth et fier du pays dans lequel il a grandi et continue à vivre. Son identité de Prince ressort lorsqu'il évoque le Commonwealth, mais cela est également en lien avec son identité de citoyen britannique.

Le *Topic and Theme Tool* de Gee est ici assez simple à appliquer. Une nouvelle fois, examinons la première phrase du discours. Dès le début, Charles appelle la Reine « *Your Majesty, Mummy* ». On comprend directement qu'il y aura un côté personnel et sensible dans ce discours, ce genre de marques d'affection n'étant jamais exprimées en public par la famille royale. Il continue ensuite en disant « *I'm sure you would want me to thank on your behalf, all of the wonderful people who have made tonight possible* ». On peut voir que directement, Charles veut remercier les personnes ayant aidé à mettre en place ces festivités. Il utilise d'ores et déjà des adjectifs comme *wonderful*, qui nous font comprendre le ton qu'il emploiera lors de ce discours. Il s'agit ici d'un des sujets principaux du discours, il est également là pour remercier la nation et les participants, en plus de mettre en avant la Reine pour ses soixante ans de service.

Un autre sujet important du discours est la fierté. Nous pouvons le déceler grâce à la structure que Charles emploie dans ses propos. À trois reprises, Charles commence sa phrase par *proud*. Après avoir énoncé, en parlant pour lui et pour le peuple, être fier d'être britannique, il continue : « *Proud, at a time when I know how many of our fellow countrymen are suffering such hardship and difficulty. Proud, to be lining the banks of the Thames in their millions, despite the rain and the cold. Proud to be part of something as unique as the Commonwealth, which, through your leadership, has given us that essential sense of unity through diversity* ». Cette structure nous permet de comprendre à quel point ce sujet est important pour Charles, il veut mettre en avant la fierté de faire partie d'une patrie telle que le Royaume-Uni et plus largement le Commonwealth, c'est un point central de son discours.

Passons maintenant à l'analyse de l'*ethos*. Charles mobilise dans ce discours un *ethos* montré plutôt heureux, rieur et amusé. Il semble apprécier ce moment. Cela correspond à l'*ethos* dit qui, grâce à ces blagues et à ces moments d'amusement, montre un côté joyeux de Charles que nous n'avions pas encore pu observer. Charles nous donne le sentiment que c'est un moment heureux, qu'il s'adresse, avec son public, à la Reine. Cela correspond à l'ambiance de l'évènement, il s'agit d'un concert qui clôture le jubilé et qui amène beaucoup de joie à la nation.

Ce qui est intéressant dans ce discours est le fait que Charles soit la personne qui s'exprime lors de cet évènement, et non pas la Reine comme nous aurions pu l'imaginer. Cela met en avant sa scène englobante de futur roi. Il montre son aisance face à une grande foule et il fait l'éloge de la Reine Elizabeth, qui se contente d'écouter son fils s'adresser à la nation entière en son honneur. Sa scène générique, celle de fils de la Reine et de citoyen du Commonwealth, est mise à l'honneur également, comme nous avons pu le voir, mais elle pourrait être légèrement éclipsée par l'aisance de Charles dans son rôle de futur monarque.

Une des différences entre Charles et Elizabeth se retrouve dans cet usage des scènes par le prince. De fait, Charles peut se permettre d'ajouter de l'humour et de mettre en avant sa scène générique de manière plus importante, notamment en montrant de l'émotion, ce qu'Elizabeth ne pourrait faire car elle doit maintenir un certain sérieux qui va de pair avec son statut de reine. La scène englobante de Charles étant celle de futur monarque, ce qui semble moins contraignant que celle de sa mère, sa scène générique peut prendre plus de place.

La scénographie de ce discours a déjà été abordée plus haut. Cependant, nous pouvons remarquer que Charles joue, comme pour son discours précédent, sur l'émotion grâce à son rôle de fils. Il fait allusion au couronnement de sa mère lorsqu'il était très jeune et au fait qu'il dispose des médailles des précédents jubilé pour attester de sa présence à chacun d'entre eux. Mais surtout, il demande au peuple de s'exprimer pour son père, à l'hôpital au moment du concert. Le peuple, visiblement très attaché à Philip, a de grande chance d'être ému par ce message. Nous pouvons d'ailleurs l'observer quand, d'une seule voix, la foule se met à chanter son prénom.

Lorsque Charles prend la parole sur scène, l'*ethos* typifié que nous attendons de lui est très certainement de rendre hommage au règne de sa mère, de le mettre en avant. En tant qu'héritier, il se doit de mettre en exergue l'important travail que fait Elizabeth au quotidien depuis une soixantaine d'années. À ce niveau-là, nous pouvons donc dire que l'*ethos* émergent de Charles correspond aux attentes que pouvait avoir le public. En y ajoutant de l'émotion, Charles pousse cet *ethos* émergent un peu plus loin et nous donne un sentiment d'admiration envers Elizabeth. Il fait part de sa fierté, d'être britannique mais aussi d'être témoin de ce sens du devoir dont dispose sa mère depuis toujours.

L'*ethos* préalable de Charles ne change pas. Depuis 2005, il est marié à Camilla Parker Bowles et se fait discret. Le peuple semble garder en mémoire cet *ethos* préalable mais est plus enclin à accepter une évolution de ce dernier. Charles dispose ici d'un *ethos* discursif plus sympathique, qu'il ne pouvait pas forcément dévoiler lors de discours tristes que nous avons analysés auparavant. Blagueur, Charles fait référence à des moments de sa vie et en parle avec légèreté et humour. Cet *ethos* discursif va permettre d'améliorer l'*ethos* préalable qui fait référence à ses histoires passées et de nous montrer une image de Charles plus amicale et heureuse.

Dans ce discours, Charles est totalement dans la double adresse. Il s'exprime principalement en « nous » et quelques fois en « je ». Ce discours est un message dirigé principalement vers la Reine, il le rappelle en utilisant « *Your Majesty* » à de nombreuses reprises. Nous retrouvons énormément l'usage du « nous », faisant référence à Charles et à la nation. Il s'y inclut entièrement et se considère comme membre de celle-ci. Cette utilisation des modalités verbales crée un *ethos* collectif considérable. Charles se lie à la nation pour remercier la Reine pour ses années de travail et pour lui montrer la fierté qu'elle fait ressentir au peuple.

4. LA CRISE DU CORONAVIRUS EN 2020

LE CONTEXTE HISTORIQUE DU DISCOURS

La pandémie du Coronavirus a commencé à se propager au Royaume-Uni à la date du 31 janvier 2020. C'est l'Angleterre qui est la plus touchée du Royaume. Le Premier Ministre, Boris Johnson, va d'abord être hésitant vis-à-vis d'une quarantaine, ce n'est que le 24 mars qu'elle est mise en place pour une durée de trois semaines. Rapidement, le Royaume-Uni dépasse les 40 000 décès et est déclaré le second pays avec le nombre de décès le plus élevé au monde (en conséquence de la pandémie).

Suite à la crise, la famille royale a momentanément arrêté ses activités. La Reine Elizabeth II et le Prince Philip ont été invités à quitter Buckingham Palace pour s'installer au château de Windsor. Elizabeth n'est plus apparue en public jusqu'au 16 octobre 2020, où elle s'est rendue à un événement avec le Prince William.

Le Prince Charles a quant à lui contracté la maladie en mars. Souffrant de légers symptômes, il s'est isolé en Écosse. Son état de santé a directement été communiqué par Clarence House et il a été précisé qu'il allait bien et que ses symptômes étaient légers. Le Prince William a également contracté la covid-19 mais cette fois-ci en avril. Cependant, nous ne l'avons appris qu'en novembre via le Palais. Le Prince a expliqué ne pas vouloir inquiéter la population sur son état de santé, compte tenu de la situation déjà difficile à vivre pour le peuple.

LE DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II

Le discours de la Reine Elizabeth II est diffusé sur la BBC le 5 avril 2020, il est enregistré depuis le Château de Windsor où la Reine réside depuis le début de la pandémie. Près de trois mois après le début de celle-ci, la Reine revient sur les mesures prises au cours des mois précédents.

Habillée de son tailleur vert, avec son collier de perles et sa broche, Elizabeth reste fidèle à elle-même en ce qui concerne son discours non-verbal. Elle regarde droit devant elle, face à la caméra, sans aucune expression faciale. Elle a derrière elle un pot de fleurs

et semble être assise à un bureau. Nous ressentons que ce discours, lourd de sens, est important et inédit.

Historiquement, aucun discours de la Reine ne ressemble à celui-ci. Nous voyons d'abord des images du Château de Windsor, où la Reine est isolée avec son mari depuis le début de la pandémie. Nous comprenons l'importance de ce discours très solennel et la gravité de cette période. Tout au long du discours, des images sont incrustées pour démontrer les propos de la Reine, ce que nous n'avions jamais observé auparavant. Un véritable travail a été fait sur ce discours, certainement pour le rendre aussi percutant que possible.

La structure du discours d'Elizabeth, et donc son aspect para-verbal, reste similaire aux discours précédents, néanmoins revisité. De fait, Elizabeth marque des pauses entre ses sections. Ceux-ci ne sont pas toujours divisés par une simple pause, mais bien par des images, comme nous l'avons expliqué plus haut.

Elle commence son discours en revenant sur la situation, Elizabeth ne mâche pas ses mots et parle de la pandémie dans son ensemble : deuil, difficultés financières et changements. *Pause et images des soignants et autres métiers essentiels.* Elle parle de ces soignants et métiers primordiaux qui travaillent sans relâche. *Fin des images, retour sur la Reine et pause.* Elle remercie les personnes qui restent chez elles et protègent donc le reste de la population. *Pause.* Elizabeth espère que cette pandémie servira d'exemple pour montrer que les Britanniques sont toujours aussi forts qu'auparavant, qu'ils pourront être fiers d'eux par la suite. *Pause et images des habitants applaudissant chaque soir les soignants.* Elle parle de ces marques d'esprit national. *Fin des images et pause.* Elle continue et parle de l'entraide observée partout dans le Commonwealth. *Pause.* Elle évoque la possibilité qu'offre la pandémie de se retrouver et de se ressourcer, dans la foi ou non. *Pause et image du broadcast de 1940.* Elle évoque le souvenir de sa toute première prise de parole officielle, avec sa sœur, lors de la seconde guerre mondiale. *Fin des images et pause.* Elizabeth reconnaît que cette pandémie est un défi encore jamais vécu, mais que toutes les nations du monde sont ensemble pour le vaincre. *Pause.* Elle termine son discours par un message d'espoir, la vie va reprendre. *Fin du discours.*

Cette structure, avec ces images qui illustrent les propos d'Elizabeth, permettent de nous laisser le temps d'assimiler les propos de la Reine. Encore plus dans le cadre de ce

discours, il est important que la population qui regarde enregistre et comprenne ce qu'Elizabeth fait passer comme message.

Ce discours, plus long que les précédents, contient un grand nombre de mots mis en avant par l'intonation de la Reine. En parlant de la pandémie, elle met en avant *know* et *enormous* dans les phrases « *I am speaking to you at what I **know** is an increasingly challenging time* » et « *a disruption that has brought grief to some, financial difficulties to many, and **enormous** changes* ». Elizabeth nous montre qu'elle est bien consciente des difficultés rencontrées à ce moment-là.

Dans le second paragraphe, elle met en avant *essential* et *selflessly* dans la phrase « *as well as care workers and those carrying out **essential** roles, who **selflessly** continue their day-to-day duties* » ainsi que *hard* dans la phrase « *every hour of your **hard** work brings us closer to a return to more normal times* ». Miser sur ces mots met, encore davantage, l'accent sur l'importance du travail fourni par les métiers essentiels.

Sparing est accentué dans la phrase « *and **sparing** many families the pain already felt by those who have lost loved ones* », comme *tackling* dans la phrase « *Together we are **tackling** this disease* ». Elizabeth convainc le peuple qu'il faut rester à la maison, et que c'est comme ça qu'ils vaincront le virus et aideront à sauver des vies.

Dans la phrase « *everyone will be able to take **pride** in how they responded to this challenge* », *pride* est accentué pour encourager le peuple à continuer ses efforts. *Attributes* est aussi mis en avant dans la phrase « *the **attributes** of self-discipline* », ce qui rappelle les caractéristiques du peuple britannique dont la Reine semble fière.

Ensuite, Elizabeth utilise *applaud*, dans la phrase « *to **applaud** its care and essential workers* », pour mettre en avant le geste que les Britanniques font chaque soir en hommage aux soignants.

Elle aborde le Commonwealth et parle de l'entraide qu'on y retrouve. De fait, dans la phrase « *delivering food parcels and medicines, **checking** on neighbours* », on retrouve *checking* mis en avant.

Elizabeth trouve le positif dans cette situation et encourage son peuple à prendre le temps, en disant « *many people of all faiths, and of none, are **discovering** that it represents an opportunity to slow down* » et en accentuant *discovering*.

Elle qualifie cette situation de défi et le considère différent des autres déjà expérimentés, ce pourquoi elle accentue *different*. Il l'est car les nations à travers le monde vivent cette situation ensemble. Elizabeth met *common* en avant et qualifie l'effort à faire de « ***common endeavour*** », de la part du monde entier.

Finalement, elle accentue le mot *meet*, dans la phrase « *we will **meet** again* ». Il est important pour Elizabeth de finir son discours sur une note d'espoir et de rassurer son peuple sur l'avenir de cette pandémie en faisant allusion à des retrouvailles physiques.

Les connecteurs ne sont pas très présents dans les discours d'Elizabeth. Dans celui-ci, nous retrouvons *as, and, once again, while* et *but*. Vu la longueur du discours (dix paragraphes distincts), cela ne semble pas énorme. Cependant, son usage des adverbes est plus conséquent dans ce discours. Nous retrouvons *increasingly, selflessly*, que nous avons pu apercevoir plus haut, mais aussi de *thereby*, qui est une forme formelle d'adverbe. Ensuite nous avons *already, still, together* et *away*. Pour se situer dans le temps, Elizabeth utilise *now, before, again* et enfin, *still*. Ce discours comporte un nombre conséquent d'adjectifs. Parmi eux nous retrouvons, *loved, heart-warming, painful, warmest* et *good* qui sont des adjectifs affectifs et montrent une réaction émotionnelle de la Reine. La plupart des adjectifs présents dans ce discours sont des adjectifs évaluatifs non-axiologiques comme *challenging, financial, essential, closer, normal, united, resolute, national, different, common* et *instinctive*. Ils nous permettent de décrire la situation mais ne sont pas subjectifs. Enfin, *enormous, hard, strong, quiet, good-humoured, great* et *better* sont des adjectifs évaluatifs axiologiques, ils définissent la situation tout en apportant le point de vue d'Elizabeth.

La position d'Elizabeth, inchangée depuis notre dernière analyse, constitue son rôle institutionnel. La Reine s'exprime sur une situation sanitaire inédite pour son pays, elle se doit de s'adresser à son peuple en mettant en avant son rôle de monarque et de cheffe d'état. Cela se fait sentir dans son rôle discursif, en adéquation avec son rôle institutionnel. Elle s'adresse à sa nation et essaye de la rassurer, tout en lui précisant

l'importance de rester chez soi et de faire attention à sa santé. Elizabeth est donc totalement dans son rôle de monarque pour ce discours, remerciant les métiers essentiels pour leur travail sans relâche, rassurant le peuple en lui donnant de l'espoir et unifiant ce dernier en montrant que tout le monde vit cette situation ensemble.

Comme pour chacun de nos discours, nous retrouvons le *Vocabulary Tool*. Elizabeth utilise, à nouveau, une majorité de mots d'origine latine, comme par exemple *enormous* de *enormis*, *essential* de *essentialis*, *attributes* de *attributus*, *applaud* de *applaudere*, *checking* de *scaccus*, *discovering* de *coperire*, *different* de *differentem* ou encore *common* de *communis*. Cependant, nous retrouvons tout de même pas mal de mots d'origine germanique avec *know* de *knew*, *selflessly* de *selbaz*, *hard* de *hardu*, *sparing* de *sparaz*, *tackling* de *takel*, *pride* de *prud* et enfin *meet* de *metjanan*. À ce niveau, Elizabeth semble donc toujours privilégier la formalité.

Passons ensuite au *Why this way and not this way Tool*. Il est intéressant de regarder ici l'usage que fait Elizabeth du pronom « *we* ». Nous aborderons son utilité plus en détails plus tard lors de notre analyse de l'*ethos*, cependant nous pouvons d'ores et déjà remarquer l'influence que ce choix va avoir sur la sociabilité du discours d'Elizabeth. En utilisant ce pronom, Elizabeth s'inclut dans son discours, ce qui va donner un tout autre résultat que si elle l'avait prononcé en « *je* » ou encore en « *tu* ». En s'incluant, elle sous-entend qu'elle vit la même situation que la population, qu'elle ressent toutes ces émotions qui sont difficiles à assimiler en temps de pandémie. Elle utilise des adverbes comme *together*, qui accentue encore davantage ce sentiment. Si Elizabeth avait fait le choix d'utiliser le « *you* », par exemple, la nation aurait pu penser qu'Elizabeth ne subissait pas cette période comme son peuple, qu'elle était exemptée de tout ce stress et de toutes ces difficultés due à la covid-19. Or, ici, Elizabeth ne laisse pas l'opportunité à son peuple de penser cela, elle montre qu'elle vit exactement la même chose qu'eux, Reine ou pas.

En ce qui concerne le *Topic and Theme Tool*, penchons-nous une fois de plus sur la première phrase de ce discours : « *I am speaking to you at what I know is an increasingly challenging time* ». Cette phrase est intéressante car nous comprenons que le sujet principal est la pandémie mais nous décelons aussi qu'Elizabeth ne va pas être négative à ce sujet. Elle définit la pandémie comme un défi, elle va chercher à trouver du positif, à le mettre en avant tout au long de ce discours et à donner de l'espoir à sa nation. Nous

avons pu analyser les différents sujets grâce au découpage de paragraphes et nous retrouvons cette idée de positivité, d'encouragement de la part de la Reine.

La Reine utilise aussi, dans ce discours, le *Identities Building Tool*. Le but est ici de reconnaître différentes identités au sein de son public. En disant « *many people of all faiths, and of none* », la Reine reconnaît que son peuple est hétéroclite. En effet, la Reine ne fait aucune allusion à Dieu dans ce discours, ce qui n'est pas courant vu son statut au sein de l'Église d'Angleterre. En prononçant ces mots, elle inclut tout membre de son peuple dans son discours et les encourage à y trouver du réconfort, peu importe leurs croyances. Cette preuve d'ouverture d'esprit de la part d'Elizabeth est intéressante car elle montre l'évolution des mentalités au sein de la famille royale.

Cela va nous mener au *Relationship Building Tool*. De fait, Elizabeth renforce sa relation avec son peuple en prononçant ce discours. Outre le fait de s'exprimer en « nous » et de s'inclure dans ce que ressent la population, Elizabeth montre que tout le monde est accepté au sein de sa nation. Aussi, en mettant en avant les travailleurs essentiels et toutes ces personnes qui donnent de leur énergie pour aider à vaincre la pandémie, Elizabeth renforce sa relation avec le public et leur montre sa confiance, son intérêt et surtout sa reconnaissance.

Finalement, nous pouvons mobiliser le *Big D Discourse Tool*. Les images utilisées tout au long du discours, des soignants et autres personnes indispensables pour aider à contrer cette pandémie, sont très parlantes. Elles appuient les dires de la Reine et montrent l'importance de ces services et de rester chez soi. Sans elles, ce discours n'aurait peut-être pas eu autant d'impact car il se serait agi de la Reine, isolée, s'adressant à un peuple en difficulté. Or, grâce à ces images, nous nous sentons encore plus concernés et touchés par les propos d'Elizabeth.

Aussi, les images de Windsor sont intéressantes car elles appuient le fait que la Reine soit isolée. Selon nous, elles permettraient d'insister sur l'importance de rester chez soi et de respecter les consignes sanitaires. En montrant que la Reine les respecte, cela peut peut-être inciter certains à faire de même.

L'*ethos* montré d'Elizabeth est un *ethos* sobre. Elle ne laisse, comme précédemment, pas passer d'émotions que ce soit dans sa voix ou dans son attitude générale. Cela correspond une nouvelle fois avec son *ethos* dit, abordant des sujets difficiles. Cependant, ces *ethos* ne sont pas totalement similaires à ceux rencontrés lors de nos deux premières analyses. Même s'il s'agit d'un sujet difficile, Elizabeth fait le choix de porter une tenue de couleur, ce qui la différencie du noir porté habituellement. Cela corrèle bien avec l'espoir présent tout au long du discours, ainsi qu'avec son message global d'encouragement.

La scène englobante d'Elizabeth est fortement mise en avant, car il s'agit ici d'un discours traitant de santé générale, concernant l'ensemble de sa population mais aussi de tous les états membres du Commonwealth et du monde entier. Elizabeth se doit de se présenter en tant que cheffe d'état, de rassurer son peuple et d'aborder cette situation difficile avec lui. En ce qui concerne sa scène générique, Elizabeth apparaît ici comme une personne elle aussi risquant d'être atteinte par la covid-19. Elle se met au même niveau que le reste de la nation tout au long du discours, elle remercie le personnel soignant et espère un avenir meilleur. Elizabeth assume donc ici principalement son rôle de Reine, mais aussi son rôle de citoyenne britannique, en s'isolant et en appréciant le dur travail des métiers de contact.

On attend d'Elizabeth dans ce discours qu'elle mette en avant les soignants et autres métiers indispensables à la gestion de la crise sanitaire, mais aussi qu'elle incite le public à continuer ses efforts pour éviter une nouvelle vague de cas covid-19, il convient donc de s'exprimer en tant que cheffe d'état, c'est son *ethos* typifié. C'est ce qu'elle fait, grâce à son *ethos* émergent. Aussi, elle aborde un souvenir personnel qui date de 1940, ce qui donne un côté plus personnel au discours et montre son ressenti vis-à-vis de la situation. Elizabeth montre un côté plus vulnérable et touchant, ce qui va la lier davantage avec son public.

Elizabeth mobilise son *ethos* préalable dans ce discours car elle met en avant sa légitimité en tant que Reine et son autorité vis-à-vis du peuple. Nous sommes conscients de l'impact que peuvent avoir les propos d'Elizabeth, et c'est exactement ce pourquoi elle s'adresse à son peuple en cette période difficile. Outre le fait de remercier les personnes

indispensables à la gestion de la crise, elle crée un *ethos* discursif qui encourage le peuple à ne pas perdre patience et à rester chez soi pour aider à améliorer la situation.

Elizabeth construit ici un *ethos* dans la double adresse, elle s'adresse à son public en « je » mais s'inclut dans un « nous » représentant l'ensemble de la nation, la Reine y compris. Comme nous avons pu l'évoquer plus tôt, l'usage du « nous » va lui permettre de maintenir une connexion avec son peuple et à lui montrer qu'elle vit la même situation et qu'elle ressent les mêmes émotions face à cette crise sanitaire sans précédent. Elle va donc pouvoir, une nouvelle fois, mettre en place un *ethos* collectif car c'est ensemble qu'ils vont pouvoir lutter contre la covid-19 et faire de leur mieux pour un retour à une vie normale rapidement.

La Reine met également en place un *ethos* hybride, car pour la première fois elle insinue clairement que l'ensemble de sa population possède des croyances différentes. Elle passe outre ces différences et rassemble son peuple en une communauté unie contre le coronavirus.

LE DISCOURS DU PRINCE CHARLES

Le Prince Charles s'exprime sur la covid-19 le 1^{er} avril 2020, dans une vidéo tournée chez lui, dans un décor qui ressemble à une bibliothèque ou à un bureau, avec des photos de famille derrière lui. Ce décor a été revu à plusieurs reprises lors de ses différentes apparitions publiques en cette période d'isolement. Il revient sur la pandémie, le travail des métiers de contacts et sur le fait qu'il ait contracté le virus quelque temps auparavant.

La communication non-verbale de ce discours n'est pas différente des autres apparitions télévisées que nous avons analysées. Charles est habillé de manière classique, mais ne montre pas de couleurs sombres cette fois-ci. Il semble filmer ce discours lui-même, du moins de manière moins professionnelle que dans les précédents cas analysés. Il semble à l'aise et ne présente pas un air triste à la caméra, malgré la situation difficile sur laquelle il s'exprime.

Charles, dans sa communication para-verbale, met un grand nombre de mots en avant grâce à son intonation. Comme pour Elizabeth, ce discours est plus conséquent et donc

contient une quantité d'information plus importante à étudier. Nous retrouvons, dans le premier paragraphe, *process* et *luckily* dans la phrase « *Having recently gone through the **process** of contracting this coronavirus – **luckily** with relatively mild symptoms* ». Charles explique avoir contracté le virus, et avoir subi l'ensemble du processus accompagnant la maladie, et s'en être plutôt bien sorti compte tenu de la situation.

Dans le second paragraphe, il accentue *possible* et *removed* dans la phrase « *when the presence of family and friends is no longer **possible**, and the normal structures of life are suddenly **removed*** ». L'idée est ici de mettre en avant l'isolation sociale vécue par la population, de manière soudaine et inattendue. Dans la phrase suivante, « *my wife and I are thinking **particularly** of all those who have lost their **loved** ones, ... and of those having to endure sickness, isolation and **loneliness*** », *particularly*, *loved* ainsi que *loneliness* sont mis en avant pour montrer les effets négatifs qu'a la covid-19 sur la vie du peuple britannique et le fait que Charles en soit conscient.

Au paragraphe suivant, *all* et *affected* sont accentués dans la phrase « *where **all** people of all ages are being **affected** by this virus* ». Charles rappelle aux Britanniques que tout le monde peut être atteint par le coronavirus, et non pas uniquement les personnes âgées. Il met aussi en avant l'ensemble des personnes qui aident à protéger les personnes à risques, comme nous pouvons le voir dans la phrase « *there are wonderful neighbours, individuals and groups of volunteers who are providing **ceaseless** care and attention to those most at risk* », dans laquelle *ceaseless* est accentué.

Charles consacre le quatrième paragraphe au personnel soignant et met en évidence *vital*, *increasingly*, *contain* et *extraordinary* dans la phrase « *all the **vital** ancillary staff ... are **increasingly** under such appalling strain ... and to **contain**, as much as possible, the spread of this virus, our thoughts and prayers are very much with those marvellous people whose **extraordinary** skills and utter ... make us so proud* ». Ce discours démontre le courage des soignants luttant au quotidien contre le virus et l'importance de leur présence sur le terrain.

Il continue dans le paragraphe suivant, comme nous pouvons le voir dans la phrase « *offering their help to do whatever they **can** to provide support* », où *can* est mis en avant, pour appuyer le fait que les volontaires donnent tout ce qui est en leur pouvoir pour

aider les soignants, mais aussi dans « *while having to **contend** with constant anxiety* » où *contend* démontre à quel point cette situation est difficile à assimiler en raison de la propre peur du virus de chacun.

Finalement, Charles met en avant *nation* dans son dernier paragraphe, en disant « *As a **nation**, we are faced by a profoundly challenging situation* ». Il unit le peuple auquel il s'adresse et lui rappelle qu'ils sont tous ensemble face à cette situation, qu'il faut se soutenir et s'entraider.

Ce discours est très structuré, ce qui n'est pas dans les habitudes de Charles. Nous retrouvons un ensemble de paragraphes, ayant à chaque fois leur propre utilité. Même s'ils ne sont pas divisés par des pauses, ils nous permettent de déceler une structure étant : Charles parle d'abord du fait qu'il a été lui-même victime de la covid-19, il fait ensuite le point sur la situation au moment des faits et pense aux personnes ayant perdu des êtres chers. Charles passe ensuite trois paragraphes à mettre en avant les médecins, le personnel soignant du N.H.S. (*National Health Service*) mais aussi toutes personnes venant en aide aux autres, particulièrement aux personnes âgées. Il mentionne son patronage, ainsi que celui de son épouse, Camilla. De fait, Charles est le représentant de *Age UK*, l'œuvre caritative dédiée aux personnes âgées au Royaume-Uni. Camilla, quant à elle, est la représentante de *SilverLine*, qui est une *helpline* gratuite et confidentielle mise en place à travers le Royaume-Uni pour venir en aide aux personnes âgées. Charles encourage l'entraide et la bienveillance. Il n'oublie pas le personnel des magasins, qui sont indispensables dans cette crise, pour tout le monde, famille royale y compris. Il termine son discours avec espoir, il unifie la nation en leur assurant, qu'ensemble, ils vaincront ce virus.

Le nombre d'adverbes présents dans ce discours est très conséquent, ce qui ne fait que confirmer leur récurrence dans chacun des discours de Charles que nous avons analysés. Il s'en sert principalement pour structurer son texte et pour amplifier ses propos. Nous pouvons le voir notamment dans la phrase « *Indeed, it has been so wonderful to see just how many accross the U.K. have signed up in their hundreds of thousands to be N.H.S. volunteers* », avec *indeed*, ou encore dans la phrase « *my wife and I are thinking particularly of all those who have lost their loved ones in such very difficult and abnormal circumstances* », avec *particularly* et *very* qui appuyent le contenu. Nous retrouvons

également des adverbes comme *recently, now, often* et *suddenly* pour situer dans le temps les propos de Charles. *However, therefore* et *also* sont utilisés comme connecteurs et structurent le texte. Enfin, *luckily, relatively, truly, increasingly, heroically, very, clearly, profoundly, together* et *forward* sont présents tout au long du discours pour appuyer et intensifier les dires de Charles.

À nouveau, et comme nous avons pu le voir avec plus haut, Charles n'utilise que très peu de connecteurs. Parmi eux, nous retrouvons *as, but* et *and*. De fait, il émet une préférence pour l'usage d'adverbes en tant que connecteurs, ce qui lui permet d'ajouter à son discours une subjectivité et un aspect plus personnel qu'avec un usage de connecteurs classiques.

La subjectivité est très présente dans les discours de Charles, et une nouvelle fois dans celui-ci. Il est certain que le nombre d'adjectifs présents va de pair avec la longueur du discours. Au sein des adjectifs affectifs, nous retrouvons *strange, frustrating, distressing, loved, remarkable, appalling, marvelous, extraordinary* et *proud*. Ils reflètent les divers sentiments de Charles et sont donc très subjectifs. Ils permettent de montrer à quel point Charles est impliqué et impacté par le sujet du discours. Ensuite, nous retrouvons *mild, social, general, normal, unprecedented, ceaseless, selfless, vital, hard-pressed, professional, ancillary, constant, essential, challenging* et *fellow* qui sont des adjectifs évaluatifs non axiologiques. Ils permettent à Charles de décrire plus en détails ce dont il parle mais ne transportent pas d'opinion particulière. Enfin, les adjectifs évaluatifs axiologiques de ce discours sont *anxious, difficult, abnormal, great, wonderful, exhausting, special, hard* et *better*. Tout en apportant des précisions sur le sujet auxquels ils se rapportent, ils nous montrent l'opinion de Charles.

Si nous nous attachons maintenant aux rôles qu'interprète Charles dans ce discours, nous retrouvons une similitude avec le discours précédent. En effet, Charles joue ici son rôle institutionnel de Prince, il remercie les métiers essentiels et encourage la population à s'entraider et à supporter la situation un peu plus longtemps. Cependant, nous retrouvons son rôle de citoyen britannique en rôle discursif, dans le sens où il aborde son propre état de santé et se met au même niveau que la population à laquelle il s'adresse. Il définit cette période comme une période qui affecte tout le monde, et ne se range pas dans une catégorie autre que celle des citoyens britanniques.

Il pourrait être nécessaire de mobiliser le *Fill In Tool* dans ce discours, lorsque Charles aborde son statut au sein de *Age U.K.* ainsi que celui de sa femme au sein de *SilverLine*. Même s'il est fort probable que la majorité du public, d'origine britannique, connaisse ces deux organisations, il faut tout de même mobiliser ses connaissances préalables pour comprendre cette partie du discours. Si nous ne sommes pas conscients que ces deux organisations sont dédiées à l'aide aux personnes âgées, nous ne comprendrons pas le lien avec les difficultés rencontrées par les personnes d'un plus grand âge, décrites par Charles.

Passons ensuite au *Vocabulary Tool* et regardons la quantité de mots formels et non formels. Contrairement aux autres discours, Charles utilise une grande quantité de mots latins, presque le double, par rapport aux mots germaniques. Nous retrouvons notamment *process* de *processus*, *possible* de *possibilis*, *removed* de *removere*, *particularly* de *particula*, *affected* de *affectus*, *ceaseless* de *cessare*, *vital* de *vitalis*, *increasingly* de *increscere*, *contain* de *continere*, *extraordinary* de *ordinem*, *contend* de *contendere* et enfin, *nation* de *nationem*. Ces mots latins nous montrent un côté plus formel de Charles, plus sérieux. En mots d'origine germanique, nous avons *luckily* de *geluk*, *loved* de *liebe*, *loneliness* de *allein*, *all* de *alnaz* et enfin, *can* de *kennen*. Cela change des précédents discours, où la quantité de mots de chaque origine était semblable. Ce discours, très sérieux et important, semble donc plus formel.

En ce qui concerne le *Topic and Theme Tool*, Charles nous offrait, comme vu plus haut, une structure nous permettant de déceler les sujets du discours plus facilement. Contrairement aux autres discours que nous avons pu analyser, la première phrase de ce discours n'est pas révélatrice de la plupart des sujets présents dans le texte. Charles dit « *Having recently gone through the process of contracting this coronavirus – luckily with relatively mild symptoms – I now find myself on the other side of the illness, but still in no less a state of social distance and general isolation* », nous comprenons que le thème de ce discours est bel et bien la covid-19. Cependant, Charles aborde sous cet angle différents sujets tels que l'importance de l'entraide, l'importance du personnel soignant et des bénévoles, les magasins et surtout l'espoir de retrouver une vie normale.

Charles reconnaît un certain nombre d'identités dans ce discours, analysable sous l'angle du *Identities Building Tool*. Parmi elles, nous retrouvons les personnes âgées, le

personnel soignant, les volontaires, le personnel des magasins et la nation en général. Le fait d'identifier chacune de ces personnes et de leur adresser un message personnalisé va permettre à Charles de créer une relation avec celles-ci, que nous pouvons observer grâce au *Relationship Building Tool*. Charles reconnaît la diversité des personnes venant en aide au pays dans la lutte contre le coronavirus, et il se lie avec chacune de ces personnalités. En se reconnaissant comme faisant part de cette nation, écorchée par la crise sanitaire, Charles s'inclut dans le peuple et montre sa vulnérabilité.

Enfin, le *Big D Discourse Tool* est intéressant ici car nous pouvons observer tout ce qui entoure Charles comme un élément du discours. Le fait de le voir chez lui, dans son bureau, nous lie à Charles et à ce qu'il ressent. Il montre au public un espace personnel, il se lie à lui et démontre que la situation est la même pour la famille royale que pour la population. Charles est aussi confiné, comme le reste de l'Angleterre, il vit et ressent la même chose que son peuple. Nous retrouvons également dans ce discours des images, comme dans celui d'Elizabeth, des soignants mais aussi de Charles et Camilla dans leurs patronages. Elles permettent de mettre des images sur les mots, de sensibiliser encore plus le public face aux propos de Charles.

Abordons maintenant son *ethos*. Charles dispose d'un *ethos* montré relativement sérieux, il n'a pas l'air grave mais semble tout de même inquiet et concerné par la situation actuelle. Charles n'apparaît pas comme un moralisateur, ni comme extrêmement inquiet et désarmé. Cela semble aller de pair avec son *ethos* dit, car Charles ne cherche pas à inquiéter son peuple mais plutôt à l'encourager à poursuivre ses efforts, à venir en aide aux personnes qui en ont besoin et à garder espoir.

Dans ce discours particulier, Charles mobilise une scène générique relativement semblable à sa scène englobante, c'est-à-dire qu'il agit et parle comme un prince, un représentant de la royauté britannique, qui se doit d'encourager son peuple à respecter les règles et à faire de son mieux en cette période. Cependant, comme énoncé plus haut, Charles n'est pas moralisateur, au contraire. Il ne prend pas ce discours comme une occasion de rappeler les règles de sécurité ou de blâmer la population qui ne les respecte pas toujours, il est là pour remercier toutes les personnes impliquées dans la lutte contre la covid-19 et pour encourager sa nation à persévérer.

La scénographie de Charles, dans ce discours, est très simple à décoder. Comme expliqué, Charles joue son rôle de prince mais il joue aussi son rôle de citoyen, en expliquant avoir expérimenté la covid-19 et en s'incluant parmi la nation qui connaît de grandes difficultés à ce moment-là. Cette inclusion de sa part est d'autant plus intéressante qu'il a vécu la maladie, il parle d'expérience et sait la difficulté que cela peut être. Il semble donc d'autant plus important pour lui, en tant que prince mais aussi en tant que citoyen ayant contracté le coronavirus, de remercier toutes ces personnes qui luttent contre le virus au quotidien.

Nous attendons de Charles, dans son *ethos* typifié, qu'il soit rassurant et qu'il incite la population à poursuivre ses efforts afin de combattre le virus. Il est certain qu'un message de remerciements et d'encouragements pour le personnel soignant était attendu par la nation. De plus, la population pourrait également attendre de Charles, qui a expérimenté la maladie, qu'il s'exprime à ce sujet et qu'il donne son ressenti. Son *ethos* émergent semble donc rentrer en adéquation avec ce qui semblait être attendu de lui. Il remercie en effet le personnel soignant, mais va également plus loin en remerciant jusqu'au personnel des magasins pour leur implication dans la nouvelle vie sous la covid-19. Charles aborde aussi sa maladie, dès le début du discours, sans trop s'y attarder. Il ne concentre pas le discours sur lui mais bien sur l'ensemble de la population, qui doit combattre, ensemble, ce virus.

L'*ethos* préalable de Charles, compte tenu de son implication dans de nombreux patronages et autres associations, pourrait être celui de quelqu'un de bienveillant et d'impliqué dans des causes touchant à la santé, aux personnes âgées et au bien-être de la population en général. Le fait de s'exprimer de cette manière, c'est-à-dire avec un discours rempli d'espoir et d'encouragements, semble correspondre à cette image préalable que nous pourrions avoir de lui. Son *ethos* discursif transmet l'image d'une personne reconnaissante, ayant les pieds sur terre et ayant conscience de l'importance de chaque personne impliquée dans le maintien d'une vie correcte sous cette pression du virus.

Charles est, dans ce discours, complètement dans la double adresse. Il commence son discours en « je » et aborde son expérience avec la covid-19, il parle également en son nom mais aussi au nom de sa femme. Très rapidement, Charles change ses modalités

verbales et s'exprime en « nous », s'incluant dans la population à laquelle il s'adresse. Ce choix de modalités est primordial pour Charles, il lui permet de créer un lien avec la nation. Il se met, une nouvelle fois, au même niveau que le peuple et ne se montre pas comme une personne qui pourrait être privilégiée. Il montre qu'il est, avec Camilla, dans la même situation que le reste de la population.

Charles va donc pouvoir créer un *ethos* collectif, car il aborde des sujets concernant l'ensemble de la nation et qu'il les aborde en « nous ». Le fait de remercier le personnel soignant, les bénévoles, en allant même jusqu'aux magasiniers, permet à Charles de créer une image dans laquelle toute la population pourra se retrouver. Nous ressentons très certainement tous l'envie de remercier les personnes luttant contre le virus pour nous aider à nous protéger, nous ressentons certainement ces mêmes sentiments, Charles ne fait que les partager avec la population.

CONCLUSION

Pour conclure notre analyse, nous allons revenir sur les éléments théoriques qui ont fondé nos diverses analyses de discours. Cela va nous permettre de mettre en place une comparaison détaillée de nos deux interlocuteurs afin d'observer si, oui ou non, Elizabeth et Charles ont construit un *ethos* différent.

Le premier élément de comparaison se situe dans l'utilisation du discours para-verbal. D'un côté, nous avons Elizabeth qui divise son discours avec des pauses et des paragraphes bien distincts, de l'autre, nous avons Charles, qui s'exprime d'une façon presque naturelle en nous donnant l'impression de ne pas avoir de préparation. Ils n'amènent donc pas leur discours de la même manière, Elizabeth représente selon nous la formalité, nous voyons que son discours est travaillé, répété et parfaitement exécuté. Or, Charles nous donne plutôt l'impression de parler sur le moment, de s'éloigner parfois du cadre qui lui était fixé et de ne pas suivre forcément ce qui était préparé à l'avance.

Même s'ils utilisent tous les deux l'accentuation dans leurs discours, nous estimons qu'Elizabeth l'utilise à meilleur escient que Charles. Il est vrai qu'Elizabeth semble accentuer certains mots uniquement, n'en faisant pas trop. Chaque mot qu'elle accentue a un but précis, illumine une idée dans son ensemble. Contrairement à Charles qui, comme nous le disions plus haut, semble parler plus spontanément et mettre de l'accentuation sur des mots de manière beaucoup plus fréquente et moins organisée.

Cette divergence peut mener à deux points de vue. D'un côté, nous avons Elizabeth qui accentue précisément et subtilement, rendant son discours très professionnel et préparé. De l'autre côté, nous avons Charles qui semble plus spontané et naturel, car il ne semble pas réfléchir à quel mot il désire mettre en avant de manière stratégique.

Un élément très distinctif entre nos deux protagonistes est leur usage des adverbes. Ils en utilisent tous les deux, cependant l'usage de Charles est particulièrement intéressant. De fait, mis à part le fait d'en utiliser en plus grande quantité qu'Elizabeth, Charles en fait une utilisation particulière. Il s'en sert principalement pour accentuer ses propos, là où Elizabeth les emploie également pour situer son discours dans le temps et dans l'espace, mais cette utilisation ne semble pas toujours indispensable dans le cas de

Charles. Expliquons-nous : quand Charles mobilise par exemple *sparkingly* dans la phrase « *She wrote such sparkingly wonderful letters* », tirée de son discours en hommage à la Reine Mère, l'usage de cet adverbe juste avant un adjectif comme *wonderful* n'est pas forcément indispensable, voire nécessaire. Cependant, cet usage particulier des adverbes devient une particularité de Charles, que nous allons retrouver dans chacun de ses discours. Il se différencie donc à ce titre de sa mère, Elizabeth, qui fournit une forme de discours plus classique et standard.

Cette usage des adverbes nous conduit à comparer leur utilisation des adjectifs. Elizabeth nous semble prêter une certaine attention à l'usage de son vocabulaire pour ne pas influencer le public. Elle émet un avis, certes, quand cela lui semble nécessaire, mais toujours avec une certaine réserve. Le but de ses diverses prises de parole est d'adresser un message à son peuple, de montrer sa présence et son soutien ou de le remercier quand cela paraît nécessaire. C'est là que se trouve une différence majeure avec Charles, qui lui peut se permettre une forme de jugement plus présente. Leur statut étant différent, Charles n'a pas ce devoir de neutralité, même si cela lui semblerait fort recommandé. L'usage de son vocabulaire, et particulièrement de ses adjectifs, nous confirme cette affirmation. Charles utilise en effet en grande quantité ces adjectifs, principalement d'ordre affectif ou évaluatif axiologique. Alors qu'Elizabeth, en utilisant aussi des adjectifs, va privilégier des adjectifs évaluatifs non axiologiques, lui permettant donc d'évaluer la situation sans pour autant émettre un jugement.

En ce qui concerne les rôles de nos interlocuteurs, la distinction suit l'idée ci-dessus. Elizabeth mobilise principalement son rôle institutionnel, elle est la Reine et se doit de le montrer à chacune de ses allocutions. Or, Charles n'est pas roi, il est certes prince, mais il semble pouvoir se permettre une plus grande liberté vis-à-vis des rôles qu'il choisit de mettre en avant, et à quel degré il souhaite le faire. C'est pourquoi les divers rôles discursifs d'Elizabeth semblent toujours s'entremêler ou se trouver derrière son rôle principal, qui est d'être Reine, alors que Charles peut presque entièrement mettre de côté son rôle de prince s'il le souhaite.

Les outils de Gee ont été utilisés de manières diverses et variées par la mère et le fils. Ils n'ont pas tous été mobilisés pour chacune des analyses, ce qui nous permet d'en tirer certaines conclusions.

Le *Fill In Tool* ne nous permet pas d'observer une quelconque ressemblance ou différence entre Elizabeth et Charles. Cet outil n'a pas pu être mobilisé pour chacun de nos discours, car Elizabeth et Charles n'ont pas toujours fait appel à des connaissances implicites. Cependant, nous pouvons tout de même noter que nos deux interlocuteurs en ont fait usage à diverses reprises, ce qui nous permet de dire que l'implicite est utilisé par nos deux protagonistes.

L'étymologie d'un mot peut paraître anodine alors que savoir s'il s'agit d'un mot formel ou non en dit long sur notre interprétation du discours dans son intégralité, d'où l'importance du *Vocabulary Tool* dans notre analyse. Si un discours est composé en majorité de mots formels, nous allons le ressentir et l'image renvoyée par l'interlocuteur ainsi que ses propos vont plus facilement être interprétés comme officiels et importants. Or, si le discours se compose principalement de mots informels, un sentiment de familiarité pourrait se faire sentir.

Nous pouvons le voir avec Charles, qui mélange parfaitement les mots formels et informels, lui donnant, ainsi qu'à son discours, une image décontractée, moins préparée et moins officielle, tout en gardant cet aspect important qui est indispensable pour conserver le statut qu'a la famille royale au sein des foyers du Commonwealth.

Le *Why this way and not this way Tool* nous permet de démontrer que les choix grammaticaux d'Elizabeth et de Charles sont propres à chacun. Elizabeth utilise une construction grammaticale plus classique, elle s'exprime très régulièrement de la même manière et ne semble pas user de sa grammaire pour ajouter de la subtilité. Ce n'est pas le cas de Charles, pour qui les choix grammaticaux sont très intéressants à analyser. De fait, Charles utilise une grammaire très inclusive, il s'adresse au public et le mobilise dans son discours, comme par exemple lorsqu'il décide de s'adresser directement à Elizabeth, en son nom mais aussi au nom du public. Charles semble apporter un côté neuf et différent à l'approche traditionnelle d'un discours royal, brisant cet aspect classique et homogène d'une prise de parole classique.

Un des points communs entre Elizabeth et Charles réside dans leur introduction du discours. Nous avons pu observer, grâce au *Topic and Theme Tool*, qu'ils construisent tous les deux une première phrase lourde de sens. En effet, quand nous examinons les

premières phrases de chacun de nos discours, nous y retrouvons le sujet principal de l'allocution, mais aussi une idée du ton qui sera employé tout au long du discours.

Par exemple, lorsque Charles commence son discours lors du jubilé en disant « *Your Majesty, Mummy* », nous comprenons que le sujet principal de ce discours sera Elizabeth mais aussi, nous voyons l'émotion qui sera de mise dans cette allocution. Cette première phrase est très intéressante car nos interlocuteurs, en quelque sorte, résumant le discours en une phrase qui va renvoyer les mêmes sentiments et informations que l'ensemble de leurs propos.

De la même façon que pour les rôles, Elizabeth privilégie son identité de monarque dans ses discours. Analysées grâce à l'*Identities Building Tool*, les identités mobilisées par Elizabeth peuvent être variées, cela n'empêchera pas son identité principale de monarque d'être la plus mobilisée. Pour Charles, il en va de même que pour ses rôles, il utilise ses diverses identités de manière plus souple que sa mère, gardant toujours en tête son identité de prince et de futur monarque.

Nous avons noté cependant une évolution très intéressante concernant Elizabeth. Comme nous avons pu le voir lors de nos analyses, Elizabeth fait très régulièrement référence à Dieu dans son discours, généralement à la fin de celui-ci. Lors de son discours suite à la pandémie, Elizabeth montre une nouvelle facette et inclut dans ses propos toute personne ayant une certaine croyance, ou non. Cette évolution la lie un peu plus à Charles qui, quant à lui, a toujours été neutre en ce qui concerne les croyances et religions. Cet aspect montre leurs acceptations de diverses identités au sein de leur public.

Elizabeth, de par son statut et son nombre d'années sur le trône, dispose d'ores et déjà d'une certaine relation avec son public. Nous avons pu observer, avec le *Relationship Building Tool*, que ses discours avaient principalement pour but de maintenir cette relation entre eux. Elizabeth dispose du respect de son peuple, elle fait en sorte de le conserver en s'adressant à lui lorsque cela s'avère nécessaire. La situation n'est pas exactement la même pour Charles, qui a connu une relation parfois tendue et tumultueuse avec son peuple, qui n'a pas toujours compris ses choix de vie ou n'y a pas toujours adhéré. C'est pourquoi Charles se retrouve dans une position où il doit gagner le respect et l'attention du public. Nous voyons, grâce à l'outil de Gee, que Charles travaille cette

relation avec son public par divers moyens, comme par exemple en l'incluant dans son discours ou en s'adressant à lui comme s'il s'agissait d'une conversation.

Finalement, *Le Big D Discourse Tool* nous a permis, au fur et à mesure de nos analyses, d'observer l'évolution au sein des discours des Windsor. À ce niveau-ci, il est évident qu'une similitude se retrouve entre Elizabeth et Charles. Tous deux ont évolué vers un arrière-plan plus personnel, c'est-à-dire accompagné de photos de familles. C'est avec la pandémie que nous avons pu observer une plus grande évolution, dans la mesure où les discours devaient s'enregistrer au sein de leurs résidences respectives. Nous noterons tout de même que même si Elizabeth joue avec la caméra et se trouve devant des photos de famille, son arrière-plan reste relativement neutre. À l'inverse, Charles semble, dans le cadre du dernier discours analysé, se trouver dans un espace beaucoup plus personnel.

Elizabeth et Charles ont donc des approches relativement différentes concernant la mise en place d'un discours. Si nous devons les définir, nous utiliserions les adjectifs formel et classique pour définir l'approche d'Elizabeth. Quant à l'approche de Charles, elle pourrait être définie comme spontanée et libre. De fait, Elizabeth se doit de maintenir une certaine structure et une neutralité que Charles n'est pas encore obligé de suivre.

Voyons désormais les différences et similitudes entre Elizabeth et Charles au niveau de leurs *ethos*.

En étudiant les scènes de nos protagonistes, nous remarquons qu'Elizabeth met toujours en avant sa scène englobante de monarque, qui prend généralement le dessus sur sa scène générique, lié à la situation particulière. Même si cette scène générique permet à Elizabeth de partager un côté souvent plus personnel et d'exprimer ses émotions, nous ressentons toujours ce statut de monarque comme supérieur.

C'est l'une des premières différences que nous remarquons avec Charles, au niveau de notre analyse de l'*ethos*. Il est vrai que Charles dispose d'une scène englobante de prince, nous pouvons l'observer notamment lorsqu'il évoque le Commonwealth et qu'il s'adresse à son peuple de manière globale. Cependant, Charles développe davantage sa scène générique, qui lui offre une liberté dont Elizabeth ne dispose pas. Il va pouvoir effacer, à

certains instants du discours, sa scène englobante pour complètement mettre en avant son rôle de père, de petit-fils ou même de fils.

Nous comprenons que Charles, au fur et à mesure de ses discours, montre progressivement qui il est, dans son ensemble. Son *ethos* préalable évolue tout au long de nos analyses. Il passe d'un homme ayant eu un mariage chaotique, lui donnant une image négative, à un père de famille aimant, proche de sa famille et impliqué, de plus en plus, dans son rôle de futur monarque. Un vrai travail a été fourni pour remodeler l'*ethos* de Charles au cours des années afin de le rendre appréciable vis-à-vis de son peuple.

Elizabeth ne se trouve pas dans la même situation que Charles, car son *ethos* préalable reste inchangé au cours des années. Certes, Elizabeth semble parfois s'adoucir légèrement, notamment lorsqu'elle fait référence à ses petits-fils et montre une facette plus tendre de sa personne. Cela n'empêche pas la Reine de maintenir cette image de monarque et de dirigeante du pays parfois froide et distante, mais dévouée à son engagement.

Quand nous examinons l'*ethos* émergent de nos protagonistes, nous ne nous attendons pas à voir un côté trop intime de leur personne. Par exemple, lors du discours en hommage à la Reine Mère, nous attendons d'Elizabeth et de Charles qu'ils manifestent une certaine émotion, en lien avec leur attachement à la Reine Mère et à la relation qu'ils entretenaient, mais le public ne s'attend cependant pas à découvrir nos interlocuteurs sous une facette qui serait trop personnelle.

Or, Charles se différencie d'Elizabeth à ce sujet. Lorsque nous avons analysé les *ethos* émergents des Windsor, nous avons remarqué que Charles allait, très souvent, plus loin que l'*ethos* typifié. Là où Elizabeth se contente de montrer de l'émotion quand cela semble nécessaire, tout en maintenant son statut, si l'on peut dire, supérieur, de monarque, Charles se livre plus amplement et dévoile un aspect plus intime de sa personnalité. Pour revenir à notre exemple, lors du discours faisant suite au décès de la Reine Mère, Charles se montre comme un petit-fils malheureux d'avoir perdu sa grand-mère. Le public, nous le supposons, s'attendait à l'image d'un prince, nous avons ici l'image d'un membre de la famille.

Finalement, l'utilisation des modalités verbales par Elizabeth et Charles sont également l'une des nombreuses différences que nous avons pu noter. À nouveau, Elizabeth reste très classique et emploie, souvent, la double adresse. Cette utilisation lui permet de s'exprimer en son nom mais aussi de créer une connexion avec le peuple auquel elle s'adresse. C'est de cette façon qu'elle mobilise un *ethos* collectif dans la plupart de nos discours.

Charles est plus versatile à ce sujet. Il développe un *ethos* collectif dans chacun de ses discours, mais mobilise diverses modalités pour y arriver. Très peu adepte du « je », Charles aime s'exprimer en s'adressant directement au public avec l'usage du « you », opte pour l'effacement énonciatif quand il rend hommage à la Reine Mère ou s'adresse directement à Elizabeth lors d'un discours national. Cette approche, moins classique que celle de sa mère, crée un échange très intéressant avec le public. En effet, il intègre le public auquel il s'adresse directement dans le discours, faisant de lui un acteur à part entière.

En conclusion, l'une des différences majeures entre Charles et Elizabeth, qui est peut-être l'essence même de leurs différents *ethos*, est que Charles n'est pas encore sur le trône. C'est cette différence principale qui est le fil conducteur de leurs *ethos* sensiblement différents. Nous pouvons voir que chaque différence relevée plus haut relève d'une différence de statut. Charles dispose de plus de liberté car il n'est pas encore roi, une liberté qui se voit restreinte pour Elizabeth car une certaine image du monarque doit être maintenue aux yeux du public.

Cette image, d'une personnalité forte, indépendante, toujours présente pour son peuple et pour son devoir, est l'image qu'a forgée Elizabeth de la monarchie. Son peuple, pour la plupart, l'a toujours connue sur le trône. Elle dispose d'un *ethos* préalable si solide, car il a été développé dans le temps, qu'il serait difficile de le modifier ou de le surpasser. Charles, quant à lui, a toujours eu cette image de prince, attendant son tour. Ses choix de vie n'ont pas toujours été vu d'un bon œil par la nation, ce qui lui a valu, et lui vaut encore, de devoir travailler à chaque apparition publique afin de conserver un *ethos* appréciable, qu'il n'a pas toujours réussi à transmettre par le passé.

Une évolution très nette a pu s'observer au cours de nos analyses, concernant l'*ethos* de Charles. Entre 1997 et 2020, Charles semble travailler son *ethos* pour le mener vers un *ethos* plus royal, plus conventionnel. Il reste cependant fidèle à lui-même et garde sa personnalité lors de chacun de ses discours, ce qui, nous le pensons, est un aspect très apprécié par le peuple. Il est vrai, il ne lui est pas demandé de lui de devenir comme Elizabeth, mais son devoir de futur roi lui impose une certaine neutralité et formalité qu'il a dû apprendre à intégrer dans ses allocutions et son *ethos*. Ses années en tant que prince sont très importantes, car elles ont forgées son identité et elles influenceront qui il deviendra une fois roi. Son *ethos* est donc forcément marqué par ces années et cette vie qu'il a vécu.

Il restera maintenant à voir si l'*ethos* de Charles évoluera dans une direction similaire à celui d'Elizabeth, laquelle incarne une image du Royaume-Uni qui nous semble difficile à remplacer. En tout cas, nous ne pouvons pas ignorer le travail fourni par Charles afin d'améliorer son image, tout en restant tout de même, pour l'instant, dans l'ombre de celle d'Elizabeth.

BIBLIOGRAPHIE

LITTÉRATURE PRIMAIRE

1. DISCOURS : SOURCES ÉCRITES

Clarence House, (April 1st, 2020), *As Patron of Age UK, HRH The Prince of Wales shares a message on the Coronavirus pandemic*, <https://www.princeofwales.gov.uk/speech/patron-age-uk-hrh-prince-wales-shares-message-coronavirus-pandemic>, dernière visite le 19 mai 2021.

Clarence House, (June 4, 2012), *A speech by HRH The Prince of Wales paying tribute to Her Majesty The Queen on her Diamond Jubilee, Buckingham Palace*, <https://www.princeofwales.gov.uk/speech/speech-hrh-prince-wales-paying-tribute-her-majesty-queen-her-diamond-jubilee-buckingham>, dernière visite le 19 mai 2021.

Clarence House, (April 4, 2002), *A tribute by HRH The Prince of Wales following the death of Her Late Majesty Queen Elizabeth, The Queen Mother on Saturday, 30th March, 2002, London*, <https://www.princeofwales.gov.uk/speech/tribute-hrh-prince-wales-following-death-her-late-majesty-queen-elizabeth-queen-mother>, dernière visite le 19 mai 2021.

The Royal Household, (June 5, 2012), *Text of The Queen's Diamond Jubilee Message*, <https://www.royal.uk/text-queens-diamond-jubilee-message>, dernière visite le 19 mai 2021.

The Royal Household, (April 8, 2002), *The death of Queen Elizabeth, The Queen Mother, 8 April 2002*, <https://www.royal.uk/death-queen-elizabeth-queen-mother-8-april-2002>, dernière visite le 19 mai 2021.

The Royal Household, (April 5, 2020), *The Queen's broadcast to the UK and Commonwealth*, <https://www.royal.uk/queens-broadcast-uk-and-commonwealth>, dernière visite le 19 mai 2021.

The Royal Household, (September 5, 1997), *The Queen's message following the death of Diana, Princess of Wales*, <https://www.royal.uk/queens-message-following-death-diana-princess-wales>, dernière visite le 19 mai 2021.

2. DISCOURS : SOURCES VISUELLES

AP Archive, (n.d.), *UK: Prince Charles speaks publicly for 1st time since Diana's death*, <https://urlz.fr/fGPG>, dernière visite le 19 mai 2021.

YouTube, (June 5, 2012), *HM the Queen thanks the nation following her jubilee weekend*, https://www.youtube.com/watch?v=EfztOk_kuQ, dernière visite le 19 mai 2021.

YouTube, (July 21, 2015), *Prince Charles speaks about the death of his grandmother*, <https://www.youtube.com/watch?v=h0p-cP8TN74&t=42s>, dernière visite le 19 mai 2021.

YouTube, (June 5, 2015), *Queen Elizabeth: Diana Princess of Wales tribute*, <https://www.youtube.com/watch?v=4Xc8ta-AtEM&t=246s>, dernière visite le 19 mai 2021.

YouTube, (Avril 1st, 2020), *The Prince of Wales sends a message on the Coronavirus pandemic*, https://www.youtube.com/watch?v=Y71c3_kXOlg, dernière visite le 19 mai 2021.

YouTube, (April 5, 2020), *The Queen's broadcast to the UK and Commonwealth*, https://www.youtube.com/watch?v=bP_hNq6-0S8, dernière visite le 19 mai 2021.

YouTube, (June 6, 2018), *The Queen's Diamond Jubilee Concert (finale & speech) – 4th June 2012 (Historical Speeches TV)*, <https://www.youtube.com/watch?v=xYWQxx2KP9E&t=504s>, dernière visite le 19 mai 2021.

YouTube, (n.d.), *The Queen's Speech Following Her Mother's Death*, <https://www.youtube.com/watch?v=A4yF0eifsIA>, dernière visite le 19 mai 2021.

LITTÉRATURE SECONDAIRE

3. OUVRAGES

Amossy, R., *La présentation de soi : Ethos et identité verbale*, Presses universitaires de France, 2015, 236p.

Bedell Smith, S., *Charles: The misunderstood prince*, Penguin Books ed., 2017, 596p.

Bedell Smith, S., *Élisabeth II : La vie d'un monarque moderne*, éd. Équateurs, 2018, 636p.

Gee, J.P., *How to do Discourse Analysis: A Toolkit*, Routledge ed., 2014, 216p.

Maugeneau, D., *Les termes clés de l'analyse du discours*, éd. Du Seuil, 1996, 160p.

4. ARTICLE SCIENTIFIQUE

Rubinelli, S., « Logos and pathos in Aristotle's Rhetoric. A journey into the role of emotions in rational persuasion in rhetoric », *Revue internationale de philosophie*, vol. 286, no. 4, 2018, pp. 361 – 374.

5. RESSOURCES INTERNET

CBC, (May 10, 2012). *Prince Charles does BBC weather forecast*, <https://www.cbc.ca/news/world/prince-charles-does-bbc-weather-forecast-1.1275089>, dernière visite le 7 février 2021.

Merriam-Webster, (n.d.), *Ethos*, <https://www.merriam-webster.com/dictionary/ethos#learn-more>, dernière visite le 19 mars 2021.

Online Etymology Dictionary, <https://www.etymonline.com>, dernière visite le 15 avril 2021.

The Royal Household, (n.d.). *Diana, Princess of Wales*, <https://www.royal.uk/diana-princess-wales>, dernière visite le 5 février 2021.

The Royal Household, (n.d.). *The Prince of Wales*, <https://www.royal.uk/the-prince-of-wales>, dernière visite le 5 février 2021.

The Royal Household, (n.d.). *Queen Elizabeth The Queen Mother*, <https://www.royal.uk/queen-elizabeth-queen-mother>, dernière visite le 7 avril 2021.

The Royal Household, (n.d.). *The Queen*, <https://www.royal.uk/her-majesty-the-queen?ch=2#bio-section-1>, dernière visite le 5 février 2021.

Wikipédia (n.d.), *Église d'Angleterre*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Église_d%27Angleterre, dernière visite le 13 février 2021.

ANNEXES

ANNEXE 1 : DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II SUR LE DÉCÈS DE DIANA

The Queen's message following the death of Diana, Princess of Wales

Published 5 September 1997

The Queen spoke to the nation live at 6.00pm on Friday 5 September, from the Chinese Dining Room at Buckingham Palace.

Since last Sunday's dreadful news we have seen, throughout Britain and around the world, an overwhelming expression of sadness at Diana's death.

We have all been trying in our different ways to cope. It is not easy to express a sense of loss, since the initial shock is often succeeded by a mixture of other feelings: disbelief, incomprehension, anger - and concern for those who remain. We have all felt those emotions in these last few days. So what I say to you now, as your Queen and as a grandmother, I say from my heart.

First, I want to pay tribute to Diana myself. She was an exceptional and gifted human being. In good times and bad, she never lost her capacity to smile and laugh, nor to inspire others with her warmth and kindness. I admired and respected her - for her energy and commitment to others, and especially for her devotion to her two boys. This week at Balmoral, we have all been trying to help William and Harry come to terms with the devastating loss that they and the rest of us have suffered.

No-one who knew Diana will ever forget her. Millions of others who never met her, but felt they knew her, will remember her. I for one believe there are lessons to be drawn from her life and from the extraordinary and moving reaction to her death. I share in your determination to cherish her memory.

This is also an opportunity for me, on behalf of my family, and especially Prince Charles and William and Harry, to thank all of you who have brought flowers, sent messages and paid your respects in so many ways to a remarkable person. These acts of kindness have been a huge source of help and comfort.

Our thoughts are also with Diana's family and the families of those who died with her. I know that they too have drawn strength from what has happened since last weekend, as they seek to heal their sorrow and then to face the future without a loved one.

I hope that tomorrow we can all, wherever we are, join in expressing our grief at Diana's loss, and gratitude for her all-too-short life. It is a chance to show to the whole world the British nation united in grief and respect.

May those who died rest in peace and may we, each and every one of us, thank God for someone who made many, many people happy.



ANNEXE 2 : DISCOURS DU PRINCE CHARLES SUR LE DÉCÈS DE DIANA
(RETRANSCRIPTION)

Ladies and gentlemen,

I also wanted to say how particularly moved and enormously comforted my children and I were and indeed still are by the public response to Diana's death. It has been really quite remarkable and indeed in many ways overwhelming. I think it is probably, many of you would know from the experience of family loss perhaps in your own lives, it is inevitably very difficult to cope with grief at any time. Perhaps you might realize it is even harder when the whole world is watching at the same time. But obviously the public support and the warmth of their support has helped quite enormously. I can't tell you how enormously grateful and touched both the boys and myself are. Also, I am unbelievably proud of the children, William and Harry. They have been quite remarkable and I think they handle an extraordinary difficult time, as I am sure all of you can imagine, with quite enormous courage and the greatest possible dignity. They are coping extraordinarily well but obviously Diana's loss and death has been an enormous loss as far as they are concerned and I and will always feel that loss.

ANNEXE 3 : DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II SUR LE DÉCÈS DE LA REINE MÈRE

The death of Queen Elizabeth, The Queen Mother, 8 April 2002



Published 8 April 2002

“

I thank you for the support you are giving me and my family as we come to terms with her death and the void she has left in our midst.

Her Majesty The Queen

”



Ever since my beloved mother died over a week ago I have been deeply moved by the outpouring of affection which has accompanied her death.

My family and I always knew what she meant for the people of this country and the special place she occupied in the hearts of so many here, in the Commonwealth and in other parts of the world. But the extent of the tribute that huge numbers of you have paid my mother in the last few days has been overwhelming. I have drawn great comfort from so many individual acts of kindness and respect.

Over the years I have met many people who have had to cope with family loss, sometimes in the most tragic of circumstances. So I count myself fortunate that my mother was blessed with a long and happy life. She had an infectious zest for living, and this remained with her until the very end. I know too that her faith was always a great strength to her.

At the ceremony tomorrow I hope that sadness will blend with a wider sense of thanksgiving, not just for her life but for the times in which she lived - a century for this country and the Commonwealth not without its trials and sorrows, but also one of extraordinary progress, full of examples of courage and service as well as fun and laughter.

This is what my mother would have understood, because it was the warmth and affection of people everywhere which inspired her resolve, dedication and enthusiasm for life.

I thank you for the support you are giving me and my family as we come to terms with her death and the void she has left in our midst. I thank you also from my heart for the love you gave her during her life and the honour you now give her in death.

May God bless you all.

**ANNEXE 4 : DISCOURS DU PRINCE CHARLES SUR LE DÉCÈS DE LA REINE
MÈRE**

**A tribute by HRH The Prince of Wales
following the death of Her Late Majesty
Queen Elizabeth, The Queen Mother on
Saturday, 30th March, 2002, London**

4 APRIL 2002

“ An immensely strong character, combined with a unique natural grace, and an infectious optimism about life itself.

I know what my darling grandmother meant to so many other people. She literally enriched their lives and she was the original life enhancer, whether publicly or privately, whoever she was with.

And, in many ways, she had become an institution in her own right; a presence in the nation and in other realms and territories beyond these shores.

At once indomitable, somehow timeless, able to span the generations; wise, loving, and an utterly irresistible mischievousness of spirit.

An immensely strong character, combined with a unique natural grace, and an infectious optimism about life itself.

Above all, she understood the British character and her heart belonged to this ancient land and its equally indomitable and humorous inhabitants, whom she served with panache, style and unswerving dignity for very nearly 80 years.

I know too what she meant to my whole family, particularly the Queen, to whom she was such a stalwart and sensitive support when my grandfather died, when he was only two-and-a-half years older than I am now.

For me, she meant everything and I had dreaded, dreaded this moment along with, I know, countless others. Somehow, I never thought it would come.

She seemed gloriously unstoppable and, since I was a child, I adored her.

Her houses were always filled with an atmosphere of fun, laughter and affection, and I learnt so much from her of immense value to my life.

Apart from anything else, she wrote such sparkingly wonderful letters and her turn of phrase could be utterly memorable.

Above all, she saw the funny side of life and we laughed until we cried - oh, how I shall miss her laugh and wonderful wisdom born of so much experience and an innate sensitivity to life.

She was quite simply the most magical grandmother you could possibly have, and I was utterly devoted to her.

Her departure has left an irreplaceable chasm in countless lives but, thank God, we are all the richer for the sheer joy of her presence and everything she stood for.

ANNEXE 5 : DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II SUR SON JUBILÉ DE
DIAMANT

Text of The Queen's Diamond Jubilee Message

Published 5 June 2012

The events that I have attended to mark my Diamond Jubilee have been a humbling experience. It has touched me deeply to see so many thousands of families, neighbours and friends celebrating together in such a happy atmosphere.

But Prince Philip and I want to take this opportunity to offer our special thanks and appreciation to all those who have had a hand in organising these Jubilee celebrations. It has been a massive challenge, and I am sure that everyone who has enjoyed these festive occasions realises how much work has been involved.

I hope that memories of all this year's happy events will brighten our lives for many years to come. I will continue to treasure and draw inspiration from the countless kindnesses shown to me in this country and throughout the Commonwealth. Thank you all.



**ANNEXE 6 : DISCOURS DU PRINCE CHARLES SUR LE JUBILÉ DE DIAMANT DE
LA REINE ELIZABETH II**

**A speech by HRH The Prince of Wales
paying tribute to Her Majesty The
Queen on her Diamond Jubilee,
Buckingham Palace**

4 JUNE 2012

“ So, Your Majesty we offer you our humble duty, and with it, three resounding cheers for Her Majesty The Queen.

Your Majesty, Mummy,

I'm sure you would want me to thank, on your behalf, all of the wonderful people who have made tonight possible. All the performers, the artists, the musicians, the comedians - who made such jolly good jokes. Gary Barlow for helping to make the whole thing possible. And above all, all those remarkable technicians, all 600 of them, behind the scenes, without which nothing could happen.

And if I may say so Your Majesty, thank god the weather turned out. And the reason of course is because I didn't do the forecast. Your Majesty, millions, we are told, dream of having tea with you. Quite a lot of people have very nearly had a picnic dinner with you in the garden.

The only sad thing about this evening is that my Father couldn't be here with us because unfortunately he is taken unwell. But ladies and gentlemen if we shout loud enough, he might just hear us in hospital.

Your Majesty, a Diamond Jubilee is a unique and special event. Some of us have had the joy of celebrating three Jubilees with you, and I have the medals to prove it. And we are now celebrating the life and service of a very special person, over the last 60 years.

I was three when my Grandfather, King George VI, died. And suddenly, unexpectedly, your and my father's lives were irrevocably changed, when you were only 26. So as a nation this is our opportunity to thank you and my Father for always being there for us. For inspiring us with your selfless duty and service, and for making us proud to be British.

Proud, at a time when I know how many of our fellow countrymen are suffering such hardship and difficulty.

Proud, to be lining the banks of the Thames in their millions, despite the rain and the cold.

Proud to be part of something as unique as the Commonwealth, which, through your leadership, has given us that essential sense of unity through diversity.

So, Your Majesty we offer you our humble duty, and with it, three resounding cheers for Her Majesty The Queen.

ANNEXE 7 : DISCOURS DE LA REINE ELIZABETH II SUR LE CORONAVIRUS

The Queen's broadcast to the UK and Commonwealth

Published 5 April 2020

“

We should take comfort that while we may have more still to endure, better days will return

Her Majesty The Queen

”

I am speaking to you at what I know is an increasingly challenging time. A time of disruption in the life of our country; a disruption that has brought grief to some, financial difficulties to many, and enormous changes to the daily lives of us all.



I want to thank everyone on the NHS front line, as well as care workers and those carrying out essential roles, who selflessly continue their day-to-day duties outside the home in support of us all. I am sure the nation will join me in assuring you that what you do is appreciated and every hour of your hard work brings us closer to a return to more normal times.

I also want to thank those of you who are staying at home, thereby helping to protect the vulnerable and sparing many families the pain already felt by those who have lost loved ones. Together we are tackling this disease, and I want to reassure you that if we remain united and resolute, then we will overcome it.

I hope in the years to come everyone will be able to take pride in how they responded to this challenge. And those who come after us will say that the Britons of this generation were as strong as any. That the attributes of self-discipline, of quiet good-humoured resolve and of fellow-feeling still characterise this country. The pride in who we are is not a part of our past, it defines our present and our future.

The moments when the United Kingdom has come together to applaud its care and essential workers will be remembered as an expression of our national spirit; and its symbol will be the rainbows drawn by children.

Across the Commonwealth and around the world, we have seen heart-warming stories of people coming together to help others, be it through delivering food parcels and medicines, checking on neighbours, or converting businesses to help the relief effort.

And though self-isolating may at times be hard, many people of all faiths, and of none, are discovering that it presents an opportunity to slow down, pause and reflect, in prayer or meditation.

It reminds me of the very first broadcast I made, in 1940, helped by my sister. We, as children, spoke from here at Windsor to children who had been evacuated from their homes and sent away for their own safety. Today, once again, many will feel a painful sense of separation from their loved ones. But now, as then, we know, deep down, that it is the right thing to do.

While we have faced challenges before, this one is different. This time we join with all nations across the globe in a common endeavour, using the great advances of science and our instinctive compassion to heal. We will succeed - and that success will belong to every one of us.

We should take comfort that while we may have more still to endure, better days will return: we will be with our friends again; we will be with our families again; we will meet again.

But for now, I send my thanks and warmest good wishes to you all.



As Patron of Age UK, HRH The Prince of Wales shares a message on the Coronavirus pandemic

1 APRIL 2020

“As a nation, we are faced by a profoundly challenging situation, which we are only too aware threatens the livelihoods, businesses and welfare of millions of our fellow citizens. None of us can say when this will end, but end it will.



Having recently gone through the process of contracting this coronavirus – luckily with relatively mild symptoms – I now find myself on the other side of the illness, but still in no less a state of social distance and general isolation.

As we are all learning, this is a strange, frustrating and often distressing experience when the presence of family and friends is no longer possible and the normal structures of life are suddenly removed. At such an unprecedented and anxious time in all our lives, my wife and I are thinking particularly of all those who have lost their loved ones in such very difficult and abnormal circumstances, and of those having to endure sickness, isolation and loneliness.

As Patron of Age U.K., and my wife the Patron of SilverLine, our hearts go out to all those older people throughout this country who are now experiencing great difficulty. However, we also know that in every community up and down this land – where people of all ages are being affected by this virus – there are truly wonderful neighbours, individuals and groups of volunteers who are providing ceaseless care and attention to those most at risk and that all this network of selfless assistance is, in itself, helping to provide vital support and reassurance to the hard-pressed professional services.

And at a time when doctors, nurses and all the vital ancillary staff that form the backbone of our remarkable N.H.S. are increasingly under such appalling strain, and risk, as they battle heroically to save lives in intensive care centres and to contain, as much as possible, the spread of this virus, our thoughts and prayers are very much with those marvellous people whose extraordinary skills and utter, selfless devotion to duty and the care of their patients make us so proud.

Indeed, it has been so wonderful to see just how many across the U.K. have signed up in their hundreds of thousands to be N.H.S. volunteers, offering their help to do whatever they can to provide support to those on the front line. It is clearly essential, therefore, that such key people are treated with special consideration when coming off their exhausting duties and trying to do their shopping, for instance, while having to contend with constant anxiety about their own families and friends.

In this regard, we also think of all those many shop-workers who are toiling as hard as they can throughout each and every night to keep supermarket shelves stocked – a further “emergency service” on which we are all relying.

As a nation, we are faced by a profoundly challenging situation, which we are only too aware threatens the livelihoods, businesses and welfare of millions of our fellow citizens. None of us can say when this will end, but end it will. Until it does, let us all live with hope in the knowledge that we are all in this together and, with faith in ourselves and each other, look forward to better times to come.